

Les Herrion, livre VI
Complots sur Coruscant : l'affaire des mouettes à béton
Une aventure de Berylle et Sasha

- Et moi, je ne compte pas ?
- mais si, mais si SyDney, te vexe pas, je corrige tout de suite :

Les Herrion, livre VI
Complots sur Coruscant : l'affai...

- Et voilà, on m'oublie encore ! Toujours la même chose : Jas est trop jeune, il compte pour du beurre, et puis Jaden, il fait de la figuration, peut être ? Et nous les
- OK, OK, Jas, je vous mets tous les deux au générique, ça donne donc...
- X'ree participer aussi ! Veut être au générique !
- on dit : générique, X'ree. Et au point où j'en suis, je peux aussi bien...
- Et ton conseiller spirituel, tu le négliges ?
- d'abord, t'es le conseiller spirituel de Sasha, Marek, pas le mien ! Et puis c'est quoi ces récriminations ? C'est une révolte ? Non sire, c'est une rébellion ! J'vais la mater, moi, cette rébellion ! J'vais me la jouer façon Tarkin, moi. J'ai des tas d'idées, moi !
- Tenez, pensez donc aux trucs désagréables qui pourraient arriver si je m'énerve et change le scénario : glisser sur une crotte de gummie, se faire prendre par la patrouille avec une cargaison d'épice, avoir affaire à Darth Krayt (et pourquoi pas Kylo Renn tant que j'y suis?), se coltiner un gungan débile et gaffeur pendant toute l'histoire... Alors, qu'est-ce que vous en pensez ?
-
- Excellente réponse ! Bon, y a d'autres réclamations ?
-
- Je prends note ! Du coup, pour le titre, on va faire simple :
- Hihihîâârrr !
- Quoi encore ! J'ai dit mouette à béton, pas mouette à Lagaffe !
(coup de blaster)
- ah, tout de même !
- Crooot...
- La ferme, Croot ! Bon, ça suffa comme ci ! Le titre définitif sera :

Complots sur Coruscant : l'affaire des mouettes à béton !¹

1 Des objections ?

Prologue : Talk show

Le Talk show d'Ogalan Berrit était très suivi sur Coruscant. Les célébrités du moment se battaient pour avoir l'honneur de se faire cuisiner par la Media-Star. Ils savaient pourtant que ses invités révélaient toujours bien plus d'eux-mêmes qu'ils ne l'auraient souhaité. Les politiciens la fuyaient d'ailleurs comme la peste : les sénateurs et responsables de l'Alliance Galactique n'oubliaient pas qu'elle avait piégé le sénateur de Senex sur le sujet de l'esclavage.

Pourtant, une fois n'est pas coutume, c'est un vieux routier de la politique que recevait la Media-Star : l'ancien Impérateur, puis sénateur Imax².

Un jeune couple d'expatriés herriens, épuisé par une dure journée de travail, le visionnait depuis son appartement d'un niveau (relativement) modeste de la capitale galactique ;

Berrit avait posé quelques questions anodines sur la carrière de l'ancien généralissime, d'autres plus embarrassantes sur le conflit qui l'avait opposé à l'Amber-Star 15 ans plus tôt et Imax avait répondu de bonne grâce, ajoutant même :

- le jeune Markus Vega an-Herrion et son épouse ont été des adversaires redoutables, responsables de mes pires insomnies, mais nos relations sont devenues assez cordiales avec le temps, peut-être même amicales. Pour la jeune Thalia, j'en suis convaincu, pour Markus, je le suppose... Nous savons tous deux qu'il est difficile de savoir ce qu'il pense, n'est-ce pas ?
- Il fut l'un de mes invités les plus coriaces, je le reconnais, fit la média star avec un sourire contrit.

Elle embraya très vite sur le sujet principal :

- La décision de l'imperium Adaman a surpris et choqué beaucoup d'auditeurs. Choisir de quitter l'Alliance, n'est-ce pas excessif ?
- Je voudrais tout d'abord les rassurer : l'imperium reste un état associé et continuera à coopérer avec le gouvernement de l'Alliance dans de nombreux domaines, en respect du nouveau traité. Pourquoi avons-nous choisi cette option ? Je pourrais vous parler du sentiment d'abandon qui a prévalu dans la bordure extérieure lors de l'invasion des Vongs. Même aujourd'hui, d'innombrables mondes se sentent délaissés par un pouvoir central trop lointain, ignorant le plus souvent nos difficultés, peu enclin à tenir compte de nos spécificités. Nous espérions que l'Alliance instaurerait un meilleur équilibre entre les régions que ne l'avaient fait ancienne et nouvelle républiques. Un espoir déçu ! Pour la vieille république, la bordure extérieure était plus une source d'ennuis et de troubles qu'un territoire à développer. Pour l'empire de Palpatine, c'était une immense zone de ressources et de main d'œuvre – pour ne pas dire d'esclaves- où il puisait pour poursuivre ses projets titanesques. Malgré cela, malgré le racisme affiché de l'Ordre nouveau, nombre de peuples regrettent cette époque révolue où régnait, à défaut de liberté, l'ordre et une certaine sécurité³. Que faut-il en conclure ? J'aimerais que vos auditeurs réfléchissent à cela.

Il leur laissa quelques secondes avant de poursuivre :

- La Rébellion, la Nouvelle république ? Elles ont puisé des forces dans ces territoires récemment conquis par l'empire et qui rêvaient encore à leur liberté perdue. Mais ensuite ? Plus rien, ou presque. L'imperium et ses voisins sont restés fidèles à l'Alliance quand la seconde guerre civile a éclaté. Et que constatons-nous ? Que les mondes qui se sont rebellés – a juste titre, oserai-je dire- obtiennent ce qu'ils désirent alors que nous sommes, une nouvelle fois, ignorés. Nous ne demandions pourtant qu'un peu de soutien face à nos entreprenants voisins de l'A.S.C – Je devrais parler de l'A.L.E...
- Précisons pour nos auditeurs, que vous parlez de L'Autorité du Secteur Corporatif et de son émanation, l'Association de Libre Échange du Bras de Tinguet.
- Merci, Ogalan, j'avais négligé de le rappeler. Ce qui en découle ? Le gouvernement que je représentais au sénat a donc décidé de reprendre son destin en main, puisque le traité nous y autorise.
- cet isolement volontaire ne vous rend-il pas plus vulnérables , au contraire?

² Il fut l'ennemi de l'Amber Star en 32/33, mais les relations se sont bien améliorées depuis (voir : Venom et le seigneur de la guerre)

³ Un discours contestable ? Il faut savoir qu' Imax a été officier de la flotte impériale.

- Allez dire ça aux douze secteurs annexés par l'A.L.E sans que Coruscant ne lève le petit doigt.
- Il semblerait pourtant qu'ils aient librement rejoint l'Association de Libre Échange.
- Il semblerait, vu du Noyau... De plus près, nous avons une autre vision des choses. Qui se trompe ? À vos auditeurs d'en juger !
- Ils n'y manqueront pas ! Je sais, par différentes sources que le problème préoccupe gravement nombre de sénateurs et de haut responsables de l'Alliance comme de l'Empire. Certains souhaiteraient une mission diplomatique, d'autres une intervention militaire. Mais toute intervention est impossible avec le conflit politique qui paralyse le sénat.

Berrit avait habilement amené la discussion où elle le voulait. Pour la grande majorité de ses auditeurs, la Bordure Extérieure aurait pu se trouver dans une autre galaxie : trop loin pour qu'on s'en préoccupe. Il était temps de renverser les points de vue :

- Vue de la Bordure Extérieure, justement, comment juge-t-on la situation politique sur Coruscant ? Imax ne parut pas surpris par la question et exprima ses craintes :
- De la même façon qu'on doit la voir dans les mondes du Noyau : avec une certaine inquiétude ! L'incapacité du Sénat à désigner un nouveau chef de l'État laisse présager un blocage prochain des institutions que personne, sauf peut-être quelques ambitieux opportunistes, ne souhaite ! Même nos lointains mondes, membres de l'Alliance ou associés, en ressentiraient le contre-coup. Une raison de plus pour prendre quelque distance avec l'Alliance, diront les cyniques. Mais imaginer que cette grande et belle civilisation puisse sombrer dans le chaos m'attriste – nous attriste- profondément.

En abandonnant son siège au Sénat, l'ancien chef de guerre avait aussi abandonné la langue de bois. Berrit s'engouffra dans la brèche.

- Au fil des votes, deux candidats qui ont fini par émerger du lot. Que pensez vous d'eux?
- Je les connais tous deux; chacun a ses qualités que j'apprécie et aussi un certain nombre de défauts. Comme tout responsable politique. Mais leur inimitié réciproque les dessert. Le plus désolant, je crois, c'est qu'ils sont remarquablement complémentaires. Ils pourraient faire une excellente équipe s'ils mettaient leurs rancœurs de côté. Au risque de surprendre, j'irai jusqu'à affirmer que leurs visions personnelles de la politique galactique ne sont pas si irréconciliables.

Il tut un instant, s'attendant à une objection... Qui ne vint pas. Étonnant : il était rare que Berrit tolère un monologue ! Tant qu'il avait parlé au nom de son gouvernement, Imax s'était exprimé sur un ton calme et posé ; maintenant, il s'enflammait pour ses idées :

- Chacun a aussi la chance d'être soutenu par un groupe puissant et fidèle au Sénat. Une chance que n'ont pas eu leurs prédécesseurs qui pouvaient être destitués sur un caprice de l'auguste assemblée. Ils n'ont pas assez de voix pour être élus, mais bien assez pour contrer un vote de défiance si leurs groupes coopèrent. Le problème, c'est qu'ils sont les leaders de deux factions ayant des avis diamétralement opposés sur la gouvernance de l'Alliance et qu'une majorité de mes anciens collègues ne veut ni de l'une ni de l'autre !

Une moue tordue, un petit geste méprisant exprimèrent tout le bien qu'il pensait d'eux.

- Alors, pourquoi pas un candidat de cette majorité silencieuse ?
- Citez-moi un nom de personnalité à qui le poste n'a pas déjà été proposé et susceptible d'accepter et je vote tout de suite ! Pardon, je ne voterai plus, maintenant !

Il n'ajouta pas : tous des froussards, mais son visage parlait pour lui.

- Je ne trouve pas... pas plus que nos illustres sénateurs. Et vous ?
- Mon opinion, purement personnelle, je le rappelle, c'est que nous...

Il braqua son regard sur l'hologramme et pointa un doigt impérieux, donnant l'impression à chaque spectateur que l'injonction lui était adressée :

- VOUS avez besoin d'un gouvernement d'union, rassemblant toutes les factions. Une plate-forme de gouvernement minimale vaut mieux que pas de gouvernement du tout !

Il y avait une – faible- probabilité pour quelques spectateurs particulièrement obtus n'aient pas saisi. Aussi, la média star précisa :

- Vous pensez donc à un triumvirat?
- Cela a déjà fonctionné ! Et maintenant, nous avons un traité pouvant servir de base à une coalition. Il serait stupide de ne pas en tirer parti !
- Seriez vous en train de vous adresser à nos deux candidats rivaux ?

- J'ignore s'ils suivent votre émission ; c'est probablement le cas. S'ils m'écoutent, qu'ils réfléchissent à ceci : il vaut mieux partager le pouvoir que de le laisser se désagréger. Imaginez que cela arrive, à votre avis, combien de systèmes, combien de secteurs voudront suivre notre exemple ? »

Les spectateurs d'Ogalan Berit ne s'intéressaient que superficiellement à la politique galactique, mais elle ne regrettait pas de s'y être risquée : elle savait déjà que cette interview allait battre de nouveaux records d'audience et serait diffusée jusque dans la Bordure Extérieure. Des trillions de spectateurs suivaient le show ou le visionneraient dans les prochains jours. Encore une fois, un invité avait livré le fond de ses pensées.

Imax avait évoqué à demi-mot la dislocation possible de l'Alliance. Il avait également proposé une solution. Elle laissa planer la menace quelques secondes avant d'introduire l'invité suivant, un humoriste qui commençait à se faire un nom. Lui aussi devrait donner son avis sur la crise gouvernementale, même si ce n'était qu'une bonne blague ou un jeu de mots douteux.

- Mais d'abord, une page de pub !

Sasha Vega an-Herrion ne vivait pas la crise depuis un lointain monde de la bordure, mais de l'intérieur du sénat où il exerçait l'humble fonction d'assistant sénatorial. Il résuma à sa petite amie ce qu'il pensait des candidats :

- Un triumvirat ! Pffft! Qui serait assez bête pour essayer de bosser avec ces deux va-t'en-guerre ? Un truc à se faire hacher menu-menu !

- Pourtant, ce type a raison : toute la machine est en train de se figer ! Coruscant est administrée par le Chef de L'État, n'oublie pas !

Il y avait bien un chef de l'État mais, son mandat terminé, il se contentait d'expédier les affaires courantes, en priant ses dieux pour que le sénat le libère de cette corvée avant qu'une énième catastrophe galactique ne surgisse.

- Ton service en souffre ?

Berylle occupait un poste de haut niveau dans la police planétaire. Elle avait toujours voulu être flic et c'est à la Capitale qu'elle avait pu réaliser ses rêves d'enfance :

- Pas encore... Mais regarde toutes ces explosions dans des zones de maintenance : même les médias commencent à s'inquiéter ! Défaillances techniques à répétition ? Coïncidences ? Il aurait du y avoir une enquête des services planétaires, mais personne ne veut prendre la décision ! Heureusement, il n'y a pas eu de victime . Pour l'instant... Et toi, au Sénat ?

- C'est simple : les sénateurs ne font plus rien ! Enfin si, ils discutent ! En assemblée, dans les couloirs, en petit comité, dans les recoins obscurs, dans les toilettes. Des fois, ils se disputent et en viennent aux mains ! Résultat : on n'est plus qu'une poignée à se démener pour faire avancer des dossiers urgents...

- Comme celui de ta bonne copine la sénatrice de Naboo ! Tu es l'assistant de Belek, pas de cette... Blondasse !

- Mais Belek soutient ce projet et... Dis, tu ne serais pas un peu jalouse, toi ? J'te signale que la "blondasse" est plus vieille que mam' ! Et si ça peu te rassurer, je l'ai vue sans son maquillage : c'est pas un cadeau !

- ah, parce que vous êtes assez intimes pour qu'elle te laisse la voir sans son maquillage ? En petite tenue de nuit, peut-être ? C'est vrai que tu es son sauveur, son héros !

Sasha comprit qu'il n'aurait jamais le dessus ! Berylle pouvait être un abîme de mauvaise foi, quand elle décidait de le mettre à l'épreuve. Il tenta de changer de sujet :

- Tu es sûre que tu ne veux pas aller dîner quelque part ?

- Nan, trop crevée !

- Moi aussi, finalement !

- On trouvera bien autre chose à faire... Tu veux bien me gratter les pieds ? Ronronna-t-elle.

Déjà qu'elle prend presque tout le canapé...

Soupira le jeune homme qui obtempéra cependant avec plaisir : c'était généralement le prélude à d'autres formes de réjouissances. Surtout qu'ils étaient enfin seuls : son protégé X'ree⁴ était rentré sur Herrion . Sasha faisait de son mieux pour l'éduquer, et il avait la Conscience pour l'aider, mais il y avait des choses que le petit Changeur ne pouvait apprendre que sur le tas, dans la Forêt !

Peu importe combien le boulot peut être harassant : on est ensemble !

Ils furent bientôt trop occupés pour suivre le programme. L'imposant droïde qui veillait sur eux éteignit l'holo-projecteur avant de s'éloigner discrètement.

Chapitre 1 : tractations en coulisses

Conversations secrètes.

L'entretien entre les deux candidats était placée sous le sceau du secret. Deux adversaires irréconciliables en principe avaient enfin accepté de discuter. Le Bothan, Hek Krey'Tey, avait joué un rôle important dans la confédération indépendantiste pendant la seconde guerre civile. La Calamari Cildel était la figure de proue des loyalistes. Comme convenu, pour préserver le secret et faciliter les échanges, chacun n'avait amené qu'un seul conseiller.

Bar Damask, le financier Munn qui avait accepté d'héberger la rencontre dans son luxueux appartement de Coruscant, jouait aussi l'arbitre. En temps normal, il n'aurait soutenu aucun de ces politiciens, mais le blocage était une catastrophe pour ses affaires.

« - Même ces deux-là valent mieux que rien du tout, avait-il confié à un vieil ami.

- Ouais, Imax a raison, c'est très mauvais pour les affaires, tout ça ! Et tout un tas de Mynock osent ressortir des trous où ils s'étaient terrés. Ces deux-là sont au moins capables de les tenir à distance. Mais faudra les tenir en laisse et la muselière bien serrée, avait répondu l'autre, sceptique.

- J'ai mon idée... Vous allez aimer !

Son interlocuteur avait aimé... Beaucoup !

- Pas bête, mais vous aurez du mal à le vendre à ses éventuels collègues.

- au contraire, il suffit de le présenter sous le bon angle ! Pour le reste, avec un peu de lobbying auprès des bonnes personnes...

- Dois-je en faire également ?

- Ne faites pas le naïf avec moi : je sais que vous meniez déjà campagne pour un triumvirat. L'intervention d'Imax, par exemple...

- Je ne peux décidément rien vous cacher !

- Rien... Sauf l'essentiel ! »

Le munn en savait assez sur son vieux complice pour admettre qu'il n'arriverait jamais à cerner totalement le personnage. Pour mettre toutes les chances de son côté, Damask avait aussi consulté les Jedi. Leur réponse prudente était celle qu'il attendait.

Le munn se concentra pour reprendre le fil de la discussion qui s'éternisait : on bloquait sur un "détail". Il reprit l'initiative :

- Résumons-nous : vous avez établi, avec vos conseillers et quelques sénateurs neutres, une plate-forme de gouvernement acceptable pour les deux partis. Vous êtes d'accord pour partager un triumvirat. Vous avez établi que le troisième devait être un Humain qui ne soit pas un sénateur (tous les candidats potentiels ayant refusé) peu impliqué dans les différentes factions, mais ayant des relations cordiales avec l'ordre Jedi, ce qui n'est pas votre cas. Pourquoi pas un Jedi, tout simplement ?

Les deux adversaires étaient bien d'accord sur ce point :

- Hors de question !

- Une réponse sans équivoque... Alors, qui ?

- Il nous faudrait un nom connu, pour rassurer les masses !

- Et l'amiral Darpa ? Proposa Go' Hota, le conseiller de Cildel.

- Il a une certaine expérience politique, est populaire après sa dernière campagne anti-pirates, a conservé ses contacts dans les forces Armées, y compris dans l'Empire. Il a déjà travaillé avec des Jedi, réfléchit à haute voix l'affairiste Horsk Krey'la, conseiller de Krey'Tey ...

Les deux candidats hésitaient mais les conseillers comprirent que c'était cuit.

- Trop... Rigide ! Fit Cildel

- Trop... Autoritaire ! Renchérit le Bothan.

Et plus bas :

- Trop... Honnête !

Et vous risquez de vous faire éclipser et de jouer les seconds couteaux à ses côtés, pensèrent en même temps les trois autres.

Les conseillers avaient d'autres noms, mais aucun n'eut l'heur de convenir aux deux. En dernier recours, Krey'la suggéra :

- Harn Iblis ?

- Un corellien ? Jamais ! Riposta Cildel

Go'Hota :

- Le futur sénateur de Junction?
- un de vos partisans cachés, riposta le Bothan !
- Jagged Fel ?
- Occupé ailleurs ! Et voulez-vous un triumvir ou un empereur ? Répliqua assez agressivement le candidat Bothan.

Nouveau silence... nouveau blocage. Damask jugea le moment opportun :

- J'ai peut-être une idée... Suggéra le Munn. Mais non, vous allez me trouver stupide !
- Au point où nous en sommes... Dites toujours !
- Le jeune assistant du sénateur d'He'ran : Il est très apprécié des membres du sénat depuis qu'il a dénoué ce complot contre la représentante de Naboo et qu'il a réussi à calmer les esprits. Et c'est un Herrion ! Vous connaissez plus illustre, vous ?

Le silence s'installa à nouveau. Le silence de la réflexion.

- Pas si bête en fait, approuva enfin le conseiller Go' Hota qui ajouta : en y réfléchissant, il a plusieurs des qualités que nous recherchons. Et puis, imaginez la réaction des médias : un ancien esclave, adopté par le patriarche d'une des plus anciennes familles de la galaxie, puis devenu Prince ! Cela va faire les gros titres et plaire aux masses ! Il est aussi connu pour avoir défendu sa planète lors d'une tentative de coup d'État, et à un très jeune âge. Il était très populaire parmi la jeunesse, à une époque...

Go'hota n'était pas rancunier : à l'époque, il était dans l'autre camp et s'était fait rouler par le gamin et ses copains pilotes !

- De plus, il est *l'ami* de plusieurs Jedi ! Souligna Krey'Tey, pensif. Je pourrais même dire *DU* Jedi ! On prétendait que le grand-maître des Jedi Luke Skywalker s'était personnellement chargé d'initier à la Force le jeune homme. D'autres pariaient sur sa défunte épouse, la maîtresse Jedi Mara Jade Skywalker.
- Et le secteur He'ran maintient une stricte neutralité, renchérit sa future collègue.

Les deux futurs coprésidents semblaient séduits par l'idée.

- Je le connais, l'apprécie énormément et il ne manque pas de talents, mais c'est un tout jeune humain sans grande expérience politique, objecta Krey'la, très surpris de voir ce nom sortir du chapeau !
- Justement...

Le Mun ne termina pas sa phrase. Pour lui, un seul mot bien placé valait tout un discours !

Il savait ce que Cildel et Krey'Tey voulaient réellement :

- Justement : jeune, sans expérience... Fit la Calamari
- Justement : manipulable, insignifiant ! Le candidat idéal ! Compléta son -futur- collègue
- Nous pourrions lui confier l'administration de Coruscant...
- ...Avec de bons conseillers...
- ... Soigneusement choisis...
- ... ce serait une bonne expérience pour un futur vice-roi !
- Encore faut-il qu'il accepte !

- c'est un Herrion et un herrian, il a un grand sens du devoir : Si suffisamment de sénateurs neutres le lui demandent, il pourrait se laisser convaincre, suggéra le Munn. J'en connais un certain nombre...

- ... Un bon tiers de notre illustre sénat, à ma connaissance, répliqua finement la Mon Calamari
- J'ai aussi de quoi le convaincre, avança Krey'la, prenant la navette en marche tout en se demandant à quoi jouait son ami Munn :

Sasha ? Manipulable ? Insignifiant ??? Comment peuvent-ils être si aveugles ? Et si on lui confie des responsabilités, il les assumera, même contre l'avis de ses conseillers ou de ses collègues ! Bar le connaît bien, pourtant !

- un excellent candidat, finalement ! Décida Cildel.
- Le candidat parfait, vous voulez dire ! Corrigea son collègue!
- Alors, sommes-nous d'accord, puisque ce détail est enfin résolu ?

Les deux futurs chefs d'État échangèrent un regard, puis donnèrent leur accord au grand soulagement de leurs conseillers.

- Nous ne pouvons le lui demander nous-mêmes, cela paraîtrait suspect. Pourriez vous vous en charger, ser Damask ?
- Je préférerais rester à l'écart, répondit le banquier, soudain sur la défensive. Mmmmh.... mais je peux suggérer son nom à certains de mes amis sénateurs. Ils feront le reste. Un détail, et non des moindres : il nous faut son accord !

- Krey'la, vous le connaissez bien, n'est-ce pas ? Demanda le futur triumvir à son conseiller. À vous de le convaincre !

- Go'hota vous aidera : il a de nombreux contacts dans la Grande Maison.

Plus tard, quand ils furent seuls, Krey'la fit part de ses doutes et réflexions au Munn et résuma :

- vous le connaissez aussi bien que moi : vous savez qu'il ne se laissera manipuler par personne !

La réponse fut courte. Bar Damask répéta :

- Justement...

Les "Justement" de Damask valaient vraiment un discours : chaque auditeur pouvait les interpréter selon ses propres convictions.

Krey'la avait la berlue ? Le Munn souriait-il ? Impossible !

La veille du sixième vote.

Évidemment, il n'était pas question de faire une offre directe. Au Sénat, les tractations en coulisses commencèrent dès le lendemain. Il fallut encore cinq jours, alors qu'un nouveau vote approchait. Un vieux sénateur connu pour son influence et sa corruption prit finalement contact avec le sénateur Belek Lissant-Herrion. Une démarche si inhabituelle que celui-ci accepta de le recevoir immédiatement.

Borog Degog était un cas particulier : s'il était toujours prêt à accepter un pot-de-vin, son influence était telle qu'il pouvait se permettre de choisir le corrupteur. Pas seulement en fonction de l'offre financière, mais aussi en fonction de l'intérêt qu'il prêtait au projet qu'on lui demandait de soutenir ou de saborder.

Belek pensait que cela en faisait l'un des sénateurs les moins influençables. Il lui était même arrivé de soutenir un projet en échange d'un crédit symbolique ! Un philanthrope, Borog ? N'exagérons pas !

Néanmoins, Belek le reçut chaleureusement ; dans des moments difficiles, le sénateur de Caroli avait soutenu Herrion et le secteur He'ran⁵.

- Borog, Bienvenue dans mon modeste bureau ! Que me vaut le plaisir de cette visite impromptue ?

Borog expliqua et Belek dut s'asseoir pour ne pas tomber ! La journée serait longue, très longue, devina-t-il.

- j'étais au courant pour la rencontre et le bruit circulait qu'ils s'étaient mis d'accord pour leur collègue, mais...

Il en restait sans voix ! Mais l'idée faisait son chemin... Il finit par déclarer :

- C'est peut-être un peu prématuré, il manque encore d'expérience, mais je sais depuis longtemps qu'il est fait pour ça ! La question est : comment allez-vous le convaincre ?

- le secrétaire général Mon Caran organise une réunion ce soir. Mais il veut le rencontrer d'abord.

- ça, c'est facile ! Il suffit de...

Il était tard, mais Sasha avait enfin obtenu un rendez-vous avec le secrétariat général : s'il était assez convainquant, le projet MediCart passerait à la prochaine session.

- Dis, tu ne trouves pas que tout le monde te regarde bizarrement ? Lui souffla SyDney.

Sasha, concentré sur ses arguments, n'avait rien remarqué mais son droïde garde du corps avait les meilleurs senseurs (militaires) du marché et une Intelligence Artificielle qui le rapprochait plus des répliques humaines que des droïdes de protocole. SyDney était surtout une armure de combat autonome et il avait tendance à se montrer un peu trop protecteur : récemment, il s'était même débrouillé pour acquérir (on ne sait comment) un désintégréateur, arme totalement illégale.

« On n'est jamais trop armé » telle était sa maxime.

Sasha se rendit plus attentif à son entourage. Comme toujours, des petits groupes conversaient (complotaient?) à voix basse. Mais ils se taisaient sur son passage et le suivaient du regard. Il fit un test : il fixa un de ces groupes et tous détournèrent le regard, gênés.

- Tu as raison ! c'est... Surprenant !

À tous les coups une rumeur, probablement désobligeante, circulait. Une de plus ! C'était le Sénat !

Le jeune homme s'y était accoutumé : demain, une nouvelle rumeur serait lancée et c'est quelqu'un d'autre qui attirerait murmures et regards.

5 Pas tout à fait gratuitement, rassurez-vous !

Le secrétariat général était comme une ruche où les ouvrières s'affairaient en tous sens. Pourtant, C4, le droïde de protocole du Secrétaire vint à sa rencontre et annonça, encore plus obséquieux que d'habitude :

– Bienvenue, Prince ! Salutations, Honorable SyDney ! Le Sénateur Mon Caran va vous recevoir!

Un droïde de protocole, saluer officiellement un autre droïde ? C'est que SyDney était un cas à part : quatorze ans plus tôt, lui et ses collègues s'étaient battus pour préserver l'indépendance de la planète Herrion. Les herrians, pourtant naturellement méfiants envers les droïdes, leur avaient accordé la citoyenneté assortie du titre très envié d' 'Honorable'. Les herrians étaient aussi des cas à part : ils ne faisaient jamais rien comme les autres.

- Le sénateur Mon Caran ? Je croyais...

Ça aussi, c'était surprenant : en général, un rendez-vous se prenait des semaines à l'avance. Et un simple petit assistant était reçu par un simple petit secrétaire, dans le meilleur des cas ! Le sénateur de Chandrilla faisait de son mieux pour recevoir les solliciteurs, mais il avait accepté une tâche tellement ingrate et écrasante en prenant en main le secrétariat général, qu'il fallait être au minimum sénateur pour obtenir un entretien avec lui.

Sasha ne l'avait rencontré que trois fois, (il accompagnait alors Belek et Sharra Narberrie, la sénatrice du secteur Chommel) mais l'aimait beaucoup. Cet humain discret et dévoué était devenu un rouage essentiel de cette usine à gaz qu'était le sénat : le secrétariat général gérait l'ordre du jour des assemblées plénières, l'agenda compliqué des réunions de commission, organisait les prises de paroles, ménageait les susceptibilités, publiait lois et décrets, mais assurait aussi l'intendance de la grande maison. Un travail de Titan !

– Bonjour, Sasha ! Prenez un siège, voulez-vous ?

L'humain se leva avec un sourire pour lui serrer la main. Rien de surprenant, Mon Caran était comme ça avec tout le monde. Il avait l'air fatigué, comme d'habitude !

- Un instant, s'il vous plaît. C4, je voudrais...

Sasha eut le temps d'explorer son environnement. Un peu de désordre, des data-cartes éparpillées sur le bureau où trônait la maquette d'un destroyer stellaire. Le Warhawk, de classe Rejuvenator, lut Sasha. Le destroyer que Mon Caran avait commandé durant la guerre des Vongs. Il y avait une holo où on le voyait en grand uniforme avec des officiers supérieurs de l'Alliance ; le jeune homme en reconnut deux, les plus célèbres : le commandeur suprême Pellaeon, dirigeant de l'empire et le général Antilles, héros de la rébellion. Mon Caran revint s'asseoir en s'excusant.

Sasha s'apprêtait à présenter son dossier, mais une de ses intuitions le fit changer d'avis !

– Ce n'est pas pour discuter de l'inscription du projet Medcart que vous avez avancé notre rendez-vous, n'est-ce pas ?

– Oh, ce projet sera inscrit à la prochaine assemblée, j'y veillerai : il a été assez retardé comme ça ! Mais vous avez raison : c'est pour une autre raison que je vous reçois ! D'autres vont nous rejoindre, mais parlons un peu seul à seul, voulez-vous ?

Sasha, mal à l'aise se trémoussa dans son fauteuil : Il se sentait comme un garnement pris en faute. Mais quelle faute ?

– Est-ce que... Est-ce que cela a quelque chose à voir avec le comportement bizarre des gens sur mon passage ? J'ai fait quelque chose de...

L'humain éclata de rire !

– Oui, on peut dire que cela a un rapport. Et non, vous n'avez encore rien fait... sinon vous rendre assez populaire dans cette maison.

– oh, ça...

Six mois plus tôt, en venant s'initier à la politique galactique, Sasha avait eu la ferme intention de rester bien tranquille dans son coin et de se confiner dans un rôle d'observateur impartial (quoiqu'assez indiscret) ; c'était compter sans ce fichu complot qui avait bouleversé le Sénat il y avait quelques semaines. Le hasard l'avait mêlé à cette histoire et un coup de chance lui avait permis de dénouer la crise.

– Le hasard ? Quel hasard ? Tu as encore flairé la magouille et tu t'es précipité dedans avec délice ! avait rétorqué SyDney !

Et Berylle avait renchéri :

– déjouer les complots, c'est ton passe-temps favori, avoue-le !

– Avec toi, mon passe-temps favori serait plutôt de...

Ce qu'il lui avait murmuré à l'oreille avait réussi à faire rougir la jeune femme.

Mais là, c'est Sasha qui rougit sous le feu des questions indiscretes. Certaines concernaient sa vie privée.

- Oh, je suis quasi célibataire en ce moment, admit-il, résigné.

X'ree, le petit Berger que je suis chargé d'éduquer fait un séjour sur Herrion. Et mon amie Berylle... Elle est inspectrice-chef des services de la police planétaire, on partage un appartement, vous voyez...

- Je vois...

- Berylle a été envoyée en mission...(gros soupir). Avec le titre d'inspectrice générale itinérante ! Une belle promotion, méritée selon moi, mais j'ai trouvé ça... Bizarre, Prématuré ! Un peu précipité !

- Vous seriez donc disponible pour un job, disons, assez prenant ?

- C'est un entretien d'embauche ? Fit Sasha, soudain sur ses gardes...

- On peut le voir comme ça... Même si ce n'est pas moi qui embauche.

- Parce que j'en ai déjà un, de job, et un autre encore plus chiant... Euh, pardonnez-moi, prenant, pour dans un an et des poussières

- je pense que celui-ci serait une bonne initiation pour... ah, oui, C4 ?

- Vos autres invités sont arrivés : j'ai pris la liberté de les installer dans le grand salon ! Votre bureau est bien trop modeste termina le droïde sur un ton de reproche.

- il est petit, mais j'y suis bien quand je travaille !

Une discussion récurrente, devina Sasha : On sentait les arguments battus et rebattus. Mon Caran n'aimait pas le faste.

Il y avait quelques visages familiers, et d'autres totalement inconnus ; Belek était là, l'air penaud, la sénatrice de Naboo (pardon, du secteur Chommel), Borgis l'immense sénateur de Soze (un Berel ami de Marek), et d'autres sénateurs qu'il ne connaissait que de vue. Aucun n'appartenait aux deux factions en lice pour l'élection.

C'est le Berel qui se chargea de lui expliquer la nature du job. La première question du jeune homme n'avait rien d'original :

- Pourquoi moi ? Je ne suis même pas sénateur !

Sous son épais maquillage, il était difficile de deviner les pensées de la sénatrice de Naboo:

- Vous avez un réel talent de médiateur, Prince : beaucoup de mes collègues et moi-même ont été impressionnés par la facilité avec laquelle vous avez calmé les esprits, il y a deux mois !

- Et vous pensez que je vais pouvoir jouer les bons offices entre ces deux-là ? D'accord, j'ai surtout usé de la salive et du sourire, mais je vous rappelle qu'il y en a trois, de ces excités, que j'ai calmés en leur refaisant le portrait dans un couloir mal éclairé !

- Trois défis, trois duels, trois victoires. Aux poings, oserai-je dire, approuva un vieux sénateur dont les écailles faciales avaient quelque chose de familier.

Il étendit son long cou qui semblait sortir d'une carapace et fixa le jeune homme :

- Sourires aux uns, défi aux autres : Vous avez appliqué à chacun la méthode la plus appropriée. C'est cela qui nous a impressionnés ! Le plus fort, c'est que ces trois jeunots au sang chaud (c'était le gros défaut des humains, selon le chélonien) ne vous en veulent même pas !

- On est même devenus assez copains, reconnut Sasha qui n'en revenait toujours pas.

Peut-être parce que ces jeunes sénateurs au sang chaud et leurs amis étaient peu ou prou de son âge ?

Sasha reconnut enfin Borog Degog : il était le plus ancien sénateur, en place depuis les débuts balbutiants de la nouvelle république quarante ans plus tôt. Lent et placide en apparence, mais corrompu et manipulateur ; une connaissance de grand-père, évidemment !

Le jeune homme objecta :

- Cildel et Krey'Tey n'accepteront jamais, en plus !

Le silence fut une réponse suffisante.

- Et toi, Belek, tu ne dis rien pour me sortir du piège ? On est cousins, tout de même !

- désolé, Sasha, je ne l'ai appris que tout à l'heure. Vraiment pas longtemps, je te jure. J'ai juste eu le temps de prévenir Markus senior⁶.

6 Le patriarche de la famille, alias « vieux pirate » ou « Le Vieux », père adoptif de Sasha, ancien Capitaine de l'Amber-Star, ancien vice-roi du secteur He'ran. (Retraité). Sasha l'appelle grand-père, vu la différence d'âge .

– Et alors ?

– Et alors il a dit que ce truc sentait très mauvais mais que ça ne t'avait jamais arrêté ! Bref, il te fait confiance pour prendre la bonne décision ! Et moi aussi ! Franchement, c'est peut-être un peu tôt, mais tu es fait pour ça !

– Merci, j'apprécie, vraiment ! Vous auriez aussi pu dire : hors de question, ou tout simplement non ! Sasha darda un regard noir sur son cousin, qui baissa la tête, avant de s'adresser à l'assemblée :

- Je ne vois toujours pas pourquoi vous voulez faire de moi votre candidat.

– Dans un entretien d'embauche, habituellement, ce sont les employeurs qui posent les questions, remarqua le Berel avec un grand sourire.

Sasha ne rendit pas le sourire. Il sentait monter une sourde colère : ces gens tournaient autour du pot. Il répondit, peut-être trop agressivement :

– Oui mais moi, j'ai déjà un job : je peux me permettre d'être sélectif !

- d'après mes sources, vos futurs collègues sont enfin tombés d'accord sur un nom : le vôtre ! Précisa Borog. Le jeune herrian devina (encore une intuition) :

- Une marionnette, c'est-ce qu'ils veulent ?

Le Carolin adopta un registre plus familier pour répondre :

- Je t'ai bien observé depuis ton arrivée, petit : c'est précisément ce qu'ils n'auront pas ! Et le vieux pirate ne t'a pas adopté sans raison ni mure réflexion, crois-moi ! Je le connais trop bien ! Tu lui as déjà prouvé qu'il avait bien choisi. Bref, nous tous ici pensons aussi que tu es le candidat idéal pour ce job, même si ce n'est pas pour les mêmes raisons que tes futurs collègues.

- Et si je refuse ?

– Toutes les institutions sont en train de se bloquer, Sasha, intervint Mon Caran. Nous avons enfin trouvé un compromis, mais il est fragile, très fragile...Rappelez-vous le discours d'Imax : certains ont pensé qu'il dramatisait la situation. Je suis bien placé pour affirmer que ce n'est pas le cas !

- Pensez-y Sasha : c'est peut-être le sort de l'Alliance que vous tenez entre vos mains ! Peut-être même que la galaxie ! Nous avons vraiment besoin de vous

Pour me mettre la pression, il est aussi doué que Venom, pensa amèrement le candidat malgré lui. Il était bien conscient que tous les regards étaient braqués sur lui.

Les yeux pleins de foi et d'espérance de Borgis le Berel rappelaient assez ceux de Marek ⁷ : Sasha détestait ce regard qui faisait peser le poids de toute la galaxie sur ses épaules.

Le Destin de la Galaxie ! Fichue superstition ! S'il faut, j'ai déjà fait ma part du boulot, moi ! J'ai fermé une brèche entre deux univers, moi ! J'ai remortalisé⁸ une entité immortelle, moi ! Ça leur suffit pas ?

Apparemment non !

Mon Caran se fit rassurant :

- Nous ne vous demandons pas de gouverner la galaxie : si vous acceptez, vous serez chargé de Coruscant. Vous aurez une administration efficace, il suffit de la tenir avec souplesse et fermeté : c'est une excellente préparation à la fonction de vice-roi.

Sasha était sceptique, mais il garda pour lui ses pensées :

Une administration efficace, ça existe ? Plus elles sont grosses et moins elles le sont ! Alors, celle d'une ville monde... Je préfère ne pas y penser.

- Pour les aspects politiques, il y a peu de chances que vous ayez à jouer les arbitres : Krey'Tey et Cildel se sont entendus sur un partage précis des tâches. Nous avons vraiment besoin de vous ! Insista Shandra Narberrie.

Là Sasha avait une objection :

– et si, malgré tout, ça se passe mal entre eux ?

– Casse leur la gueule, gamin, t'as ma permission ! Gronda le grand Berel⁹.

– Au moins, tu serais couvert par l'immunité présidentielle, remarqua Belek.

- si je comprends bien, ce **qu'ils** attendent de moi, c'est d'être leur gentil petit toutou, et ce que **vous** attendez de moi, c'est que je tienne leur laisse très courte et les empêche d'aboyer trop fort ? C'est pas un peu contradictoire, ça ?

7 Contrebandier, prêtre malgré lui, ami et conseiller spirituel de Sasha, Thalia, Venom et de quelques autres. Les Berels croient que la galaxie a un destin et que quelques « élus » y jouent un rôle important ! Le manque de foi de ses élus ne lui facilite pas la tâche !

8 Pardonnons-lui ce néologisme : on a rarement l'occasion de ravalier un être immortel au rang de simple mortel ! Voir : le Cœur d'Herriion.

9 Deux mètres, une taille normale pour un Berel adulte ! Le sénateur culmine à 2,4 m, c'est dire si Borgis domine les débats ! XD

Borog Degog avait réponse à tout :

- Nous parlons politique, là : la politique, c'est précisément l'art de concilier l'inconciliable. Et puis j'ai déjà vu des humains avec leurs animaux de compagnie : en général, je peine à comprendre qui est le maître et qui est le toutou.

Son instinct le pressait de hurler : Noooooon !! Pourtant, il s'entendit répondre :

- Je vais réfléchir... faut que je consulte... Je peux utiliser ta priorité holo, Belek ? J'ai jusqu'à quand pour me décider ?

- Hier, ce serait bien ! Mais disons, demain matin, ici ? Nous avons un vote dans la soirée, il faut que les candidatures soient déposées au moins six heures avant, suggéra le secrétaire général.

- Mouais... j'aurais quand même aimé savoir qui tire les ficelles en coulisses.

- Ce sera plus marrant si tu le découvres par toi-même, gamin !

Quand Borog parlait, on croyait entendre Grand-père ! Pas étonnant qu'ils soient copains ! Ou, plus probablement, le vieux routier du sénat appliquait la méthode appropriée à chacun de ceux qu'il voulait convaincre.

Sasha retourna au bureau avec Belek.

- on est suivis, avertit SyDney, et je ne parle que de ceux qui essaient de se cacher.

- Par pas mal de gens en effet. Et depuis quand es-tu accompagné par des gardes à l'intérieur du sénat, Belek ?

- Ce n'est pas moi qu'ils accompagnent, c'est toi !

- ah bon, pourquoi ?

- Je ne sais pas, moi ! Probablement pour t'empêcher de casser la gueule à d'autres sénateurs ?

- très amusant ! Mais une bonne précaution: j'ai justement près de moi un sénateur qui a une fâcheuse tendance à retenir l'information et qui pourrait craindre pour son intégrité physique !

Une menace que Belek prit très au sérieux : quand Sasha était de mauvais poil, il était capable de tout !

- ...ordre du secrétaire général ! Il n'aimerait pas que tu te fasses assassiner avant même d'avoir pu dire oui !

- pas sûr que je dise oui, rappela le jeune homme.

Belek se tourna vers le droïde :

- tu prends les paris, SyDney ?

- Sasha n'aime pas que je parie : je gagne à tous les coups !

- ce que je n'aime pas, c'est que tu gagnes en trichant !

- cette fois, pas besoin de tricher : il faut juste que je trouve quelques gogos prêts à parier sur le non !

Consultations

Sasha préféra ignorer : il avait plus important à faire ! Il n'avait pas besoin d'une liaison holo pour parler à certains de ses proches. Il avait été admis dans le réseau mental des Bergers d'Herrion, insectoïdes bienveillants et puissants dans la Force. Il était très tard ici, il ignorait quelle pouvait être l'heure à Herrion-Ville et ne voulait surtout pas réveiller sa cousine.

Par contre W'arr, comme tous les Bergers, ne dormait que par très courtes périodes et seulement à moitié. Il répondit immédiatement à l'appel. Coup de chance, c'était la fin de la matinée et Thalia était disponible.

Enfin, pas trop de chance : X'ree et Jas, ses filleuls, ne purent s'empêcher de mettre leur grain de sel dans la conversation qui s'ensuivit. Évidemment, ils trouvèrent l'idée géniale, assez pour enflammer leurs imaginations d'adolescents. W'arr était plus réservé, mais parce qu'il craignait pour la sécurité du jeune humain. Thalia fut plus directe:

[Pourquoi me demander mon avis ? Tu vas accepter, je te connais : tu ne résisteras pas au plaisir de plonger dans la fosse aux rancors. Sauf que cette fois, ils pourraient te dévorer!]

Sasha utilisa ensuite l'Holonet pour demander conseil à son père adoptif, Markus Herrion, qu'il appelait grand-père car il avait été aussi adopté à 12 ans par un couple de fermiers herriens. Compliqué ? Encore plus, car sa mère adoptive Lisha était aussi la petite-fille longtemps cachée du patriarche.

Donc, en théorie, le vieux Markus était son arrière-grand-père. Mais il avait aussi donné son nom au garçonnet, ce qui en faisait techniquement son père ! De quoi donner la migraine à qui ignorait que depuis des millénaires, la famille Herrion adoptait des gens de talent qu'ils aient des parents en vie ou non !

« Eh, petit, Tu crois qu'une famille peut subsister pendant 25 000 ans sans recruter du sang neuf ? » avait fait remarquer grand-père avec un clin d'œil
Pa' et ma' étaient là avec grand-père et attendaient l'appel. Comme ils étaient accompagnés du directeur Himron, chef de la sécurité planétaire, Sasha comprit qu'aucun n'était prêt à parier sur le non. Aucun doute : Himron travaillait déjà au renforcement de la sécurité du futur Triumvir.

Par contre, pas moyen de contacter Markus junior (alias Venom), ancien pirate adopté lui aussi par le patriarche: il travaillait énormément, mais tout de même ! Il devait pourtant savoir ce qui se tramait au sénat : il payait assez de gens pour ça !

Il m'évite, c'est suspect !

Une énigme, Markus : contrairement à ce que tous pensaient, le Capitaine de l'Amber Star ne s'était pas précipité sur les secteurs libérés de la tutelle de leur vieil ennemi Malthus Verryn et de la défunte compagnie KMM. Bien sur, il avait obtenu quelques contrats, pris le contrôle d'une assez modeste compagnie de transport, de deux stations de troisième rang, d'une autre plus grosse. Puis il avait acquis trois riches planètes agricoles (pour presque rien, avait-il argumenté).

Acheter des planètes agricoles, un choix surprenant pour le dirigeant d'une puissante compagnie de transport ? Pas tant que ça : Sasha pensait que ces mondes étaient la clé de son nouveau projet ultra-secret.

Taggeco, l'un des trois fondateurs de la KMM¹⁰ les avait glissées en douce dans la corbeille de mariage à cause de la main d'œuvre servile qui y trimait : très mauvais pour l'image de marque, ça ! La mega-corporation s'en était débarrassée à bon compte et n'avait nulle envie de les récupérer !

L'esclavage, un truc que Venom détestait ! Il avait lui-même été esclave. Ceci dit, sitôt affranchi, il ne s'était pas gêné pour acquérir le tout jeune Sasha et sa cousine Thalia. Bon d'accord, comme maître, il y avait pire et dès le début Sasha l'avait considéré plus comme un grand-frère qu'autre chose.

Pour les planètes, Markus était donc passé par là : il n'y avait plus d'esclaves sur Biscuit I, II et III. Beaucoup étaient restés avec un salaire correct et un lopin de terre en prime, d'autres avaient choisi d'aller offrir leurs services ailleurs.

Chose étonnante, les bénéficiaires de la société d'exploitation n'avaient pas beaucoup baissé. Pour le reste, Markus se concentrait sur son investissement G.I.G dans la bordure médiane qui était déjà très rentable et sur le développement de la HHB, une filiale basée dans l'empire que son épouse Thalia dirigeait d'une main de fer. Il y avait aussi ce mystérieux projet qui l'amenait souvent sur Munnlist, le plus puissant centre bancaire de la galaxie.

Tiens, d'ailleurs : Bar Damask est lui aussi injoignable!

Sasha flairait les complots à dix parsecs à la ronde et ses intuitions étaient souvent inspirées par la Force... Justement, une sensation familière titillait ce recoin de son esprit que son mentor Ve'ssshhh lui avait appris à «écouter».

- Tiens, tiens ! Je crois que nous aurons bientôt une looongue conversation, tous les trois ! Promit-il d'un ton sinistre.

Un qui attendait son appel au contraire, c'était ce cher Krey'la. Bien sûr, il voulait que Sasha accepte ! Mais sa technique avait de quoi surprendre :

- J'espère que vous n'imaginez pas me manipuler comme une marionnette, votre patron et vous ?

- Voyons, Sasha ! je ne peux parler pour Krey'Tey, mais moi, je vous connais : têtue et rebelle, incontrôlable !

- Auriez vous suggéré mon nom, par hasard ?

- Pas du tout, j'ai même émis des objections et je vous trouve trop jeune ! D'ailleurs, je reste convaincu que vos collègues vont vous croquer tout cru !

Voilà qui a le mérite d'être franc, songea le jeune humain un peu vexé.

« On prend les paris ? » faillit-il répondre. Il évita in extremis de tomber dans le piège.

Le Bothan continuait d'un ton léger :

- Néanmoins, pour honorer notre vieille amitié, vous devriez accepter le poste ! Vous me rendriez un fier service car avec vous, je m'ennuierai moins lors de ces interminables réunions.

- Je serais ravi de vous rendre toutes sortes de services, mais dans ce cas...

- Allez, pensez que cela vous offrira bien des occasions de taquiner Go'Hota !

10 Les deux autres étant RePlanetHab et Loronar (voir Venom et le seigneur de la guerre)

Go'Hota était le principal assistant de Cildel au sénat et son porte-parole. Chacune de leurs rares rencontres (ils s'évitaient), s'était transformée en duel verbal. Ils avaient toujours un petit contentieux depuis que Sasha et l'escadron rouge l'avaient chassé sans ménagement du système Luma (Herrion était aussi connue comme Luma IV).

- Et puis, vous trouverez bien un petit complot à déjouer pour vous faire passer le temps. En ce moment, il n'y a rien de sérieux au sénat, rien qui soit digne de vos talents !

Plus absurde, comme arguments, il n'y avait pas ! Pourtant, Sasha était de plus en plus tenté !

Comme tous ceux qui le connaissaient, Krey'la savait bien que Sasha allait accepter. Inutile donc de rebattre des arguments maintes fois évoqués. Comme souvent chez les humains, ce n'était pas la raison, mais l'émotion qui empêchait son ami de se décider.

Le Bothan poursuivit un moment dans la même veine, alignant ses arguments farfelus puis conclut, tentateur :

- Et ainsi, vous pourrez nous harceler sans cesse, vos futurs collègues, Go'Hota et moi-même pour savoir quel scélérat a proposé votre nom ! Je vous préviens, je résisterai jusqu'au bout !

Sasha avait un large sourire aux lèvres.

- Et vous, vous allez me harceler jusqu'à ce que je cède, n'est-ce pas ? Bon d'accord, vous avez gagné cette manche ! Vous pouvez aller triompher auprès de votre patron : j'accepte, vous avez bien entendu, j'accepte le poste ! Mais je vous préviens : c'est moi qui gagnerai la partie !!

Les Bothans n'avaient pas le triomphe modeste. Ceux de l'entourage de Krey'Tey surent que leur collègue et néanmoins concurrent avait à nouveau marqué des points bien avant qu'il n'annonce solennellement son succès au nouveau (l'élection était certaine, maintenant) triumvir !

Chapitre 2 : Des débuts difficiles

L'Alliance Galactique, sa vie, son œuvre

C'était le premier briefing de Sasha dans la Salle des situations tactiques. Tous les pontes de l'Alliance étaient là face à une tripotée d'amiraux conduits par l'amiral Gordin, nouveau chef d'état-major de la flotte. Les renseignements, représentés par le directeur Hoeack, et les services diplomatiques complétaient le tableau. Le futur ex- chef de l'État s'était assis un peu en retrait et se faisait très discret, probablement pressé de quitter enfin ses fonctions avant de se faire :

- destituer
- emprisonner
- assassiner
- posséder par une entité maléfique

(veuillez cocher une ou plusieurs cases)

Ses collègues Triumvirs et leurs tripotées de conseillers (Sasha n'avait que Belek et SyDney) étant enfin arrivés, la réunion allait pouvoir commencer. Pour l'instant, le jeune homme était fasciné par l'immense et très détaillée holo de la galaxie. En principe, l'Alliance unissait fraternellement tous les peuples de la galaxie connue. En pratique, la situation était moins rose : le nouveau traité d'Anaxes étendait et complétait le statut d'État souverain associé en plus de celui d'allié.

La carte le montrait bien : au Nord, le bloc des secteurs des Vestiges de l'empire. Un bloc qui avait bien grossi : il n'y en avait que huit à la fin de la guerre civile, tous dans la bordure extérieure. Maintenant, l'empire était limitrophe de la Bordure Intérieure, un peu trop près de Coruscant au goût des amiraux *Sans compter leurs possessions des régions inconnues et leurs liens étroits avec l'empire de la Main et l'ascendance Chiss.*

Le vrai casse-tête politique et économique c'étaient les sept grands secteurs et les dizaines de systèmes impériaux enclavés dans les territoires de l'Alliance ou d'autres fédérations. En majorité des ralliements récents. La doctrine de « la victoire sans la guerre » comme l'avait appelée Jagged Fel avait eu du succès !

Le Nouvel Empire pesait lourd sur la scène stratégique et incluait Munnlist, le centre bancaire de la galaxie. Il était toujours considéré – en théorie- comme un allié mais menait sa propre politique.

Au nord-est, le secteur corporatiste était devenu le centre économique d'un empire commercial : l'Association de Libre Échange du Bras de Tingel regroupait maintenant une quinzaine de secteurs. Et les corpos avaient de l'appétit. À tel point que l'imperium Adaman avait accepté de s'allier avec ses anciens ennemis de l'alliance Hexastars. Et le secteur Berck était sur le point de rejoindre la nouvelle confédération. Il était probable que, dans ce cas, les dangereux Kurii sortent de leur isolement forcé. Que des ennemis aussi irréductibles acceptent de laisser leurs vieilles rancunes de côté en disait long sur leurs inquiétudes.

Markus junior, qui avait des contacts amicaux avec plusieurs clans Kurii, avait probablement œuvré à cette réconciliation. L'Amber Star était bien implantée là-bas et il n'avait pas l'intention de se faire déposséder par les corpos.

Plus au sud, l'Espace Hutt, bénéficiant lui aussi du statut d'Allié, ne s'était pas officiellement agrandi, mais les Hutts contrôlaient en sous-main les trois confédérations (membres associés) qui bordaient leurs frontières Est et les routes ancestrales qui menaient jusqu'au noyau. Comme ils l'avaient toujours fait, d'ailleurs.

Encore plus au sud, si l'espace Bothan était resté membre à part entière de l'Alliance, c'était au prix de nombreuses concessions : selon le traité, les secteurs membres bénéficiaient d'un bien plus large autonomie qu'avant. En résumé, l'Alliance à proprement parler ressemblait à la vieille République : le Noyau, les colonies, la zone d'expansion et la bordure intérieure en constituaient le cœur. Mais de très larges portions des bordures médiane et extérieure avaient préféré l'autonomie encore plus large conférée par le statut d'associé, à l'image de l'imperium Adaman ou de la confédération Hexastar. Les vieux clivages existaient toujours !!

Sasha s'installa prudemment entre ses deux collègues : il avait promis de les empêcher d'aboyer trop fort, n'est-ce pas ?

Le briefing laissa le jeune président sur sa faim : si l'empire et les hutts étaient très surveillées, les renseignements semblaient avoir peu à dire sur l'ALE.

Bien sur, il y avait eu un topo détaillé sur le Dominion Senex-Juvex ou sur l'indépendance de Rothana¹¹ (Sasha nota au passage la grande satisfaction de son collègue Bothan), et même des nouvelles de la lointaine Ascendance Chiss. Mais, à en croire Hoeack, les corpos commerçaient bien sagement. L'amiral semblait sceptique, tout comme les co-présidents, mais aucun ne broncha, remarqua le jeune homme.

- En matière de renseignements, Krey'Tey ne compte que sur ses Bothans et Cildel ne jure que par les militaires, lui expliqua Beleck. Ils ne font guère confiance à Hoeack.

- Des services de renseignements pas fiables ? Ça commence bien ! Enfin, ils ont été très courtois : pas un mot de travers, c'est rassurant ! Soupira l'élue de fraîche date.

Dilemmes.

Il était tard. Les somptueuses salles de réunion, les luxueux bureaux des étages supérieurs s'étaient vidés. Le Premier Secrétaire du cabinet présidentiel aimait ces moments de calme où il pouvait consulter en paix les dossiers les plus importants. Il avait deux bureaux : l' officiel, immense et luxueux où il recevait les visiteurs importants et un autre, beaucoup plus modeste, qu'il avait transformé en un nid douillet propice à la réflexion. S'il n'était plus tout jeune, son esprit restait clair et acéré. À condition de pouvoir réfléchir en silence !

Un bruit incongru vint troubler sa réflexion. À cette heure tardive, si les permanences des étages inférieurs grouillaient toujours d'employés (on y travaillait en continu : la planète, comme la galaxie, ne dormait jamais), il n'y avait habituellement que des droïdes d'entretien dans ces couloirs. Non, pas que des Droïdes... Le triumvir, qui s'était retiré pour la nuit dans ses appartements tous proches, était de retour dans son bureau .

Curieux, le vieil homme s'approcha prudemment , se souvenant de leur première rencontre : Gersen Capra d'Anaxes avait entamé sa collaboration avec le triumvir (on disait Président) Vega an-Herrion par une gaffe monumentale. Sur le moment, il avait cru que cette collaboration durerait moins d'une heure ! Arrivant un peu en retard et essoufflé à la première réunion du cabinet présidentiel, il avait croisé dans l'ascenseur un jeune homme qui semblait un peu perdu. Ils étaient seuls avec un imposant droïde d'un modèle inconnu. Le vieux conseiller avait d'abord, mine de rien, discrètement vérifié que le jeune homme portait bien le badge approprié et supposé qu'on avait affecté un nouveau stagiaire aux services présidentiels. C'est à dire, en pratique à lui ! Il avait en effet la manie de prendre sous son aile tous les petits nouveaux et de faire de son mieux pour les acclimater. *Ils auraient pu me prévenir*, avait-il bougonné dans sa barbe.

Toujours aimable, il avait entamé la conversation.

- alors, jeune homme, c'est la première fois ?

- pas tout à fait, mais jamais à ce niveau avait machinalement répondu le jeune humain.

Capra avait pris son air le plus bienveillant

- ah, bien sur, vous avez déjà effectué quelques stages... il avait fait un clin d'œil avant d'asséner, d'un ton solennel :

- mais ici, c'est la présidence !

Puis, désireux d'en savoir plus (il n'avait même pas reçu de CV), il avait demandé.

- Puis-je savoir quels stages ?

Le jeune homme avait semblé interloqué, puis s'était détendu pour répondre avec le sourire :

- Oh, j'ai travaillé deux ans dans le cabinet Hokko, KKKz, Arsen et associés. Et avant cela, il y a assez longtemps, maintenant, j'ai bossé quelques semaines au conseil du vice-roi d'Herrion. J'ai fait aussi pas mal de commercial dans le secteur corpo, entre autres...

Gersen avait cru comprendre : Ah, c'est donc ça : à tous les coups, un jeune parent du triumvir !

- Un cabinet fort prestigieux, avait-il approuvé. Seriez vous un parent de notre nouveau triumvir ?

Nouveau sourire vite effacé. Le jeune homme avait répondu avec un grand sérieux :

- on peut dire ça, en effet... Conseiller... ?

- Capra, Gersen Capra, secrétariat général... J'ai été nommé ce matin – tout cela est un peu précipité- mais nous avons une bonne équipe, vous verrez : vous y serez comme chez vous !

- Je n'en doute pas...

- puis-je savoir votre nom, jeune homme ?

Celui-ci allait répondre quand les portes de l'ascenseur s'étaient ouvertes, alors que le chambellan annonçait d'une voix de stentor :

- le président Sasha Vega an-Herrion, Prince d'Herrion ! Le conseiller Capra !

11 Dont les chantiers appartenaient à Kuat

Même encore aujourd'hui, il se souvenait du comportement étrange de ce droïde – SyDney, avait-il appris-qui semblait se payer sa tête ! À ce moment, Capra aurait bien voulu se cacher dans un trou !

Pourtant, cela n'avait jamais affecté leurs relations : le jeune dirigeant n'avait jamais abordé le sujet, ni ne s'était permis la moindre plaisanterie. En fait, il traitait son conseiller avec le respect dû aux aînés (ah, l'éducation herrienne!) mais aussi avec beaucoup d'affection. Une affection que le vieil homme n'avait aucun mal à lui rendre. Il faut dire que fidèle à ses habitudes, le conseiller, vieux routier de la politique et de l'administration, avait pris le politicien débutant sous son aile. À plusieurs reprises, il lui avait discrètement signalé quelques grosses bourdes et s'était permis d'en corriger de petites sans rien dire à personne. Des débutants, il en avait vu défiler beaucoup depuis que l'Alliance existait. Des militaires, des sénateurs tout juste sortis de leur trou et même quelques Jedi (l'un d'eux avait très mal tourné, d'ailleurs).

Mais ce débutant-là apprenait vite et ne commettait jamais deux fois la même erreur. Et il les assumait sans chercher à en rejeter la faute sur un sous-fifre.

Capra passa son nez à la porte -ouverte- du bureau présidentiel faiblement éclairé.

L'impressionnant droïde qui donnait l'impression de porter une armure complète l'avait repéré, bien sur. Près des grandes baies vitrées, il surveillait le trafic nocturne. Il se contenta d'un signe de tête et revint à sa surveillance sans rien dire. Pourtant le jeune homme, alerté par quelque signal, releva la tête de ses écrans et demanda :

- Bonsoir, oncle Gersen ! Toujours au bureau, à cette heure ?

- Je pourrais vous poser la même question. À mon âge on dort peu, mais vous êtes trop jeune pour veiller aussi longtemps.

Le droïde approuva de la tête :

- ah, tu vois ? Fit-il ?

Puis s'adressant au vieux conseiller, il ajouta :

- Je n'arrête pas de le lui répéter, mais il est encore plus têtu qu'un antel !

- Je n'arrivais pas à dormir, soupira le jeune homme. Trop de soucis.

- Ahh... puis-je savoir...

Il s'interrompit en sentant un frottement contre son mollet. L'un de ces grands lézards à six pattes qui accompagnaient partout le Président – Fatty, devina Capra- venait quémander une caresse, que l'humain lui accorda bien volontiers. Au début, il s'était inquiété de la présence dans les bureaux de deux de ces dangereux animaux. Il s'était renseigné : ces longues mâchoires remplies de crocs était parmi les plus puissantes du règne animal ! Au point, disait-on, de pouvoir broyer du métal. Il avait vite trouvé un moyen de les amadouer.

- Fatty vous aime beaucoup, fit le jeune homme amusé. Même si dans son cas, on pourrait parler de corruption.

- J'ai hélas négligé de faire provision de biscuits avant de venir aux nouvelles. Mais j'en ai une boîte pleine dans mon bureau. Accompagné d'un bon thé des Monts Brumeux, c'est souverain contre les insomnies, proposa-t-il, tentateur.

Une offre que le Varg approuva en claquant des mâchoires. Ces animaux semblaient comprendre beaucoup de choses . « il ne leur manque que la parole », avait-il un jour affirmé « Mais ils parlent à qui sait les entendre », avait répondu Sasha

Le président réfléchit un instant puis se leva après avoir placé ses écrans en veille.

- Qui pourrait résister à un thé des Monts Brumeux ?

Peu de gens connaissaient cette plante dont on faisait infuser les feuilles, mais Gersen avait appris que le jeune homme en buvait. Mais comment connaissait-il ...

Le jeune homme répondit à la question muette :

- Mon frère est un grand amateur de thé, en particulier celui de Sri Kanlai. Je crois même qu'il a acheté une plantation.

- Votre frère... Le Capitaine de l'Amber Star ?

- Markus, oui ! Lui peut travailler presque toute la nuit et être frais et dispos au matin. Et travailler sur dix dossiers à la fois, en prime.

- vous admirez beaucoup votre frère, n'est-ce pas ?

- Je crois qu'on peut le dire ainsi, fit le jeune homme, soudain sur la défensive.

- mais vous n'êtes pas votre frère... Vous avez vos propres qualités que nous sommes nombreux à apprécier ici.

Il se tut, laissant son supérieur à ses réflexions pendant qu'ils parcouraient le long couloir.

En rejoignant son bureau, Capra aperçut brièvement un droïde SD-X qui disparut aussi vite.

Sa puissante famille et son redoutable frère avaient bien fait les choses : le jeune dirigeant était protégé, mais pas seulement par la garde présidentielle. Il valait mieux : celle-ci avait une fâcheuse propension à arrêter ceux qu'elle était censée protéger. Encore qu'avec le zélé colonel Civol aux commandes, les risques étaient limités ; le conseiller n'aimait guère Civol mais reconnaissait sa compétence et son dévouement.

Le président, confortablement installé dans un profond fauteuil, accepta une tasse de thé et un biscuit. Speedy et Fatty acceptèrent avec une grâce toute aristocratique « quelques » biscuits.

Ces animaux savaient se tenir en société et se comportaient toujours avec une grande dignité.

Le jeune homme éclata soudain de rire et l'un des vargs -Speedy- lui adressa une mimique curieusement humaine, du genre « je te l'avais bien dit ! ». Gersen leva un sourcil curieux et le président devança la question.

- Speedy apprécie vos efforts pour préserver sa dignité. Même s'il est prêt à la mettre de côté pour quelques biscuits de plus ! Il n'a pas tort : ils sont délicieux !

- Ils sont l'œuvre d'un artisan réputé de Coronet ! Je vous en ferai livrer quelques boîtes, si vous le souhaitez. Une pour vous, les autres...

Ces animaux comprenaient vraiment tout, reconnut le conseiller, qui avait capté toute l'attention des deux vargs.

- Oui, ils comprennent. Mais ils savent surtout lire au plus profond du cœur de nous autres, simples humains ! Ce qu'ils ont vu dans le vôtre leur a plu.

Capra ne savait s'il s'agissait d'un compliment et préféra rester cois.

Caché derrière sa tasse et la vapeur qui s'en élevait, le vieil homme observait le plus jeune qui commençait enfin à se détendre. Celui-ci parcourut d'un regard curieux le capharnaüm qu'était le bureau privé de son secrétaire. Il n'y était jamais entré auparavant. Une pièce encombrée de meubles sculptés et de souvenirs éclectiques qui en disait long sur son hôte. Une dent de Rancor, un jeu d'échec (la version 2D) en bois, la holo d'un keffi superbement harnaché et de son jeune cavalier. Un fils ? Un neveu ?

Un neveu ! Et je connais ce garçon ! L'ancien aide de camp de l'amiral Darpa !

Aux dernières nouvelles, le lieutenant Capra s'initiait au commandement à bord d'un patrouilleur. S'il était aussi doué que le prétendait Darpa, il ne tarderait pas à commander quelque chose de plus gros. Quant au bureau de son oncle...

Un nid douillet ! Il vous ressemble, oncle Gersen. On s'y sent... Bien. À l'abri... J'aime !

Le conseiller sentit que le moment était propice

- Me confierez-vous la cause de vos insomnies, Prince ?

- Sasha !

- Qu'est-ce qui vous ramène à votre bureau si tard dans la nuit, Sasha ?

- Ce projet de percement d'une nouvelle voie souterraine dans le district 109. Dix millions d'habitants à déplacer ! De pauvres gens qui n'ont pas les moyens de s'offrir un logement dans les niveaux supérieurs.

Certains m'ont adressé une pétition en ce sens. Selon la conseillère Akasta, ce quartier n'est qu'un repaire de criminels et le lieu de toutes sortes de trafics, mais...

Sasha se tut et le vieil homme en profita :

- Mais vous doutez de ses paroles...

- Oui, un peu au début, mais j'ai consulté les dossiers de la police. Assez pour comprendre qu'elle avait sérieusement édulcoré son rapport : c'est encore pire que ce qu'elle m'a expliqué !

J'ai l'impression que mes conseillers croient que je suis en sucre et que je vais fondre à la première pluie...

- Ils ont l'habitude de traiter avec des dirigeants qui, comme vous, n'y connaissent...

Le vieil homme s'interrompit brusquement, conscient d'avoir encore gaffé.

- ... Comme moi, n'y connaissent rien, termina le président.

Il eut une grimace découragée, puis poursuivit :

- La vérité sort de la bouche des secrétaires... Je me demande si je ne devrais pas...

Le vieil homme ne le laissa pas finir :

- Mais vos prédécesseurs, trop occupés par les affaires galactiques, ne se souciaient guère de Coruscant.

Pour vos conseillers, votre poste est une nouveauté. Il leur faudra du temps pour s'y habituer et en comprendre les avantages. Pour commencer, vous êtes leur voix au sénat et face à vos collègues. Vous êtes la voix de Coruscant ! Une voix que les milliards d'habitants de ce monde s'étaient toujours vus dénier

En voyant les yeux du jeune homme briller à nouveau, le vieil conseiller comprit qu'il avait rattrapé sa gaffe.

J'ai failli le pousser à la démission, s'admonesta-t-il. Quand apprendrai-je à tenir ma langue ?

Le président ruma un moment, puis reprit où il s'était arrêté :

- Non, le problème, c'est qu'il n'y a pas que des criminels, là-bas. Ils sont très minoritaires ! Pardonnez-moi si je vous froisse, mais j'ai l'impression que ces administrateurs ne savent rien des difficultés de...

- C'est vrai pour la plupart d'entre nous, mais pas pour Akasta : elle a grandi dans un de ces bas-fonds. Sa mère a été arrachée à sa famille sur Ryloth pour aller danser dans un bouge ! Croyez-moi, notre conseillère en connaît un bout sur la misère et le crime.

- Oh ! Ce n'est pas dans son dossier.

- Non, car elle a eu assez jeune la chance de changer de vie. Quelle est l'utilité de cette voie ?

- ah, c'est ce qui cause mes insomnies : elle permettrait de désenclaver un autre bas-fond qui en a bien besoin : il donnerait accès à l'air, aux ressources, aux emplois... Mais le prix à payer est trop lourd ! Il doit y avoir une autre solution !

- Je comprends votre dilemme...

Un dilemme qui n'aurait pas effleuré la majorité des prédécesseurs du jeune humain.

- Gardez ça pour vous, oncle Gersen, mais je me méfie de certains de mes conseillers. Et pas parce qu'ils m'ont été imposés par mes chers collègues !

Le vieil homme se tut, cherchant le meilleur moyen de s'exprimer... Son regard croisa celui de Fatty. Et trouva la solution. Cela paraissait absurde, mais...

- Dis-moi, Fatty, as-tu sondé le cœur d'Akasta ? Est-elle digne de confiance, selon toi ?

L'animal pencha la tête de côté et retroussa ses babines dans un rictus qui ressemblait à un sourire. Speedy quant à lui, hocha la tête à la manière d'un humain.

Ils n'avaient pas besoin de parler pour s'exprimer, admit le vieil homme qui reprit :

- Vous voyez ? Vos amis lui font confiance. Quant à moi, je peux affirmer qu'elle est très compétente.

- Mais pas toujours honnête...

- Ce qui ne vous choque pas vraiment, n'est-ce pas ?

- Moui... J'ai connu pire ! Mais la pétition ? Même si je leur réponds que cette voie est indispensable...

- ... répondez leur aussi que vous veillerez personnellement à ce que les résidents soient relogés dans les meilleures conditions. Et faites le savoir à Akasta. Elle est censée exécuter vos ordres, vous savez ?

Sasha, plongé dans ses réflexions, avala son thé à petites gorgées puis acquiesça.

- Vous avez raison ! Mmhh, il se fait vraiment tard ! Je vais essayer de dormir un peu. Vous aussi devriez aller vous coucher, oncle Gersen !

- Il est bientôt l'heure, en effet !

Le vieil homme raccompagna son hôte et le salua. Il était rassuré : le pres... Sasha semblait rempli d'une nouvelle résolution. Plus question de démission !

Une démission qui, à ce stade, aurait été un désastre galactique selon Mon Caran. Le sénateur lui avait demandé de soutenir le triumvir débutant . Krey'Tey et Cildel le lui avaient carrément ordonné.

Ils n'ont pas encore bien saisi le potentiel de leur collègue, se dit-il.

Un potentiel qu'il avait l'intention de cultiver, avec ou sans ordres. Il procédait toujours ainsi avec ses stagiaires. C'est sans doute la raison pour laquelle, malgré ses gaffes, on lui affectait les éléments les plus prometteurs.

Juste avant de partir Speedy qui s'était attardé tourna sa longue tête vers lui. Et lui fit un clin d'œil !

Capra, sidéré, revint à sa console pour fermer sa session. Un message prioritaire clignotait. Prioritaire? Il était envoyé par un des fournisseurs du secrétariat avec le titre : « remplacement des distributeurs de kav » !!

Il l'ouvrit pourtant en fronçant les sourcils, lut les premières lignes, grogna, puis combina son sceau personnel et un long mot de passe pour décrypter la suite, qui le laissa pantois. Sous le choc, il dut s'asseoir : ce n'était pas la première fois qu'il avait affaire à Deep Blue, le plus secret des services secrets. Sash... Le président n'avait pas encore ses codes, sinon il aurait reçu le scandoc directement.

- Comme s'il n'avait déjà pas assez de soucis ! marmonna le vieil homme qui décida cependant de ne pas transmettre le message sur le champ : le jeune humain avait besoin de dormir et il n'y avait pas urgence.

Il rédigea un message, y inclut le rapport de Deep Blue et le verrouilla à l'aide de son sceau. Il serait le premier à apparaître sur la console du président demain matin. Capra lui dirait le reste.

Le vieil homme se sentait bien fatigué tout à coup et il se hâta de rejoindre ses proches appartements . Lui aussi avait ce douteux privilège : habiter à deux pas du boulot
Demain serait une rude journée !!!

Chapitre 3 : Comment va Coruscant ? Pas très bien, merci !

Un rendez-vous tardif

Les mois avaient passé, mais il y avait toujours autant de dossiers en retard. Ils s'étaient accumulés lors de la période d'interrègne. Malgré l'heure tardive, le Président était toujours à son bureau quand 5CPO annonça :

- L'inspecteur général Demknot est arrivé.

- Fais entrer, CeePee !

Speedy et Fatty (qui n'avait pourtant pas beaucoup de graisse) relevèrent à peine la tête quand le duro entra. Un bon signe, mais Sasha n'avait pas besoin d'eux pour savoir que l'ancien supérieur de Berylle était fiable.

- heureux de vous revoir, inspecteur !

Il y a longtemps, alors qu'il effectuait un stage dans un cabinet juridique, Berylle lui avait fièrement présenté son patron : pas difficile de comprendre qu'elle l'admirait et Sasha s'était vite lié d'amitié avec le duro. Ils s'étaient revus plusieurs fois, avant que Berylle ne soit envoyée au loin.

- C'est devenu très difficile de vous rencontrer, Président !

- Oh, laissez tomber : en privé, c'est toujours Sasha. Et oui, j'ai d'eeeeexcellents conseillers qui font tout pour filtrer mes contacts avec les niveaux inférieurs de mon administration. Je suppose qu'ils veulent m'éviter les soucis... Capra m'a ménagé un petit moment de répit, mais nous avons peu de temps avant qu'un fouineur ne vienne aux nouvelles. Lors de notre dernière communication, Berylle m'a dit que c'était urgent .

Trois mois qu'ils ne se voyaient plus : Berylle et son équipe spéciale galopèrent d'un bout à l'autre du secteur zéro pour mettre un terme à un trafic de Bâtons de la Mort, une drogue qui faisait des ravages à tous les niveaux de la société Coruscanti. Elle avait remporté quelques succès avec des saisies spectaculaires, le démantèlement d'un atelier de conditionnement et récemment l'arrestation d'un gros revendeur qui se croyait protégé par ses relations. C'était comme essayer de vider l'océan Fury à la petite cuillère. Mais surtout, elle était loin !

Et dire que je suis revenu sur Coruscant pour être avec elle !

- Pardonnez-moi de l'avoir sollicitée : c'était mon dernier recours. J'irai donc au plus court ! Mes collègues des services techniques ont un problème, qui ne cesse de s'amplifier : il se produit des défaillances, de plus en plus fréquentes, dans les systèmes de maintenance de différents niveaux. Rien de trop grave pour l'instant, il y a de nombreuses redondances ! Mais ces incidents se multiplient et le phénomène semble s'accélérer. Ils nous ont demandé de l'aide. Nous avons d'abord cru à une coïncidence : une étude statistique nous a démontré le contraire...

- Berylle m'en avait parlé. J'ai d'ailleurs demandé une enquête aux services techniques. Pas de nouvelle ! Des composants défaillants ? Un défaut d'entretien ?

- D'après l'enquête des services techniques - elle a bien été effectuée- rien de tout cela : selon l'incident, le matériel défaillant peut être ancien ou neuf, l'entretien bâclé – il y a eu deux cas reconnus- ou parfaitement exécuté. De plus, les systèmes défaillants sont de nature très variée, et certains ne partagent aucun composant en commun. Mais vous avez probablement reçu une copie du rapport !

- Mon secrétariat a probablement reçu une copie du rapport. Un de mes conseillers, ou l'un de ses conseillers a probablement lu le rapport. Mais il a *probablement* négligé de m'en faire part. Vous connaissez la référence ?

Le Duro la lui transmit.

- Ah, voilà !... Verrouillé ? On va voir ça ! J'ai un code prioritaire, que je sache ... Il semblerait que non! Mais je ne m'avoue pas vaincu !

Le visage assombri, le jeune président se décida pour des méthodes plus radicales.

Il fallut employer un des "petits gadgets" fournis par Venom pour y arriver.

- d'accord... Je vais le lire attentivement, croyez-moi ! La conclusion ? Bien sur ! L'ingénieur général recommande une enquête criminelle ! Que vous avez diligentée, je suppose ?

- Que l'inspecteur général senior Keres Lambert a diligenté, officieusement, sous couvert des lois anti-terroristes. C'était le seul moyen sans une saisine officielle.

- Et ?

- Certains indices laissent supposer qu'il s'agit effectivement d'une affaire criminelle, peut-être bien du terrorisme. Voici ses conclusions, qu'il n'a même pas essayé de transmettre par la voie officielle.

- Quelle serait la procédure à suivre ?
- après une saisine de l'administration présidentielle, c'est à dire vous, « constitution d'une cellule d'enquête chapeauté par un des douze inspecteurs généraux juniors ou un inspecteur général par intérim nommé à cet effet, cette cellule ayant autorité sur tous les districts de la planète ».
- Demknot connaissait la procédure, aucun doute ! Par cœur !
- cela me semble approprié. Qui se chargera de l'enquête ?
- Vous pouvez le désigner vous-même, sinon l'inspecteur senior choisira l'un de nous, je suppose ? J'aurais bien un nom à vous proposer, mais...
- Berylle ?
- L'inspectrice générale itinérante serait un bon choix, que ce cher Keres approuverait : il n'a pas du tout aimé qu'on lui force la main avec cette mission anti-drogue hors de sa juridiction.
- Une mission qui tombait à point nommé : Berylle aurait réussi à m'empêcher de me jeter dans la fosse aux rancors ! Mais un choix que je ne peux faire : on y verrait du favoritisme. Pire, imaginez les gros titres : « le Président ne peut se passer de sa petite amie. »
- C'est dommage, elle aurait été...
- un choix que je ne peux faire, mais que quelqu'un d'autre peut faire à ma place. Et vous n'avez même pas besoin d'une saisine administrative pour commencer à enquêter. Vous l'aurez, bien sur, mais un mandat judiciaire ferait tout aussi bien l'affaire, au début. Voici comment nous allons procéder...

Sasha n'avait tout de même pas passé deux ans dans un cabinet juridique Coruscanti sans avoir appris un ou deux trucs ! Avant de partir, l'inspecteur général se permit un conseil, que Sasha promit de suivre.

- Oui, trois mois, c'est suffisant pour savoir ce que valent les gens. J'y pensais, justement ! Je crois que je vais accélérer le mouvement. D'ailleurs, je vais avoir besoin d'un nouveau...

Petit dej' au palais présidentiel : conseiller grillé au menu !

Selon Gersen Capra, le président était un homme chaleureux, qui aimait le contact et la discussion. Au début ses conseillers, presque tous très expérimentés, avaient tenté de le prendre de haut. Ils s'étaient vite rendu compte que le ton paternaliste ne passait pas et qu'il ne s'en laissait pas compter. La plupart avaient fini par tomber sous le charme.

Mais ce matin, le président se comportait différemment : il semblait sombre et résolu. Capra, qui commençait à le connaître, devina qu'il était en colère. La foudre allait tomber ! Tous l'avaient senti, plusieurs devinaient qu'elle allait frapper.

Le président avait rapidement imposé son style : les réunions commençaient d'une manière informelle, autour d'un buffet où chacun se servait à volonté. Il n'omettait de saluer personne et échangeait volontiers quelques mots sur des sujets triviaux : la famille, les enfants, le contrôle météo et ses caprices. C'était le bon moment pour placer une suggestion, poser une question, aborder un problème technique... Ensuite, au travail ! Il parlait peu, écoutait beaucoup, intervenait avec beaucoup de pertinence. Gersen pensait qu'il était difficile de lui mentir, mais certains de ses collègues s'y essayaient parfois...

Mais pas aujourd'hui !

Capra n'était pas le seul à avoir senti le temps se gâter : le buffet se vida rapidement et tous se hâtèrent de s'installer. Sauf un qui n'en eut pas le temps :

-Terk Ker"TeY !

Le président n'avait pas élevé la voix, mais elle semblait charrier des blocs de carbonite...
réfrigérante, pensa le vieux conseiller.

Le pelage du bothan se hérissa sous l'apostrophe.

- Inutile de vous asseoir... vous êtes viré !

Nouvelles ondulations du pelage : colère, orgueil...

- impossible ! Mon oncle ne vous laissera jamais...

- Il s'en lave les mains, votre oncle ! J'ai contacté le président Krey"TeY ce matin, et je lui ai expliqué vos...

Incartades. J'ignore encore s'il s'agit d'incompétence ou si vous aviez des intentions malhonnêtes, mais ignorer les appels des services de l'inspection générale ou escamoter des dossiers, pire encore : tenter de m'empêcher d'y accéder...

Le Président, dont la voix était montée crescendo, s'interrompit avant de commencer à crier.

Il reprit plus calmement :

- Allez vider votre bureau, votre successeur ne va pas tarder. Et allez ensuite pleurer chez votre oncle, si vous l'osez : je crois qu'il a beaucoup de questions à vous poser !

À voir comment ses poils s'affaissaient dans une attitude de pénitence, pas difficile de deviner que le bothan indélicat allait partir sans demander son reste. Et certainement pas pour aller se plaindre à son oncle !

- Speedy ?

Le varg se leva à l'appel de son nom et vint se faire gratter le menton...

- Tu accompagnes ce gugusse à son bureau, et si jamais il s'avise d'emporter autre chose que ses affaires personnelles...

Le varg fixa le fautif, découvrit ses crocs impressionnant et claqua ses mâchoires. Dans le silence qui régnait, il en fit sursauter plus d'un. Puis il suivit de près le bothan qui s'éclipsait. Le président afficha un sourire carnassier qui ressemblait assez à celui de ses vargs :

- voyez-vous, il est assez difficile de me mentir, même si certains d'entre vous s'y sont amusés. Mais il est impossible de dissimuler quelque chose à un varg !

Il sembla écouter quelque chose :

- il fallait qu'il essaie, évidemment !

Le bureau de Ker' (il était douteux qu'il ose avant longtemps se réclamer du clan Etey) était tout proche ; le silence absolu régnant, on entendit nettement le glapisement de douleur qui suivit et un bruit de tissu déchiré.

- Chambellan, vous serait-il possible d'aller récupérer une data carte dans l'ancien bureau de notre ex-conseiller à la sécurité ? Speedy vous indiquera laquelle.

Il revint aux conseillers pétrifiés ;

- ah, ne vous l'avais-je pas dit ? Nous sommes en contact mental, mes amis vargs et moi ! Ils m'avaient pourtant prévenu que Ker' n'était pas fiable ! Et ils ne se trompent que très rarement !

Il ménagea un silence, le temps que tous assimilent l'information.

- Chers collaborateurs, voilà maintenant trois mois que nous travaillons ensemble. Il me semble que c'est une période d'observation raisonnable : vous savez maintenant comment je fonctionne et je vous ai quant à moi bien observés. Il est donc temps pour vous et moi d'avoir un entretien individuel qui, j'en suis certain, nous sera à tous grandement bénéfique. Ensuite je procéderai probablement à quelques petits ajustements. Ces entretiens revêtent donc une grande importance pour vous comme pour moi. Ne les prenez pas à la légère. Conseiller Capra, voici un projet de planning : consultez-le et n'hésitez pas à me proposer des modifications. Ces entretiens commenceront sitôt après le déjeuner. J'ai prévu une demi-heure pour chacun, mais que ceux qui le souhaitent n'hésitent pas à demander une prolongation.

Le chambellan revint avec plusieurs data cartes et murmura quelque chose à l'oreille du président qui acquiesça. Speedy le suivait, serrant dans sa gueule, comme un trophée, un lambeau de ce qui avait été une luxueuse robe de cérémonie. Le varg semblait très content de lui !

Le chambellan introduisit un nouveau-venu, un duro.

La veille, le président avait conclu ainsi :

- d'ailleurs, je vais avoir besoin d'un nouveau conseiller à la sécurité. C'est typiquement le genre de poste où j'aurais besoin de quelqu'un que je connais bien et en qui j'ai une totale confiance. Quelqu'un de compétent, aussi. Je me demande bien qui...

L'inspecteur était assez intelligent pour décoder le message et le transmettre à son supérieur.

La preuve :

- j'aimerais vous présenter l'inspecteur général Demknot, mon nouveau conseiller à la sécurité, détaché à ma demande du bureau de l'inspection générale : il m'a semblé logique de placer à ce poste un vrai professionnel. Des remarques ? fit-il d'un ton qui n'en appelait aucune.

- Cette réunion est terminée !

le conseil des triumvir.

Le soir même, alors que les triumvirs se retrouvaient pour leur réunion bi-décadaire, la présidente Cildel semblait amusée (surtout par la mine déconfite de son collègue Bothan)

– Alors, notre jeune collègue s'essaie au coup d'État ?

– Tout juste une révolution de palais ! Trois conseillers virés, un rétrogradé, quelques promotions... pas de quoi faire les gros titres.

– Cet individu ne fait plus partie de ma famille, annonça brutalement Krey'Tey, qui jusque-là avait gardé un silence contrit.

Sasha se contenta de répondre sobrement d'un signe de la tête : quand un Bothan s'humiliait, il valait mieux ne pas l'enfoncer, et encore moins faire preuve de compassion.

On sentait la tension dans l'air. Krey'la détourna la tête sous prétexte de fouiller dans ses documents,

Go'hota jugea opportun de se servir un verre d'eau, Capra... Capra rêvassait...

Craignant une remarque ironique de Cildel, qui ne perdait jamais une occasion pour harceler son collègue et néanmoins adversaire, Sasha s'attaqua au conseiller Go'hota. Il tenait en effet à garder une stricte neutralité envers ses collègues. Il se tourna vers lui et lui fit un clin d'œil :

– Je m'améliore, vous ne trouvez pas ? La dernière fois que j'ai destitué des conseillers, il a fallu repeindre les murs et remplacer la moquette !

Go'Hota, qui buvait pour se donner contenance manqua de s'étouffer !

Oui, il se souvenait : il avait visionné un enregistrement clandestin des locaux de ReHab, peu après la "destitution". C'était gore, en effet !

Il avait pensé se servir de ces détails sanglants dans la bataille juridique qui avait opposé Rehab à la planète Herrion après l'insurrection : Ce jour-là, ce petit démon qui venait juste d'avoir treize ans avait tué lui-même une bonne dizaine d'employés de ReHab! Blaster lourd et vibro-lames, quoi de plus salissant ?

Ses espoirs de procès s'étaient révélés vains : le vieux vice-roi avait déployé tout un arsenal de mesures allant d'une armée d'avocats au sabotage pur et simple, en passant par la corruption et les tueurs à gages. Un autre démon du nom de Venom l'avait convaincu de détruire l'enregistrement. Une famille terrifiante !

L'incident détourna l'attention de Cildel et laissa au Bothan le temps de se reprendre. Son conseiller Horsk Krey'la ne cachait pas son amusement, Cildel semblait perplexe, Capra, promu premier conseiller, se demandait s'il avait raté quelque chose.

La réunion commença.

– Le traité commercial avec la guilda du commerce Neïmodienne...

C'était l'affaire de Krey'Tey, mais ses collègues étaient régulièrement informés.

Quand ce fut son tour, Sasha informa ses collègues des développements de « l'affaire des pannes » et des mesures qu'il avait prises.

- Les médias s'agitent beaucoup au sujet de cette affaire, remarqua Krey'tey, vous ne pourrez pas les tenir à distance très longtemps.

Sa collègue renchérit :

- Un communiqué de la présidence ne suffira pas non plus. Pour le grand public, vous êtes encore un inconnu : il est temps de vous présenter devant eux. Et devant les journalistes.

- Oui, ils veulent voir et entendre un président concerné, ferme et réactif.

- une conférence de presse, comprit leur jeune collègue.

Poussant un gros soupir, il marmonna :

- eh bien, quand il faut y aller...

Krey'tey ajouta :

- Sasha, faites bien attention : cet imbécile de Javis Tyrr vous a dans son collimateur.

- Ah, lui ? J'ai une petite idée pour régler la question.

Face aux médias

- ... Et c'est pourquoi j'ai saisi, il y a onze jours, l'inspection générale afin qu'elle diligente une enquête avec tous les moyens qu'elle jugera nécessaire.
- Cela ne fait-il pas double emploi avec le mandat judiciaire que vient de délivrer le juge Gortag ?
- Pas du tout, Xander ! Il est assez courant que l'enquête de sécurité soit doublée d'une enquête judiciaire, du moment que des personnes physiques ou morales ont été lésées. Ces deux procédures ne se concurrencent pas, elles se complètent. Il existe d'ailleurs un protocole qui encadre ce genre de situation.
- le juge Gortag n'est qu'un simple juge de district : pourquoi a-t-il chargé l'Inspection générale, qui a une compétence planétaire, de mener l'enquête ? En a-t-il le droit ?

Il fallait bien qu'il y ait un journaliste futé dans le troupeau ! Sasha fit une réponse prudente :

- c'est une bonne question que je me suis également posée, Xander. Je ne prétends pas maîtriser les méandres du système judiciaire Coruscanti, mais mon service juridique m'assure que c'est possible.
- Et que pensez vous de la nomination de l'inspectrice générale Sirius pour mener l'enquête judiciaire ?
- C'est le choix du juge Gortag, approuvé par l'Inspection Générale.
- Comment un petit juge peut-il passer avant la Cour de Justice Galactique ? L'inspectrice avait été détachée auprès de cette haute juridiction pour une mission spéciale !

Xander Ulori voyait des conspirations partout. Il se trompait rarement. Sasha lui tendit la perche :

- La justice est, en principe, indépendante du pouvoir exécutif. Mon devoir de réserve me contraint donc à garder pour moi mes hypothèses et réflexions à ce sujet, Xander. Vous êtes un journaliste d'investigation : Menez votre propre enquête ! Je suis très impatient de savoir, quand je lirai votre article, si nous arrivons aux mêmes conclusions.

Et voila ! J'en connais qui vont être bien emmerdés. Ils vont regretter d'avoir éloigné ma Berylle ! Elle m'aurait dissuadé de m'impliquer dans ce merdier galactique !

Un gotal demanda :

- qui se chargera de l'enquête administrative ?

- l'inspectrice Sirius mènera de front les deux enquêtes : le fameux protocole, vous comprenez.

Je sais qu'elle est parfaitement compétente pour cette fonction, mais permettez-moi d'émettre quelques réserves : l'inspectrice menait avec beaucoup de succès une campagne dans tout le sursecteur zéro contre ce fléau mortel qu'est le trafic de drogue, en particulier la distribution de Bâtons de la Mort. Ce poison responsable de tant de drames est aussi un terreau fertile pour le crime organisé qui gangrène notre capitale !

Son remplacement à ce point de la campagne ne peut que perturber la dynamique qu'elle avait insufflée à ce qui est, je pèse mes mots, une véritable guerre contre le crime ! Je souhaite d'ailleurs beaucoup de réussite à Gram Ilbert, son successeur, dont je connais la compétence, la probité et la persévérance... autres questions ?

- Selon certaines sources, les Jedi seraient impliqués ces sabotages ! Vous qui leur mangez dans la main, vous ne risquez pas de les dénoncer !

- Ce cher Jarvis Tyrr ! Heureux de constater que vous avez récupéré votre accréditation ! Cela ne semblait pas évident après une condamnation pour espionnage !

Sasha, tout sourire, salua le trouble-fête. Son fair-play arracha quelques rires nerveux aux représentants des médias. Grâce à une « fuite », ils savaient qui avait autorisé « l'ennemi des Jedi ».

Par ailleurs, Tyrr ne semblait guère apprécié de ses collègues.

- Pour répondre à votre question : il semblerait que nous n'ayons pas les mêmes sources. Les vôtres vous ont trompé plusieurs fois, me suis-je laissé dire : vous comprendrez que je préfère me fier aux informations rassemblées par les services compétents. De vrais enquêteurs, des gens sérieux ! Néanmoins, si vos Hahemm... Informateurs anonymes... Souhaitent faire part de leurs découvertes, ils peuvent appeler le numéro qui défile sur vos écrans ! Autre question ?

Il y eut bien sur la question indiscrète posée, est-ce un hasard, par la correspondante de la licence All Stars (une production de Bright Star Entertainment spécialisée dans les potins sur les célébrités).

- Ma chère Amya, votre question est d'ordre privée, donc assez indiscrète. Néanmoins... Sachez que si le président se désole de voir la guerre contre la drogue retardée, le petit humain égoïste que je suis également avoue se réjouir du retour de sa, comme vous dites, 'petite amie'.

L'un dans l'autre, Sasha pensait s'en être bien tiré, malgré l'intervention de cet imbécile de Tyrr. L'accréditer était une bonne idée, malgré tout. Il ne pourrait accuser la présidence de le tenir à l'écart et feindre d'être persécuté par le régime. Par contre, Sasha avait bien l'intention de le ridiculiser à chaque conférence.

- Il a une bonne tête de gungan, celui-là, confia-t-il à son droïde.

- il a une bonne tête d'emmerdeur, surtout : tu vas aux devants des ennuis, répliqua SyDney.

- Et que veux tu que je fasse ? Le désintégrer ?

- Une option réalisable : j'ai tout le matos dans l'armurerie.

SyDney ne plaisantait pas ; il ne plaisantait jamais sur les questions de sécurité.

Chapitre 4 : Rencontres

Une enquête surprenante.

Sasha avait institué une réunion décadaire avec les responsables de chacun des grands services planétaires. Certains de ses conseillers avaient estimé qu'il les court-circuitait, autrement dit qu'il ne leur faisait pas confiance. Les autres étaient satisfaits d'avoir la compagnie de leur patron – et son ferme soutien – quand ils devaient faire preuve d'autorité.

Sa phrase favorite ? « il me semble quant à moi que le conseiller **** a été assez clair ! »

Pour les services de police, Demknot avait répondu favorablement à la proposition :

- J'allais vous le suggérer.

Enfin, services de police... Coruscant était une cité-monde qui s'étendait aussi à la verticale, un véritable mille-feuille. Il en allait de même pour les forces de l'ordre. Le corps des Inspecteurs Généraux avait été créée après la Reconstruction pour mener des enquêtes de portée planétaire, comme l'affaire des défaillances techniques qui commençait à faire du bruit.

Leur juridiction pouvait même s'étendre au système, voire au Secteur tout entier. Après la dissolution du GAG du colonel Jacen Solo à la fin de la seconde guerre civile – dont elle avait repris certaines missions- cette unité d'élite avait pris de l'importance et attirait les meilleurs éléments.

Comme Berylle, pensa le président.

Après les premières fuites dans les médias, ils avaient fini par passer à deux réunions par décade.

L'inspectrice générale (par intérim) faisait son rapport à ses collègues :

-... Très probablement un virus ! Comme la mémoire s'autodétruit à chaque fois, c'est difficile de l'identifier, mais l'analyse exhaustive des quelques fragments que nous avons pu récupérer laisse peu de doute. Mes techniciens – elle passa sous silence le fait qu'elle avait embauché un 'slicer' surdoué bien connu dans la pègre- ont pu récupérer quelques bribes du code. Pas assez pour développer une parade, malheureusement.

- Avez vous pu déterminer comment ce virus a été introduit dans les systèmes ?

- C'est notre souci principal, en ce moment : nous avons pu établir qu'il ne circule pas par le réseau de la Maintenance et que la grande majorité des systèmes ne sont heureusement pas contaminés. Nous avons cherché à trouver, avec l'assistance de la Maintenance, un lien de causalité entre tous les incidents : aucune corrélation n'a pu être établie. Bien entendu, plus les incidents se multiplient, plus nous aurons de chances d'en dégager une.

Nous avons cependant trouvé une corrélation : un de mes enquêteurs, l'inspecteur StKKKK a eu l'idée de rechercher des liens avec d'autres incidents à proximité, notamment avec les systèmes de surveillance dans les rares cas où il y en avait un.

Et c'est là que nous avons quelque chose d'intéressant : à chaque fois, peu avant l'accident, ces systèmes sont tombés en panne. La panne la plus longue n'a pas dépassé trois minutes, la moyenne se situant à quarante secondes ;

- Ce qui laisse suggérer une intervention directe par un droïde, ou un biologique, conclut Sasha.

- nous recherchons actuellement, sur les lieux des incidents les plus récents, des particuliers auraient remarqué ou enregistré quelque chose d'utile. Mais c'est un travail minutieux et long. Et nous n'avons toujours aucune idée des objectifs recherchés par le ou les saboteurs.

- et si...

Sasha venait d'avoir une de ses intuitions... Il aurait préféré l'avoir à la maison, seul à seule avec l'inspectrice de son cœur.

Pourquoi maintenant ?

- et si... demanda Berylle qui avait reconnu les symptômes.

- Peut-être que la réponse ne se trouve pas dans le sabotage en lui-même, dit-il lentement, mais... dans l'intervention de l'équipe de réparation !

- c'est une possibilité parmi des milliers d'autres. À ce stade, monsieur le président, il serait prématuré d'émettre des hypothèses, commença prudemment Keres Lambert.

- Pas si sûr, fit pensivement Demknot, qui commençait lui aussi à connaître les symptômes... Cela fait près de cinq décades que je côtoie le président tous les jours : j'ai pu constater qu'il a parfois des ... intuitions. Des intuitions remarquablement pertinentes!

- Parfois ? Il en a tout le temps, marmonna Berylle, et il ne se trompe que très rarement... une fois sur cent, je dirais...
 - la Force serait-elle avec vous ? demanda l'inspectrice Karima qui savait que le Président, tout comme elle, était un ami des Jedi.
 - Mouais... Disons plutôt qu'elle me rend parfois visite, et qu'elle a toujours de bons tuyaux, répliqua Sasha qui se sentait un peu gêné d'étaler ses petits secrets au grand jour. Il tenta de mettre un peu de légèreté dans ses propos.
 - Disons que c'est une indic comme tout policier en rève : fiable et fidèle !
 - Et il a été entraîné, sur Herrion, mais aussi par le grand-maître Jedi Luke Skywalker en personne à devenir un bon officier traitant, révéla Berylle sur le même ton.
- Pourquoi maintenant ! Et Berylle qui en rajoute !* Sasha était un peu agacé.

En tout cas, le nom fit son petit effet. Si Berylle avait parlé des Bergers, on ne l'aurait pas prise au sérieux : qui connaissait les Bergers d'Herrion ? Personne ! Le Président eut envie de se faire tout petit sous le feu des regards de ses subordonnés.

- Dans ce cas... Berylle, vous devriez inclure cette hypothèse dans vos recherches, conclut l'inspecteur général senior.
 - Nous nous y mettons tout de suite !
- Sasha se maudissait encore de s'être trahi avec cette histoire d'intuitions :
- euh, vous gardez ça pour vous, hein ? Déjà que Javis Tyrr me considère comme une marionnette des Jedi...
- Lambert répondit pour ses subordonnés :
- Nous resterons muets, monsieur le président. Mais pourquoi lui avoir rendu son accréditation ? Vous n'y étiez pas obligé.
 - Disons que je préfère l'avoir face à moi qu'en train de comploter dans mon dos. Et puis ainsi, je peux le ridiculiser à chaque conférence : cela fait bien marrer ses collègues.
 - Vous jouez à un jeu dangereux, monsieur le président.
 - Peut-être bien ! Mais je joue à ça depuis ma huitième année !

Balade en amoureux. Une rencontre inattendue.

Pour les Coruscanti de la haute société, le niveau 1225 , c'était déjà les bas-fonds. Pourtant, on en était encore loin : ici, on ne risquait pas d'être attaqué par une de ces créatures étranges issue de la vong-formation ; si l'on ne profitait déjà plus de la lumière du Soleil, on voyait fréquemment des patrouilles de police, des droïdes en majorité. Il y avait bien quelques gangs, mais les vrais malfrats qui tâchaient de passer pour d'honnêtes et respectables citoyens, les empêchaient de faire trop de bêtises.

Le 1225, ce n'était pas la misère, mais on était aussi très loin du luxe des niveaux supérieurs. Ce bloc de quelques dizaines de kilomètres carrés situé à proximité du district Sénatorial avait été miraculeusement épargné par les Vongs, puis par les séismes et les volcans provoqués par l'entité maléfique Abeloth. Petits employés, artisans ou simples ouvriers y trouvaient à se loger pour des prix enfin raisonnables. Néanmoins, ce n'était pas un lieu de promenade idéal pour un couple exerçant de hautes responsabilités ;

Le problème avait été de semer les gardes. Heureusement, Sasha et Berylle avaient été bien formés. Gardes du corps et agents envoyés depuis Herrion par le directeur Himrom, droïdes SD-X offerts par Markus, officiers et gardes présidentiels, on se bousculait presque pour assurer la sécurité du Président. Une protection plutôt étouffante et carrément contre-productive quand il s'agissait de rencontrer un informateur craintif.

- il veut te parler en personne, avait-elle affirmé.
- il est clean ?
- Comme peut l'être un contrebandier. Mais il m'a déjà aidée et selon moi, c'est quelqu'un de bien.
- D'accord ! Tu te souviens des procédures anti-filature ?
- Qu'est-ce que tu crois ?

Ils n'étaient pas partis sans soutien : c'est W'arr qui avait envoyé Fatty et Speedy. les plus efficaces de ses protecteurs avec SyDney, selon Sasha !

Bien sur, alors qu'il arpentait, sur le chemin du retour, ce niveau pauvre et réputé mal-famé avec un droïde et deux animaux de compagnie, le jeune couple se savait suivi – de loin- par d'autres 'protecteurs'. Sasha, quand il n'était qu'un modeste assistant sénatorial, s'était rendu compte que le gentil couple assez âgé de l'appartement d'en face n'était pas ce qu'il semblait être. Depuis, Himron avait considérablement renforcé son équipe. Protéger les membres de la famille, c'était aussi son boulot, qu'ils soient sur Herrion ou ailleurs.

Tout en marchant, ils commentaient les informations offertes par un vieux Zabrak coureur d'espace:

- Encore un copain de Grand-père ! Très intéressante, son histoire de cargaison de contrebande.
- surtout quand il s'agit de composants parfaitement légaux et peu taxés. Des composants utilisés dans les systèmes victimes de pannes.
- Surtout quand les mêmes sont fabriqués, pour pas cher, dans un secteur industriel de Coruscant.
- Donc, pourquoi les faire venir de si loin? Et clandestinement, en plus ? Une entreprise malhonnête aurait peu à gagner et beaucoup trop à perdre : les contrats d'État n'ont rien de miraculeux, mais sont une rente pour ceux qui les décrochent.
- Dommage que notre contact n'ait finalement pas eu le contrat suivant.
- Pas pour nous : il ne nous aurait rien dit, sinon ! L'ennuyeux, c'est qu'il ignore qui a décroché le nouveau marché ! On aurait pu tracer les pièces !
- tu vois que mon intuition concernant les réparateurs était bonne !
- Oui, tu avais raison !
- J'ai toujours raison ! Aïeueu ! C'est quoi, cette manie de me pincer ? On dirait Thalia !
- c'est elle qui m'a appris ! Sois donc plus modeste !
- a vos ordres, inspectrice ! Tiens, je crois qu'on aurait dû prendre à droite au dernier carrefour.
- il fait bien sombre, ici !

Si profond, on était toujours dans l'ombre des titanesques immeubles et la seule lumière était artificielle. Mais dans cette étroite ruelle, plusieurs spots étaient cassés.

- C'est sur, c'est pas un endroit classe, mais c'est chez nous ! Fit une jeune voix.
- et on prélève des taxes sur les visiteurs, rigola une autre. Ils étaient nombreux, dans l'ombre
- Je ne me savais pas si rouillé, murmura Sasha à sa compagne. Ils nous ont cerné.
- Tes Vargs n'ont pas bronché : ils ne doivent pas être si dangereux...
- Il n'y a pas de souci, assura SyDney, on va régler ça en douceur. J'ai téléchargé des fichiers de la sécurité planétaire avant de partir, j'ai identifié la bande !
- Ah bon ? Fit Sasha Ironique
- tu vas voir ! Laisse-faire et admire !

Le "chef de bande" s'avança : silhouette malingre, sinon famélique, pas très grand, pas plus de seize ans.

- Eh, toi, le droïde, pousse-toi et laisse-moi parler à ton maître ! Eh, attends ! Tu es... vous êtes...
- Le garçon changea d'attitude, partagé entre crainte et admiration, et se fendit d'une petite courbette !
- ça alors ! Un SyD ? Ici ? Dans les bas-fonds ?

Un jeune rodien trapu protesta :

- Depuis quand tu fais des courbettes à un droïde ? Dis-lui de se pousser du chemin, à ce tas de fer...
 - Ta gueule Mork, c'est un SyD : il pourrait te trancher en dix morceaux avant que t'aie le temps de dire ouf !
- Pardonnez-le, honorable SyD, Mork, c'est une grande gueule, mais...
- Il n'y a pas d'offense ! Il ne sait pas encore ce dont je suis capable.
- SyDney se voulait rassurant, cependant...
- Vous voulez voir mon arsenal ? Regardez !

Sydney fit en sorte de les impressionner sans les effrayer et sortit lentement, dans un crissement métallique sa lame d'avant-bras gauche. Comme, en même temps, il déployait son blaster de poignet droit et ses mini-missiles d'épaules, il fit grosse impression.

- Mork, c'est ça ? Eh bien, mon garçon, je suis un droïde de combat ! L'arme à projectiles que tu caches dans ton dos ou le mini blaster très fatigué que ton camarade garde dans sa manche ne suffiraient même pas à égratigner ma peinture

- Un SyD, c'est un SyD !

Une voix encore plus jeune, joie et surprise mêlées ; une fillette qui se faufila entre les rangs

- Bonjour, monsieur SyD, moi c'est Lirra

- bonjour, demoiselle Lirra, je suis SyDney !

- On dit pas monsieur, on dit Honorable, corrigea le chef ! Eh, attendez ! Vous avez dit SyDney ? Alors, vous... il s'adressa à Sasha et fit une courbette encore plus profonde.

- Votre Grâce... je ne savais pas... Et vous avez amené vos Vargs ! Des Vargs, c'est des Vargs !

Il les admira, mais se garda bien d'en approcher. Fatty inclina la tête vers Sasha, l'air de dire : « tu vois, pas de quoi s'inquiéter ».

- je sais que cette jolie demoiselle s'appelle Lirra, ce jeune rodien Mork, mais...

- Darren, je m'appelle Darren, votre Grâce, monsieur le Président !

- et tu connais les SyDs et les usages d'Herrion ?

- Je suis allé à l'école à Herrion-ville, troisième district ! On était dans un camp de réfugiés, le T76, mais maman a trouvé un job chez madame Mimba, vous imaginez ! Alors on est allé à l'école du district et pas à celle du camp ! On aurait pu rester, mais il y a quatre ans, Maman a voulu qu'on rentre à la maison !

- elle est morte... Quand la terre a tremblé, la tour où était son bureau est tombée. On est tous seuls, maintenant !

- on se débrouille ! Répliqua fièrement son frère !

À en juger par sa maigreur, on pouvait en douter. SyDney laissa la petite bande admirer un moment

– on regarde, mais on ne touche pas , prévint-il- son arsenal,

puis décida de tout ranger.

- Un droïde de combat ! J'en avais jamais vu ! Souffla le garçon au mini blaster

- Et c'est une armure, en plus ! Quand le Prince se glisse dedans, à eux deux, ils sont invincibles ! Ils ont exterminé toute une armée ! Pontifia Darren.

- Nous avons eu un peu d'aide, rappela Sasha !

- Et vous, madame, vous êtes qui ? Demanda Lirra, curieuse.

Sasha allait dire : c'est ma petite amie, mais il corrigea :

- C'est l'inspectrice générale Sirius !

- Une inspectrice ? Une Flic ? Vous êtes là pour les disparitions ?

- Bah, personne ne s'intéresse aux enfants perdus ! Alors, quand ils disparaissent, les rupins, ils disent juste : bon débarras. Grommela Mork.

- vous ne connaissez pas un endroit tranquille où on pourrait manger un morceau ? Tu nous présenteras tes amis et vous nous parlerez de ces disparitions !

- Chez Belden, il fait une super tourte ! Mais, il veut pas nous voir passer par-devant quand on a des sous, alors sans argent...

- Et si c'est moi qui offre ?

- Il fera un peu la gueule, mais il a... Il N'a jamais craché sur les crédits !

En retournant à des ruelles mieux éclairées, Sasha fit un tour d'horizon. Comme il s'en doutait, ils n'étaient pas seuls. Alors qu'il jetait un œil dans une étroite venelle, un droïde se révéla une fraction de seconde puis disparut à nouveau. Un des deux SD-X de Venom, l'autre ne devait pas être loin ! Il leur avait pourtant ordonné de rester au palais pour couvrir leur escapade !

- tous pareil, ces droïdes ! Marmonna-t-il dans sa barbe ! Ils n'en font qu'à leur tête !

- non, c'est moi qui leur ait dit de nous rejoindre ! je suis un SyD, d'accord, mais j'ai quand même quelques limites : je ne peux pas vous mettre tous les deux à l'abri, en cas de coup dur !

Berylle lui parla à voix basse :

- allons Sydney, tu me déçois : tu crois que j'aurais amené le Président avec moi dans les bas-fonds sans prendre quelques précautions ?

- tu veux parler du drone de surveillance qui nous suit depuis le niveau supérieur, ou du soi-disant camé qui parle tout seul au coin de la rue ?

- T'as vu que ceux-là ? Tu me déçois vraiment !

Pour confirmer, un petit droïde éboueur bipa ironiquement.

- C'est bien ce que je dis : ils n'en font tous qu'à leur tête ! J'croisais que c'était moi, le Boss, bougonna le Président.

Pas de réponse : Berylle faisait sa maline et SyDney boudait !

Nourrir une horde affamée coûtait cher, mais Sasha avait un bon salaire, à défaut d'un job sympa. Le Patron, Belden, fit la gueule en voyant les gamins dépenaillés s'installer aux meilleures tables mais ses yeux brillèrent quand Sasha sortit ses plaques de crédit !

- qu'est-ce que je vous sers ?

-Tout ce qu'ils veulent ! Ah, pour moi ? Ce sera un Black Hole et il paraît que votre tourte n'est pas mal. Berylle ?

- Une Jax pétillante, sans sucre ajouté !

- Tiens, depuis quand tu éprouves le besoin de soigner ta ligne ?

- Je suis en service, n'oublie pas, chuchota-t-elle furieusement !

Darren, Mork, Jonais (le garçon au blaster) et une fille-chat à la toison rousse s'installèrent avec eux.

- Bon, si vous nous parliez de ces disparitions.

Lirra s'installa d'autorité sur les genoux de Sasha.

- Bon, il y a d'abord eu Brandee, une rodienne, elle était de notre bande.

- Ouais, elle rêvait de devenir Jedi ! T'imagines ! Complètement frappée ! Jedi ? Pas pour les loqueteux !

Morck semblait être le sceptique -et le cynique- de la bande

- N'empêche : elle en faisait des trucs bizarres : elle t'a bien sauvé la mise, une fois !

- Ouais, c'est vrai... Elle était douée... Reconnut le sceptique. Un jour, elle est partie avec un gars qui prétendait la faire entrer au temple Jedi ! Tu parles : c'est un escroc du 1113. Et comme niveau qui craint, y a pas pire ! On l'a jamais revue

- Tu le connais ?

- Ouais, un humain, un grand, votre age, j'dirais, il se fait appeler Backplate !

- du niveau 1113, donc ! Nota Berylle, qui prit en mains l'interrogatoire :

- tu as parlé de plusieurs disparitions.

- Oui, juste après, il y a eu Jolee, un gentil petit : son truc, c'était de mendier, et ça marchait super bien ! Il vous regardait, et crac ! Z'étiez cuit et vous sortiez une pièce, ou même une plaque ! Il bossait avec un vieux qui disait être son grand-père. Lui, il a carrément été enlevé, je les ai vus : ils ont tabassé le vieux et ont mis Jolee dans un sac ! Les flics – les locaux, bien sur- ne sont pas dérangés, même pas les droïdes !

- et le vieux ?

- Salement amoché, le vieux ! Je crois qu'il est toujours dans un dispensaire au 1250. Un truc tenu par des bénévoles, X-aid, un truc comme ça !

- X-ADE, tu veux dire ?

- Oui, c'est ça !

- Je connais : ils sont en contact avec Justice Pour Tous ! J'irai les voir. Tu connais d'autres cas ?

- Pas directement ! Mais des fois, on se rencontre, au Forum du 1254 ! Et oui, certaines des bandes que je connais ont perdu des leurs.

- Toujours des enfants ?

- Oui... Sauf... Sauf Saroong ! Lui aussi, c'est un grand, un peu... Simplet. Mais j'y pense parce que, lui aussi, il avait le truc ! Le truc du Jedi, je veux dire !

Sasha intervint, l'air alarmé :

- euh, Berylle... on va avoir de la visite : ils m'ont retrouvé !

- qui, les flics ? Vous êtes en fuite ? Supposa Mork qui n'avait pas tout compris .

- non, pire : mes gardes du corps ! Ils confondent leur job avec celui de nounou ! Et en plus, je risque de me faire engueuler !

Une perspective qui impressionna plus Darren que l'irruption de flics :

- Ouh, la ! À la revoyure !

Il siffla et toute la bande s'égailla.

- Zut, je n'ai pas eu le temps de leur donner mon code comm !
- Je leur ai donné le mien, répliqua SyDney : je suis plus accessible.
- J'ai donné le mien à cette fille, l'informa Berylle.

Sasha fit le malin :

- Et moi, j'ai tagué Lirra. Je me suis dit que ça pourrait ...
- Monsieur le président, je vous retrouve enfin ! Mais qu'est-ce qui vous a pris de vous échapper comme ça ! L'interpellé prit le temps de finir son Black Hole avant de répondre ; il valait mieux pour l'officier.
- Civol, vous me parlez encore une fois ainsi et je vous trouve un job plus tranquille : garde du corps du délégué de l'Alliance sur Hoth !
- Mais... Il n'y a pas de délégué sur Hoth...
- Il faut vite réparer cette lacune : j'ai deux trois emmerdeurs dont j'aimerais me débarrasser : vous pourriez les accompagner, pour les protéger... C'est un coin dangereux, Hoth !
- Mais, monsieur le président...
- Civol !

La voix du président charriaient autant de glace qu'une tempête sur Hoth.

- Attendez dehors, j'arrive !
- Tu as vu comme il m'a regardée ? Il va tout me mettre sur le dos !
- Il n'a pas intérêt ! Hoth, c'est très bien en été. Belden ! L'addition !
- Il n'y a pas d'été, sur Hoth !
- On ne peut pas tout avoir : la neige et la chaleur ! T'imagines qu'il y a des gens qui paient pour glisser sur des pentes enneigées ?

Belden s'immisça dans la conversation :

- Monsieur le président ? L'addition ! Ma p'tite dame, il y a bien un été sur Hoth : des fois, la température peut monter jusqu'à moins vingt ! Et moi qui vous parle, j'ai vu le thermomètre monter à moins dix-huit : la canicule ! Qu'est-ce que je fais des restes ?

Président ou non, Belden était un gars très terre-à-terre. Il n'aimait pas le gaspillage. En bon fils de fermiers, Sasha ne pouvait qu'approuver. Il avait son idée :

- La bande à Darren viendra les chercher... Par la porte de derrière ! Et ne les faites pas payer pour ça, hein ?

Belden, un peu froissé, se drapa dans sa dignité et entreprit de se justifier :

- Bien entendu, vous avez déjà payé ! Je les aime bien, ces loqueteux, mais je tiens un établissement respectable ! Et pour votre gouverne, j'estime que quand je leur donne des restes, ils doivent payer, même un millicred ou rendre un petit service. J'ai des convictions religieuses !
- rendez-m'en un, et dites-moi ce que vous savez sur ces disparitions.
- Pas grand-chose, sauf pour le petit Jolee ; adorable ce gamin, même si mendier c'est mal ! J'ai appelé les flics, ce jour-là : Ils ne se sont même pas dérangés. D'habitude, si c'est un commerçant qui appelle, ils viennent ! Sinon, adieu leurs étrennes ! Je leur offre le repas de la confrérie, deux fois par an !
- Donc, ils auraient dû venir !
- Sauf si quelqu'un les a payés. Margrav le Leec par exemple, c'est lui le caïd du quartier. Et je suis persuadé que ce sont des gars de sa bande qui ont tabassé le vieux Jolar.
- le humm, grand-père de jolee,
- C'est son arrière-grand-père, vous savez ! Sans famille ou sans ami, on tient pas longtemps, ici !
- Eh bien, ces loqueteux ont au moins un ami : moi ! S'il y a un problème, voici un code comm : Sydney vous répondra. Pas de problème religieux avec les droïdes ?
- Aucun, Président ! Je suis même un fan de ces deux-là !

Il montra sur le mur une image 2D d'un droïde de protocole doré flanqué d'un petit droïde astromech.

Sasha repéra aussi une image de groupe ; prise sur Hoth, à en juger les tenues et le décor. Les gens sur la photo n'avaient rien de soldats rebelles !

Et l'un d'eux était très grand et massif. Plutôt des...

- ... Contrebandiers ?
- J'ai pas mal roulé ma bosse avant de monter ma cantina.
- et ce crâne chauve, il me rappelle quelqu'un. Un Berel ?

- Ouais, Marek, qu'il s'appelait ! C'est lui qui m'a branché sur la religion !
 - Marek, conseiller spirituel et contrebandier « J'avais pas été prêtre, moi, j'avais été pirate ou contrebandier »!
 - tout à fait ça ! Vous connaissez Marek ?
 - Ouais, c'est mon Conseiller Spirituel. Enfin, à temps partiel : toujours dans le métier, Marek !
- Le sourire de commande du tavernier s'élargit :
- ça fait un moment que...

Ses gardes, dehors, devaient s'impatienter, mais qu'ils attendent ! Quand ils sortirent enfin, quelqu'un avait appelé les médias.

Bon d'accord !

Sasha se tourna vers la salle et dit, assez fort :

- délicieuse, votre tourte, Belden ! Presque aussi bonne que celle que fait ma mère !
- Pourquoi tu dis ça ? Chuchota Berylle
- Autant lui faire un peu de pub. Et en plus, c'est vrai ! Souris, ma chérie ! On s'est offert une petite sortie en amoureux !

Avec son meilleur sourire – le sourire spécial médias-, il fit un grand bonjour de la main aux badauds assemblés avant de s'engouffrer dans le speeder qui attendait.

Berylle attaqua tout de suite :

- Tu sais, je n'ai pas vraiment juridiction pour m'occuper de cette affaire. Je vais me renseigner, bien sur !
- Et moi, je pense que je vais mettre les Jedi sur le coup : des jeunes sensibles à la Force qui disparaissent, voilà qui va les intéresser Et puis... Non, ce serait une drôle de coïncidence si...
- Encore une intuition ?
- Sais pas : ça me titille, mais...
- « Dans une galaxie régie par la Force, les coïncidences n'existent pas ! ». C'est pas toi qui m'a sorti ça, un jour ? Tu devais avoir quinze ans !
- À quinze ans, on a des certitudes ! À vingt-sept, elles se sont un peu émoussées !

Chapitre 5 : Le retour du padawan

Un padawan chez les flics

Les Jedi, prévenus par Sasha, devaient avoir conservé une certaine influence car Berylle fut officiellement chargée de l'enquête sur les disparitions. Une discrète recherche lui avait permis de relever 15 cas de disparitions suspects. Il y en avait peut-être d'autres.

Une affaire suffisamment inquiétante pour que le Temple lui envoie un Jedi.

Ils étaient peu nombreux dans la capitale. L'affaire Abeloth avait laissé des traces. De plus, le grand-maître Skywalker, qu'elle avait rencontré pour la première fois à treize ans, préférait garder ses troupes à l'écart de la politique. Elle ne pouvait lui donner tort.

Maitre Kardoan, qui menait la petite équipe restée sur Coruscant, l'avait contactée pour obtenir des informations supplémentaires. Il lui avait promis son appui, mais s'était montré très vague sur la nature de cette aide

- J'ai une idée, mais je dois en discuter avec le grand-maître.

Elle était justement en réunion avec la modeste équipe rassemblée pour l'enquête, quand on lui annonça :

- Inspectrice ? Un jeune humain demande à vous voir ; il prétend être un Jedi !

Bregon avait mis dans son annonce tout son dédain : parce que le visiteur était jeune, humain ou Jedi ? Trois bonnes raisons de s'attirer le hautain dédain de Bregon. Il y en avait beaucoup d'autres. Bregon rimait avec bougon.

- faites-le entrer !

Elle reconnut l'apprenti, maintenant padawan, qui avait accompagné Jas et Sasha dans le secteur corpo.

- Jaden ? C'est toi ? Tu as bien grandi !! Maître Skywalker s'est chargé personnellement de cette affaire ?

- Non, Inspectrice, je travaille en solo, cette fois !

Berylle fronça les sourcils : Jaden était très débrouillard, mais il n'avait pas encore quinze ans !

- Ah, bon, mais... heu, tu n'es pas un peu... Jeune ? Il n'y avait pas de chevalier disponible ?

Elle avait sur les bras une quinzaine d'enlèvements et on lui envoyait un Padawan ? Celui de maître Luke, mais tout de même !

- Un jeune sensible à la Force, justement : exactement ce que vos ravisseurs recherchent ! Je vais travailler sous couverture : vous pouvez sûrement m'indiquer une de ces bandes de gamins des rues ? Après, à moi de me faire adopter !

- un appât ????

Cette idée la révoltait. Elle oubliait qu'elle n'avait que douze ans quand elle s'était lancée dans une guerre secrète contre ReHab avec Sasha et leurs copains.

C'était pas pareil : on était toute une bande et on avait nos familles et les SyDs pour nous protéger !

Elle réfléchit une minute : s'ils décidaient de poursuivre ce stupide projet, les Jedi pouvaient très se passer de son accord. L'inspecteur Tak Dods n'était pas très chaud non plus, mais il suggéra :

- Vérifions d'abord qu'il s'agit bien de jeunes sensibles à la force. Nous avons retrouvé le dénommé Jolinar, l'arrière-grand-père d'un des disparus. D'après les medics de X-ADE, il y a quelque chose de bizarre en lui. Peut-être que ce jeune Jedi pourrait m'accompagner et me faire bénéficier de ses perceptions ?

- C'est une excellente idée, trança l'inspectrice, avec un regard appuyé à son subordonné.

Elle était sceptique à l'idée d'infiltrer un si jeune être, fut-il un Jedi. L'avis de Dods compterait beaucoup. Et aussi celui d'un Président très, très occupé. Si elle arrivait à le joindre !

Un drôle de mendiant

Les locaux étaient délabrés, l'équipe médicale semblait exténuée, mais le dispensaire tournait comme une horloge et le matériel était de qualité. Marmis Yogo, la responsable, débordait d'une énergie communicative.

- Le vieux Jolinar ¹²? Oh, ses blessures sont guéries, il a cicatrisé bien vite pour un humain aussi âgé : il est vraiment très vieux, vous savez ? Et malade, aussi : une tumeur qui semble en rémission. Je n'arrive pas à comprendre comment il a pu survivre aussi longtemps dans la rue ! Une seule chose semble le maintenir, l'espoir de voir un jour son petit-fils à l'abri du mauvais sort.

Elle se tut quelques secondes, puis expliqua :

- En fait, il voulait partir à sa recherche, mais je l'ai convaincu d'attendre votre visite. Que la police ait ouvert une enquête l'a beaucoup étonné. Je lui ai aussi expliqué qu'elle serait suivie de près par 'Justice pour tous'.

- Je suis au courant : son représentant m'appelle deux fois par jour. Expliqua l'inspecteur avec un brin de résignation.

- Et ce jeune humain est ?

- Jaden Lok-Risant Je suis en stage d'observation, j'accompagne l'inspecteur partout, c'est passionnant !

Jaden avait essayé, mais la Poliane ne se laissa pas prendre au piège des vêtements civils du garçon.

- Un Jedi ? En stage dans la police ?

- Ah, oui, c'est vrai que votre peuple sait nous reconnaître... En réalité, les Jedi aussi s'intéressent à cette affaire : vous vous souvenez de cette série de meurtres dont de jeunes êtres sensibles à la Force ont été victimes? Le grand-maître Skywalker s'inquiète d'un possible imitateur...

- Je comprends ; vous êtes justement un jeune être sensible à la Force. Un appât ! Cette méthode me semble peu éthique.

- Je ne suis pas sans défense, contrairement aux disparus. Et je ne serai pas seul, n'est-ce pas inspecteur Dods ?

- L'inspectrice Sirius n'a pas encore accepté.

- Elle le fera : elle était plus jeune que moi quand elle s'est lancée dans l'espionnage, avec Sasha et leurs copains ! Si on allait parler à monsieur Jolinar ?

Jaden remarqua dès le départ que quelque chose clochait. Tout vieux et usé qu'il paraisse, Jolinar était en excellente forme. Et surtout, il n'était pas seul !

Jolinar était également persuadé que Margrav, le Caïd du quartier était dans le coup. Mais, selon lui, il travaillait pour quelqu'un d'autre.

- Margrav ne s'intéresse qu'à ses petits trafics minables, il n'a aucune ambition : Même s'il y a une certaine ressemblance, c'est un Leec, pas un Hutt.

- On prétend que Jolee a des talents particuliers.

- oh, ça, oui ! Il sait toujours qui va lui donner une pièce ou qui va passer sans feindre de le voir. Et quand il y a un coup dur, il le sent venir. Il peut se cacher, aussi : quand une bande de mauvais gars déboulent et s'amusent à maltraiter mendiants et loqueteux, ils s'attaquent à tout le monde, sauf à nous Ils nous voient, mais c'est comme si on n'existait pas. Il fait l'avoir vu pour le croire.

Son visage parcheminé s'emplit de fierté, puis s'assombrit :

- Mais pas cette fois ! Il n'a pas vu venir le piège. Il est doué, mon Jolee et futé, avec ça ! Mais encore trop jeune pour s'en sortir seul, oui, trop jeune !

- c'est pour cela que vous avez accepté votre... Compagnon. Pour tenir encore un peu, le temps qu'il grandisse, intervint Jaden qui venait de comprendre.

- quel compagnon ? De quoi parles-tu, petit ?

- vous mentez très mal, monsieur Jolinar !

Celui-ci sembla se désintéresser de la conversation, marmonnant comme s'il débattait en lui-même. Un signe de sénilité ? Pas du tout ! Il releva la tête et parla d'une autre voix.

- Vous nous avez percé à jour, jeune Jedi. Oui, mon partenaire humain et moi avons un accord. J'ai la capacité de prolonger sa vie et d'améliorer sa santé, mais j'ai besoin d'un hôte pour survivre.

12 Ce nom me rappelle quelque chose... Où l'ai-je déjà entendu ??

- Une sorte de... parasite, supposa l'inspecteur.

- Un symbiote : nous nous rendons mutuellement service et mon hôte est volontaire ! Et, pour information, j'aime beaucoup Jolee, moi aussi : Il a senti ma présence, mais n'a pas peur de moi ! Pas plus que ce jeune Jedi.

Jaden lui adressa un sourire amical pour confirmer. Il ne sentait aucune malveillance dans cet être hybride.

- J'ai entendu parler de votre race, intervint la Poliane, que la révélation ne surprit pas plus que l'attitude du padawan.

Elle rappela cependant :

- Certains ne demandent pas leur avis à leurs "hôtes" et prennent le contrôle sans ménagement. Je sais que vous n'êtes pas ainsi et que vous avez un effet bénéfique sur votre hôte. Sinon, je vous aurais chassé depuis longtemps.

- Vous saviez ? demanda l'inspecteur

- secret médical ! Je vous ai donné tous les indices qu'il m'était permis de donner.

Changement de voix, le vieil humain revenait :

- Jolinar n'est pas comme ça ! Oui, oui, je te laisse finir.

- Il y a longtemps, des colons, des humains, s'installèrent sur notre planète. Leurs déprédations ont entraîné l'extinction de notre race hôte. De plusieurs races. Certains ont estimé avoir le droit d'investir ces ennemis et de les retourner contre leur peuple. Une guerre s'ensuivit, que nous perdîmes, et nous fûmes traqués et massacrés à travers toute la galaxie. Mon peuple est presque éteint, et les survivants se cachent où ils peuvent. Dans les bas fonds de Coruscant, par exemple : la misère y est si grande, les soins médicaux presque inaccessibles...

L'inspecteur, qui avait eu l'occasion d'intervenir en de tels lieux, devina sans peine :

- Pas difficile de trouver des volontaires !

- Parmi les humains ? Non !

- vous vous appelez Jolinar, vous aussi ? Drôle de coïncidence !

- C'est mon hôte qui a choisi de porter mon nom et de rebaptiser son arrière-petit-fils Jolee. Mais je dois me retirer : il n'est pas bon que je garde le contrôle trop longtemps.

Le vieil homme revint.

- Mon nom... était trop lourd à porter. J'étais recherché jadis, haï de tous. Et ma petite-fille, la mère de Jolee, en a payé le prix. Je dois partir, je dois le retrouver. Il est tout ce qui me reste, mon seul espoir de rédemption. Il n'y a aucun mal en lui, vous comprenez ?

Jaden comprenait... que c'était une mauvaise idée. Il en avait une meilleure :

- Et où irez vous, tout seul ? Frapper à la porte de Margrav ? Pour qu'il vous fasse encore rosser, ou pire ?

Moi, j'ai un meilleur moyen !

- Je sais encore me servir d'un blaster, je sais où trouver ce qu'il faut pour...

Il écouta sa 'voix intérieure' !

- Oui, oui ! Lequel, mon garçon ?

- Vous aurez besoin d'aide pour mendier, non ? J'apprends vite, vous savez ? Et bientôt le bruit se répandra que votre nouveau partenaire est sensible à la Force. Nous verrons bien qui viendra, alors. Et peut-être que là, vous pourrez prouver que vous savez toujours manier la pique de force, le blaster et le détonateur thermal.

Laissez à l'inspecteur Dods le soin d'interroger Margrav, c'est un très bon enquêteur ! Et sa patronne, l'inspectrice générale Sirius ne lâche jamais l'affaire !

L'inspecteur répondit, mi figue mi raisin :

- Vous non, plus semble-t-il, jeune Jedi. Je vous préviens, elle n'aimera pas se voir forcer la main.

- Et alors, qu'est-ce que je risque ? Une fessée ? Elle va peut-être me priver de gâteau aux cinq nectars ? Pas grave, Sasha me refilera une part en douce !

- Sasha, demanda le vieil homme ?

- Son amoureux, le président, quoi ! C'est un copain ! Bon, si on y allait, monsieur Jolinar ?

- Jolinar, tout court, fiston ! Et pour l'instant, tu n'as pas le profil : il faut te trouver quelques fripes usées mais pas trop pourries. Auriez vous ça dans vos réserves, dame Medic ?

Les recherches de Dods s'avèrent décevantes : les flics locaux firent preuve d'une maladresse et d'une mauvaise foi qui relevaient de l'obstruction pure et simple. Margrav, prévenu, lui glissa entre les doigts. Selon ses sbires, il était « parti en voyage d'affaires ». L'agression ?

- J'me souviens pas !
- c'est l'heure de manger ?
- Vous pouvez répéter la question ?

Le tout avec un air niais et des sourires qui ne pouvaient signifier qu'une chose : ces malfrats étaient protégés et le savaient. Leur feinte stupidité enragea l'inspecteur Dods qui ordonna l'arrestation de trois d'entre eux : Un dénommé Belden, restaurateur de son état, lui avait indiqué l'holo-cam de surveillance d'un entrepôt voisin de sa cantina. Celle-ci les avait enregistrés en pleine action. Ses droïdes embarquèrent les trois prévenus et il rentra seul au QG, appréhendant son entretien avec sa patronne.

C'est pourquoi il attaqua le premier :

- vous avez un nouveau droïde, inspectrice ?

Celui-ci s'autorisa à se présenter lui-même :

- SD-X 154, droïde garde du corps, affecté à la protection de l'inspectrice Sirius.
- Une idée saugrenue du président. Il vient d'en recevoir tout un stock et il s'est empressé de m'envoyer 154 ! Votre rapport, inspecteur ?
- Dods relata sa visite dans les bas fonds. Comme il le craignait, la conclusion ne plut guère à sa supérieure ;
- Et vous l'avez laissé partir, Inspecteur Dods ???

La voix de l'inspectrice charriait des glaçons, mais son subordonné ne se laissa pas intimider :

- J'ai fini par admettre que c'était la seule solution, Berylle : je me suis partout heurté à la loi du silence et on ne peut compter sur les agents locaux, ils sont totalement corrompus. La pègre est impliquée dans cette affaire et à un niveau bien supérieur à celui d'un petit chef de gang comme Margrav.
- Il aurait été stupide de laisser passer cette occasion ! Et, pour répondre à la question que vous n'avez pas encore posée, Berylle, il a réussi à me convaincre.
- je déteste qu'on me force la main !
- c'est-ce que je lui ai dit, mais la perspective d'une fessée ou d'être privé de gâteau aux cinq nectars ne semblait pas l'effrayer. Par ailleurs, il m'a avoué avoir un... Euh, ange gardien pour veiller sur lui. Un chevalier Jedi, probablement ?
- cela m'étonnerait : celui-ci se serait présenté avec le garçon, ce qui aurait rendu mon approbation quasi automatique.
- quand j'y réfléchis, il a parlé d'un "ange d'ombre et de lumière". Drôle de formulation.
- Cela me fait penser à quelqu'un, pourtant ! 154 , un commentaire?
- SD-X 045 ¹³faisait partie des renforts, inspectrice.
- Et Sasha est au courant ?
- Il m'a donné l'ordre de vous rapporter cette information si vous posiez la question, inspectrice.
- Seulement si je posais la question, hein ? Ah, ces Herrion ! Il n'y en a pas un pour racheter l'autre ! Cela me suffit ! Eh bien, on n'a pas un, mais DEUX gros soucis ! Je prenais les Jedi pour des gens sérieux, moi ! Mais à quoi pensent-ils ?

Dods tenta de la rassurer :

- En général, ils savent ce qu'ils font ; Ah, il y a autre chose. J'ai juré à Jaden de n'en parler qu'à vous. Et vous au président, mais en privé seulement...

13 C'est le garde du corps attiré de Jas H Vega-Herrion, qui se trouve être le meilleur copain de Jaden.

Interlude : État des lieux.

L'amiral de la Flotte Gordin était dans son élément alors qu'il présentait aux triumvirs l'évolution des moyens mis en œuvre par les Puissances Galactiques associées à l'Alliance.

- ... Et maintenant, des nouvelles du secteur corporatif – peut-être devrais-je parler de l'association de libre échange du Bras de Tingel, qui vient de présenter à grand renfort de publicité ses nouveaux destroyers stellaires. Officiellement, il s'agissait de remplacer ceux perdus à Verranna mais certaines fuites, volontaires à mon avis, laissent entendre un remplacement rapide de la totalité de leurs obsolètes destroyers Victory, soit au moins 200 exemplaires prévus.

Après cette longue tirade, l'amiral s'octroya une gorgée d'eau .

- ils ont fait beaucoup d'esbroufe à propos de ces nouveaux vaisseaux et à cause de l'indigence de nos services de renseignement dans le secteur, nous avons eu bien du mal à démêler le vrai du faux.

Sasha fut le seul à tiquer quand l'Amiral parla des services de renseignements, mais celui-ci poursuivait déjà :

- comme vous pouvez le constater, il s'agit d'une évolution du best-seller de Kuat, j'ai nommé le Destroyer de classe Impérial. Une évolution qui en gomme les principaux défauts...

Effectivement, même un néophyte peu passionné comme le jeune homme put constater que la passerelle et les deux gros dômes des générateurs de boucliers qui faisaient de si belles cibles, avaient disparu. L'amiral parlait d'équipage réduit, de blindages, boucliers, turbo-lasers lourds à longue portée et Sasha décrocha un peu.

-... nouveau système de lancement et de récupération de chasseurs et bombardiers permet de lancer quatre escadrons en moins de deux minutes et d'en récupérer en même temps...

Là, j'en connais une que ça va intéresser

Thalia qui professait un dédain absolu pour tout vaisseau de combat de plus d'une place tendait toujours l'oreille quand on parlait des moyens de les déployer à partir d'un vaisseau-mère. Il pensa à une question qu'il regretta aussitôt d'avoir posée.

- une question fort pertinente que la Flotte s'est aussi posée : l'empire est en effet le principal concurrent des corpos dans la région.

L'amiral puisa à nouveau dans son verre, puis déclara :

- La parité avec l'Empire ? En apparence seulement ! Certes, l'empire n'annonce aligner que deux cents destroyers, mais il s'agit de la force d'intervention la plus puissante qu'ils affirment pouvoir mettre à la disposition de l'Alliance en cas d'urgence. Je me permettrais, jeune homme, un petit rappel historique : pendant longtemps, les impériaux ont manqué de moyens et de chantiers adéquats pour renouveler leur flotte vieillissante. Ils se sont donc concentrés sur la production massive de croiseurs moyens Strike – leurs chantiers pouvaient en produire à la chaîne – de croiseurs lourds de 600 à 750 mètres, par ailleurs très efficaces, et sur le remplacement de leurs vieux Victory par les petits destroyers 'Turbulent' – encore une réussite- . Mais depuis plusieurs années, ils ont consacré leurs efforts à renouveler leurs destroyers : Les deux cents dont vous parlez, jeune homme, sont neufs ou ont été totalement reconstruits ! Et, à votre avis, qu'ont-ils fait des anciens ? Je vais vous le dire : il y en a au moins 70, peut-être 100 qui, fortement automatisés et délestés de leur hyper-drive principal protègent les systèmes stratégiques des territoires impériaux ! Ajoutez le Super destroyer – ou Cuirassé selon la classification d'Anaxes- de classe Executor (19 kilomètres de long, je vous le rappelle) qui protège le grand chantier stellaire de Yaga Minor ou leur tout nouveau modèle à peine plus petit nommé 'le droit de régner' (tout un programme). Ajoutez aussi les trois croiseurs de bataille de 5000 mètres récemment livrés par Kuat, les deux en cours d'achèvement, et nous sommes loin de la parité.

L'amiral aimait les discours ! Sasha aurait cru qu'un officier de son rang préférerait la concision, du genre : « à l'attaque » ou bien : « levez les boucliers » Ou « renforcez les défenses aux avant-postes ».

- Les corpos ont trop peur de l'empire, Sasha ! Peur surtout de perdre un gros client, expliqua Cildel.

- n'empêche, ils n'ont pas d'autre concurrent la-bas : Vous croyez, vous, qu'ils ont construit ces vaisseaux pour la parade ? Ils ont tout de même annexé douze secteurs !

- Le président Vega an-Herrion touche là un point sensible, fit remarquer l'Amiral.

- Peut-être, mais nous avons très largement de quoi les contrer, rappela Cildel.

- l'ASC joue ses sales coups en douce : elle n'a aucun intérêt à mener une guerre : le contre-coup sur son économie serait trop néfaste. Pour les corpos comme pour l'Alliance, d'ailleurs, termina Krey'Tey.

L'amiral ne dit rien, mais son regard croisa celui de Sasha : il partageait ses doutes.

De la sauvegarde des mouettes à béton et de ses conséquences.

Sasha avait été surpris par la livraison : treize SD-X ! Il en avait bien assez de deux ! Douze nouveaux droïdes (il ne comptait pas 045) : la preuve que son frère Markus avait eu vent de quelque chose et avait jugé bon de renforcer sa protection. SyDney avait approuvé, comme d'habitude.

Markus en sait autant, sinon plus que moi ! C'est à lui qu'on devrait confier les services de renseignement de l'Alliance! Non, mauvaise idée : il en ferait vite SES services de renseignement personnels.

Un soupçon lui vint :

Qui sait si ce n'est pas déjà fait ? Peu probable : ils seraient beaucoup plus efficaces si c'était le cas !

Bon, c'est pas tout ça : allons serrer des mains et discuter de sujets frivoles! J'ai horreur des mondanités !

La réunion de l'association pour la préservation des Mouettes à Béton rassemblait en fait tout le gratin de la société Coruscanti (autrement dit, à les écouter, de toute la bonne société galactique). Quel que soit le thème, œuvre de charité, ouverture d'un nouveau musée ou, comme ici, préservation d'une espèce menacée, c'étaient toujours les mêmes têtes, toujours les mêmes conversations vaines et mondaines. Ceux qui se passionnaient aujourd'hui pour la mouette, s'enthousiasmeraient demain pour les primitifs circuits binaires d'AMTEL ou pour la reprise des dangereuses courses de pod-racers sous prétexte d'une respectable tradition historique. À en juger par les montagnes de victuailles, les litres de boissons exotiques, les dizaines de serveurs, la 'participation' de rigueur pour assister à un tel raout ne devait pas rapporter grand-chose aux 'œuvres'.

Rien à voir avec une réunion de comité Herrion ! Et me voilà reparti pour une soirée chiante à mourir, pesta le jeune président.

Le genre de soirée qui ne plaisait qu'à son équipe de sécurité : au moins, pendant ce temps, leur protégé ne courait pas les bas-fonds avec son inspectrice adorée.

D'ailleurs, j'ai l'impression que ces invitations se multiplient ces temps-ci ! C'est suspect !

Son conseiller en communication avait beaucoup insisté pour qu'il participe et avait préparé un joli discours. Sasha le lui avait fait remanier quatre fois avant de se déclarer satisfait.

Ça lui apprendra !

Le président réussit à s'extraire d'un groupe conversant gravement du dernier peintre à la mode, un certain Crow Magnon : « Mais oui, il peint avec ses doigts et des pigments naturels, à la lueur d'une lampe à huile, à même la roche brute ou le perma-béton. Ses Animaux Sauvages sont d'un réalisme, ma chère... ».

Errant dans la cohue, il avisa un petit humanoïde isolé qui semblait un peu perdu.

- Vous ne semblez guère apprécier la soirée, Docteur... Avram ?

- j'avais cru comprendre que je trouverais ici des collègues ornithologues et des amateurs éclairés prêts à financer mon projet de création de nids, euh... Président... Vega an-Herrion ? Vous êtes le Président ?

- eh, oui ! Je sais, ça fait toujours un choc quand on voit un dirigeant si jeune.

- au contraire, au contraire, la jeunesse est toujours pleine d'énergie et de projets, c'est la vie même !

Contrairement à ces êtres.

- ils sont comme les Fyrrens de mon monde : voletant sans autre but que de jouer, piailler, montrer leurs beaux atours.

- ah, Herrion ! Dans ma jeunesse, j'y ai passé plusieurs années merveilleuses. J'avais obtenu une bourse pour étudier les relations symbiotiques entre les oiseaux nectars et...

Le docteur Avram pouvait être passionnant et il le démontra quand Sasha l'entreprit sur ces fameuses mouettes à béton.

- Alors, elles sont victimes d'un simple changement dans la composition des matériaux de construction ? Une minuscule modification de la recette du béton ? Ce changement a-t-il une importance quelconque pour la qualité des constructions ?

- il semblerait que oui ! La nouvelle formule résiste mieux aux limaces de durabéton. C'est pourquoi mon but n'est pas d'obliger les ingénieurs à...

Un quart d'heure plus tard, Sasha avait compris : Avram avait une solution toute bête, facile à mettre en œuvre.

Il aurait aimé converser plus longtemps avec le sympathique ornithologiste, mais il repéra du coin de l'oeil quelqu'un qui...

Il abrégé la conversation :

- Cela mérite d'être essayé : tenez, voilà le numéro de mon secrétariat privé. Il est assez difficile de me joindre par la voie standard. Prenez rendez-vous et je me débrouillerai pour glisser votre intervention lors de la prochaine réunion des ingénieurs généraux. Je suis persuadé que vous saurez les convaincre. Et vous avez mon appui, il va sans dire ! Veuillez m'excuser, mais j'aperçois quelqu'un à qui je souhaite parler depuis un moment et qui fait de son mieux pour m'éviter.

à force de me voir refiler son numéro à toutes sortes de gens, SyDney va finir par perdre patience et me balancer du cinq-centième étage (avant de le rattraper 498 étages plus bas NDLA)!

Tant pis, je sais que lui, au moins, me transmettra ces appels !

- n'est-ce point un munn ?

- tout à fait ! Ce cher Bar Damask, dignement piégé dans la foule. Impossible de le rater, cette fois !

Néanmoins, Sasha s'arrangea pour l'approcher par surprise : des fois qu'il tente de s'enfuir en décollant avec un jet pack...

Du coin de l'œil, il constata que le colonel Civol l'avait remplacé auprès du docteur Avram. Comme d'habitude, il faisait du zèle et le pauvre ornithologiste en serait quitte pour un interrogatoire serré.

- alors Bar, votre participation financière ne vous est pas resté en travers de la gorge ?

- Ah, Sasha ! Je n'ai rien payé, j'ai subtilisé une invitation. Je suis le roi des pique-assiettes !

Le Munn était richissime, mais foncièrement, génétiquement, avare. Les munns n'étaient pas non plus portés sur l'humour mais, dans ce domaine, Bar le surprenait toujours. Plaisantait-il ou était-il aussi ennuyeusement sérieux que d'habitude ?

- Je n'ai jamais eu l'occasion de vous remercier de vive voix pour m'avoir si aimablement téléporté dans ce merdier.

- c'est assez normal, j'ai tout fait pour vous éviter ! Je craignais une réaction violente de votre part quand vous apprendriez mon rôle dans la création du triumvirat . Mais j'apprécie vos remerciements : je savais que cela vous plairait.

Ce n'était pas ce que Sasha avait voulu dire. Le Munn avait-il pris la déclaration du jeune homme au premier degré ou faisait-il encore de l'humour ? Avec un autre que Bar, Sasha aurait penché pour la première hypothèse.

- Je ne comprends toujours pas pourquoi vous avez sorti mon nom du chapeau.

- La conjoncture devenait très mauvaise pour les affaires : le Triumvirat était la solution, mais il nous fallait quelqu'un de calme, sérieux et dévoué qui soit aussi capable de tenir ses collègues en laisse. Ou de saisir la tête de l'un pour taper sur celle de l'autre jusqu'à ce qu'ils se décident à être raisonnables : tout votre portrait, Sasha !

- je n'ai pas encore testé la résistance des crânes bothans ou mon calamari (qui doit être assez mou), mais j'ai justement devant moi un spécimen de crâne munn...

- et sur quelle tête le testeriez vous ?

- Je pensais à mon frère Markus : lui aussi se débrouille toujours pour être absent quand j'appelle la famille. Très suspect !

- Ah ! Vous plaisantiez, comme je le supputais : car outre qu'il est absent aujourd'hui, il est bien trop rapide et fort pour se laisser bombarder ainsi !

- Mais il a participé à votre petit complot.

- Complot est un mot excessif. Je l'ai consulté ! Et son analyse et la mienne ont été identiques : cet humain pourrait être un Munn !

Les munns respectaient énormément Markus, capable non seulement de parler leur langue mais aussi de comprendre leurs complexes formules économiques qui donnaient le tournis à des mathématiciens chevronnés. Bar Damask n'était pas du tout repentant ; en fait, il semblait très fier de ses manigances.

Sasha, qui l'appréciait malgré le sale tour dont il avait été victime, le quitta à regrets quand le Porte-parole de l'association vint le chercher : c'était bientôt l'heure des discours.

Le jeune homme décida de modifier le sien en fonction de ce qu'il avait appris ce soir. L'inspiration lui venait. Il avait appris très jeune à convaincre un public exigeant : comparés aux présidents de comités Herrians, aux questeurs ou à l'Assemblée planétaire, ces gens n'étaient que des antels¹⁴ prêt à accepter leurs œillères et à se laisser guider là où il le voulait. Et il avait la Force pour l'aider. Il allait pouvoir faire une pierre deux coups : préserver les mouettes et promouvoir son projet de fondation pour les enfants des rues. Tiens, Civol n'essayait même pas d'approcher du Munn : il faut dire que celui-ci avait le bras long et qu'il pouvait trouver pour un colonel trop curieux une affectation encore plus déplaisante que Hoth !

Sasha n'était pas pressé de rentrer : Berylle, débordée de travail, avait prévu de dormir à son bureau.

Et dire que j'ai magouillé pour qu'elle rentre sur Coruscant, pensa-t-il amèrement.

Puis une pensée lui rendit sa bonne humeur :

Accrochez-vous, Bar ! Ce soir, vous sortirez votre data-pad et vous vous délesterez d'une partie de son contenu !

14 Dociles animaux de trait très courants sur Herrion.

Chapitre 6 : Une dure journée de travail.

Des nouvelles de la maison

Le président semblait troublé, ce matin. Plutôt que de se joindre à son équipe autour du buffet, il s'était isolé face à la baie vitrée, une tasse de kav à la main. Gersen Capra constata que ses Vargs avaient remarqué le changement d'humeur. Il ignorait qu'ils avaient fait leur rapport à qui de droit.

J'ai peut-être abusé, hier soir. Utiliser la Force pour embobiner ces gens...

[Pour Ouvrir leur cœur et les convaincre de participer à une bonne cause ! Même si j'ai cru déceler une certaine mesquinerie dans le tour que tu as joué à ce pauvre Munn...]

Sasha, embarrassé, ne sut que répondre à W'arr. Puis il comprit que le Berger le taquinait quand celui-ci ajouta :

[tu n'avais pas prémédité ce discours, n'est-ce pas?]

[J'ai tout changé à la dernière minute. Ça m'est venu comme ça.]

[accepte les dons que te fait la Force et suis son inspiration , toujours tu resteras du côté lumineux... c'est bien tourné, n'est-ce pas ? Mais tellement vrai ! Je ne sais quel maître Jedi a pondu cette maxime, mais V'essshhh n'aurait même pas eu besoin de mots pour te faire savoir que tu as bien fait]

Les conseillers virent un sourire se dessiner. Le président semblait s'être soulagé d'un grand poids.

[Merci ! Je me sentais... Coupable]

[Tu es rassuré ? C'est une bonne chose : Speedy et Fatty commençaient à s'inquiéter, et tes conseillers cherchaient déjà un abri.]

[J'ai été un peu dur avec eux, il y a quelque temps. Moi qui voulais instaurer une ambiance familiale !]

[tu as réussi, je pense. Mais pense qu'ici, c'est toi le Vieux! Tu as déjà assisté à ses coups de gueule]

C'était le surnom (officieux, sauf pour Venom), de grand-père Markus.

[J'y ai même eu droit, une ou deux fois]

[et l'as tu moins aimé ou respecté pour ça?]

[Non. Au contraire. Tu es vraiment décidé à me remonter le moral, aujourd'hui!]

[j'appelais aussi pour te prévenir : tu vas avoir une visite.]

[Je m'en suis un peu douté quand j'ai inspecté le contingent de SD-X que Markus m'a envoyé en renfort. Ces renforts sont-ils vraiment nécessaires, d'abord ?]

[Oui ! Je ne suis pas doué pour les prémonitions, mais K'reeeell, du district des cascades...]

[Oui, je me souviens de lui]

[Il a fait quelques rêves inquiétants. Je crois donc qu'ils te seront utiles , ces droïdes: Il y a des gens dans ton entourage, dans ceux qui devraient te protéger, qui...]

[Je suis au courant. Et je leur prépare une petite surprise pour contrer celle qu'ils croient me faire]

[ne tarde pas trop, dans ce cas. Ah, dans un autre registre, tu auras peut-être bientôt d'autres visiteurs : des hommes de loi. Il y en a toute une troupe qui a débarqué ici et ils vous cherchent, Markus, Thalia, les enfants et toi. Comme ils n'ont trouvé personne ici, pas même le Vieux, ils risquent de te tomber dessus]

[argh ! encore un procès ? Ne me dis pas qu'ils se sont tous planqués pour me laisser porter le chapeau !]

[pas du tout : Markus est sur Munnlist pour travailler, toujours sur son mystérieux projet. Il peut être très secret.]

[Oh, j'ai deviné, va ! Il se prépare à créer sa propre banque d'affaires : il en a marre de se faire lâcher par les financiers au moindre pépin]

[Je ne comprends rien aux affaires et à la finance ! On a confiance en quelqu'un, ou pas : C'est simple, pourtant ! Thalia est soi-disant en tournée dans l'empire. Mais d'après les rares contacts que j'ai eu, elle ferait plutôt la tournée des cantinas mal famées]

[aïe ! Elle recrute ? Ça sent les emmerdes ! Mais où?]

[Aucune idée ! Quant aux jumelles, elles sont parties sur le Diamant Bleu avec Alcor et leur grand-père. Au programme, une visite sur Nouvelle Nippa et un gros câlin à leur Maman-lait!]

Seules Jaïna et Masha¹⁵ pouvaient considérer une prédatrice agressive de près de 3 mètres comme une nounou ! Sasha sentait le coup-fourré, mais W'arr ne lui laissa pas le temps de la réflexion.

[Pour en revenir à ces hommes de loi, leurs intentions ne semblent pas hostiles, mais tout ce que le régent a pu en tirer c'est qu'ils appartiennent à un cabinet spécialisé dans les successions et qu'ils souhaitent présenter leurs condoléances à la famille.]

[Un héritage ? Mais de qui ? S'il faut, il n'y a que des dettes à éponger ! Eh, attends, tu as dit : LE régent ? Ma' est en voyage, elle aussi?]

[Tu es absent depuis trop longtemps : on est en pleine récolte du Kai¹⁶, ici !]

[ah, déjà ? Mais alors, quel pigeon Merson a-t-il pu trouver pour... Nooonnn, pas possible, ne me dis pas que...]

[Et si, tu parles au régent W'arr ! Il paraît qu'il y a des précédents]

[Toutes mes condoléances ! Mais à y réfléchir, c'est tout à fait logique : les herrians ont toujours préféré que les régents soient de la famille]

[la famille ??? Je ne l'avais pas envisagé comme ça ! Je te laisse, j'ai une réunion de comité]

[Bon courage!]

Sasha sortit son sourire « grand-père bienveillant » et se retourna pour annoncer.

- si nous nous mettions au travail ?

Des gardes trop zélés

Sydney vitupérait en rentrant au palais :

- standardiste, secrétaire particulier, et me voilà coursier ! Je suis un droïde de combat, moi ! Un garde du corps est inutile s'il s'éloigne de son protégé !

Il savait bien pourtant pourquoi Sasha l'envoyait courir ici et là : il y avait si peu de gens en qui il avait une confiance absolue. Le droïde n'eut aucun mal à passer la sécurité extérieure ou celle du grand hall et se dirigea vers l'entrée privée du Triumvir. Ses senseurs détectèrent une anomalie et il ralentit pour jauger la situation. Alerté, il enclencha les enregistreurs. Un groupe de gardes, des nouveaux, empêchaient l'accès de l'élévateur à deux individus : un humain et, c'était étonnant, un Etti. En effet, ces humanoïdes du secteur corpo quittaient rarement leur planète.

- mais nous avons pris rendez vous. Je suis l' avocat du triumvir Vega an-Herrion et...

- veux pas le savoir, vociférait le chef des gardes (il portait les galons de sergent), on n'entre pas sans MA permission.

Comme l'humain essayait encore, il le bouscula brutalement et annonça à ses hommes :

- On va leur faire comprendre qui est le boss, ici !

Sydney se décida à intervenir :

- certainement pas vous, sergent ! Puis-je vous aider, gentils êtres ? Je suis le droïde de sécurité personnel du Président.

- comment qu'il me cause, le tas de ferraille ! Tu vas voir... ahrrrr.

Tu vas voir quoi ? Il ne termina pas sa phrase et l'avocat humain, au vu de son incapacité momentanée, jugea préférable de répondre au droïde.

- Ser Homman Loxyn, du cabinet Hokko, KKKz, Arsen et associés. Nous nous sommes déjà rencontrés, honorable SyDney. Puis-je vous présenter mon honorable confrère Hettir, du cabinet Xoxan, Vorn et associés ? Il arrive directement d'Etti IV

- Je me souviens de vous, ser Loxyn. Enchanté, gentils êtres. Vous disiez avoir pris rendez vous ?

15 Les filles de Thalia et Markus sont nées sur un monde colonisé par les dangereux Kurii. « Accident » ou « initiative diplomatique » de leur père ? Les filles y ont gagné une impressionnante marraine, par ailleurs matriarche d'un des plus puissants clans de l'espèce et Venom une alliance plus solide que n'importe quel traité.

16 Lisha est fermière avant tout, et la récolte du kai, c'est sacré : il y a même des vacances scolaires !

L'avocat avait été le tuteur de Sasha lors du stage que celui-ci avait effectué dans le cabinet juridique.

- Le secrétaire général du président a eu la gentillesse de nous ménager un rendez-vous, ce qui est bien aimable alors que nous venons pour une affaire privée. Excusez-moi : je crois que le sergent essaie de dire quelque chose.

- Il veut probablement confirmer que l'accord personnel du secrétaire général et premier conseiller Capra lui suffit amplement, n'est-ce pas sergent ?

Le sergent avait un peu de mal à trouver sa respiration. Normal, avec cinq doigts en alliage hyper résistant enserrant son cou. Selon les senseurs du droïde, suite à l'usage de substances illicites, ce pseudo militaire avait perdu le sens des réalités. D'ailleurs, ses pieds ne touchaient plus le sol¹⁷.

- Sergent, l'analyse de votre haleine montre des résidus d'éthanol, de synthex et autres substances qui sont proscrites pendant le service ou totalement interdites à un agent de sécurité. Sachez que j'ai envoyé un enregistrement complet de vos excès et de mon analyse chimique aux services concernés.

- Je suis par ailleurs en contact direct avec le Président qui n'apprécie pas d'être dérangé ni qu'on moleste ses invités. Veuillez répondre à l'appel de votre comlink.

Le sergent put enfin respirer, retrouver le plancher des Banthas et mobiliser assez de ses cordes vocales endolories pour répondre au savon de son supérieur. Pas de la part de ce blanc-bec de lieutenant Maresc, non, c'était le Colonel en personne ! Mauvaise journée.

Ayant réglé ce petit problème de discipline, Sydney en revint aux nouveaux venus :

- Le président vous présente toutes ses excuses, gentils êtres. Il est assez occupé- il vient de décider d'une inspection-surprise dans les quartiers de la garde- mais, s'il vous est possible de patienter un peu, il vous invite à déjeuner dans sa suite personnelle. Si cela vous convient, je vous y conduirai en personne.

Aucun des gardes, blêmes, les doigts crispés sur leurs armes, n'avait esquissé le moindre geste. Peut-être à cause des mini-missiles d'épaules déjà pointés dans leur direction ?

- soldats, j'ai aussi un message pour vous : si vous tentez encore une fois de pointer votre arme sur un invité du président ou sur moi même, il vient de m'autoriser à vous exec... à ouvrir le feu sans sommation . Par ailleurs, trois d'entre vous ont également consommé de l'alcool pendant le service :

POSEZ IMMÉDIATEMENT CES ARMES !!

Quand un droïde lourdement armé vous hurle des ordres avec une voix de sergent instructeur, il faudrait être stupide pour désobéir ! Ils ne l'étaient pas tant que ça, finalement et eurent le bon réflexe : déposer leurs armes et s'éclipser.

Un seul fit le malin, mais avec sa voix enrouée, les menaces tombèrent à plat :

- On se reverra, droïde !

- je serais ravi de reprendre cette conversation là où nous l'avions laissée, sergent !

Sydney fit un dernier tour d'horizon. L'altercation avait attiré des curieux que la scène semblait amuser. Des membres du petit personnel qui semblaient se réjouir de la déconfiture des gardes. Certains se permirent quelques applaudissements. Le droïde salua de la tête et s'attira des saluts joyeux et des encouragements.

- en général, les organiques ne se réjouissent pas de voir un droïde humilié d'autres organiques, transmit-il à Sasha.

- Ce qui signifie que ces nouveaux gardes ont déjà réussi à se faire détester. Il va falloir passer à la phase II.

- Je suggère d'aller directement à la phase III

- non, ils ne feront rien tant que Krey'Tey et Cildel ne seront pas au loin. Mais c'est pour très bientôt.

- et ton inspection ? Comment est le Colonel?

- Doux comme un Woomp avec moi, un varg en furie pour ses hommes. La récolte est bonne.

- tant mieux ! Mais tu devrais le descendre tout de suite : s'il a recruté des lourdauds pareils sous prétexte qu'ils sont fiables, c'est qu'il mijote quelque chose !

- Patience, Sydney, je sais que tu te méfies de lui et qu'il a fait quelques gaffes, ces derniers temps. Mais peux-tu m'expliquer comment un officier à la carrière impeccable, brillant, loyal et dévoué peut se mettre à déconner d'un coup

17 Là, il n'y est pour rien : Sydney se prend parfois pour Dark Vador.

- ça s'est déjà vu !
 - alors explique-moi pourquoi Speedy et Fatty n'ont pas donné l'alerte ? Moi non plus, d'ailleurs, je ne sens rien de spécial: ce gars trop zélé est loyal. 95 % du temps.
 - Ce sont les 5 autres pourcents qui en font une menace ! Il pourrait bien être mêlé à ce que tu sais.
 - Possible, mais il manque encore une pièce au puzzle. Écoute : gardons un œil sur lui et s'il déconne encore...
 - ... je m'occupe de lui !
- Sasha préféra laisser couler : SyDney était implacable face aux menaces pesant sur son partenaire.

Condoléances !

- Je me suis permis d'installer vos invités dans le petit salon et de leur servir une collation, Prince, annonça le droïde serviteur SSE-4c.
- Le droïde venu d'Herrion avait été présenté comme le serviteur personnel du Prince. Qui n'en avait jamais eu. Nul doute qu'Himron ait veillé personnellement à sa programmation.
- Lui aussi en fait parfois un peu trop, mais il est bien plus habile et dévoué que Civol !*
- Tu as bien fait ! Je ne pensais pas arriver si en retard. J'espère qu'ils ne se sont pas trop impatientés.
- pas du tout : Votre autre invité a accepté de leur tenir compagnie.
- mon autre invité ???

Sasha reconnu la voix avant même d'entrer.

- Mais comment es tu rentré ? Aucun point de contrôle n'a signalé ton passage ?
- Tu sais que tes services de sécurité ne sont pas fiables ?

Répondre à une question embarrassante par une autre question ? Typique de Jas, ça ! Détourner la conversation également :

- Ces gentils êtres venaient pour nous annoncer le regrettable décès d'Amalia Verryn et pour régler les détails de sa succession.
- Et nous avons été fort soulagés de trouver ici ce jeune homme, car nos confrères ne l'avaient pas trouvé sur Herrion. Bonjour Sasha !
- bonjour, Homman ! Cela faisait longtemps ! Et ton estimé confrère est ?
- Hettir, du cabinet Xoxan, Vorn et associés, Etti IV.
- Bienvenue chez moi ! Amalia Verryn ? j'avoue ne pas la connaître. Serait-elle apparentée à Malthus Verryn ?
- Elle était sa fille adoptive. Un beau geste de la part de ser Verryn, car la pauvre être était gravement handicapée. Pour tout dire, elle ne pouvait survivre qu'avec une assistance médicale lourde. Pour couvrir les coûts considérables engendrés par les traitements, il lui avait transféré une grande partie de ses biens. La majeure partie de ses biens connus, ajouterai-je. Évidemment, vu l'état de sa pauvre fille, il s'était chargé personnellement de gérer sa fortune.
- Quelle belle âme, cousin Malthus, ironisa Jas qui avait tout de suite pigé l'astuce :
- Et je suppose que, du coup, les biens de la demoiselle ont échappé à la proscription qui a frappé notre cousin après sa tentative ratée de coup d'État.
- Non sans mal ! Mais les efforts conjugués de cinq cabinets d'avocats parmi les plus prestigieux ont réussi à préserver cette fortune.
- Et aussi quelques accidents mortels parmi les nouveaux dirigeants de l'ASC, me suis-je laissé dire, souffla Homman Loxyn, toujours bien informé.
- Je ne sais s'il y a un lien de cause à effet, mais les autres membre du conseil ont soudain décidé d'arrêter les poursuites. Confirma Hettir d'un ton neutre, avant d'ajouter :
- Il est vrai que nombre de responsables doutaient de la véracité de ce coup d'état : en effet, pourquoi essayer de s'emparer de ce qu'on possède déjà ?
- Voilà qui en dit long sur l'influence de cousin Malthus dans le secteur corpo, médita Jas. Je parie que les dirigeants actuels se disent amis de notre cousin, pas vrai Sasha ?

Sasha, affamé, lorgnait sur la collation préparée par SSE-4c. Tous s'étaient servis, surtout Jas, d'ailleurs. Il préleva une part de tourte.

- Les amiraux de la Flotte avaient prédit qu'il reprendrait bien vite le contrôle de l'ASC et de ses territoires, confirma-t-il.

L'etti semblait sceptique :

- Je pense qu'ils se trompent : votre cousin s'est vengé de ses accusateurs et a préservé ses biens, mais semble avoir abandonné toute idée de contrôler le Directoire. Il a actuellement d'autres hobbies, dit-on !

Hettir se resservit lui aussi, prélevant la dernière part au grand dam de Jas qui lorgnait dessus depuis un moment.

- Moui... Je suppose qu'il veut bien laisser les enfants s'amuser avec ses vieux joujoux tant qu'ils ne font pas de bêtise, mais cela durera-t-il ? S'interrogea Sasha qui reprit :

- la pauvre Amalia ne semble pas avoir survécu très longtemps à la déchéance de son père.

- moins de six mois, hélas ! Un stupide accident : son système d'assistance respiratoire s'est arrêté alors qu'elle était seule. À cause d'une panne d'énergie qui a frappé toute une ville ! Vous imaginez ? Quel scandale !

- Intolérable, en effet ! En quoi cela nous concerne-t-il, Jas et moi ?

- Malthus Verryn avait pris la précaution de faire établir un testament ; du bon sens, considérant l'état de sa pauvre fille. Dans la dernière version enregistrée, cependant, les légataires avaient changé ; le jeune Jas, ses sœurs, ses parents et quelques fondations figurent parmi les bénéficiaires comme dans le précédent, et pour des sommes considérables. Mais il semble bien que vous soyez devenu l'héritier principal.

- ah...

Sasha manqua de s'étoffer avec sa tourte.

- Comme vous avez confié à notre cabinet la défense de vos droits dans plusieurs affaires et la gestion de certains de vos biens, Hettir a pris contact avec nous, l'informa Homman. Je me suis permis d'étudier ce testament et j'ai mis une équipe de spécialistes dessus : Il y a quelques conditions assez peu contraignantes, mais c'est incontestable : vous devenez l'un des hommes les plus riches de la galaxie.

- comme si je n'avais pas assez d'emmerdes ! J'avais bien besoin de ça, soupira le richissime président.

Tout cela lui tombait dessus au pire moment ! Verryn aurait pu attendre un peu , qu'il soit retourné dans le secteur He'ran, par exemple...

Quoique... « quelqu'un » a peut-être choisi le meilleur moment, au contraire !

- Dites-moi, ser Hettir : CoruFrais ferait-il partie de l'héritage, par hasard ?

- Et aussi VeraGel, Happy Steack, une partie des mondes de la ceinture agricole....

- J'ai justement sur mon bureau un énorme dossier urgent traitant des difficultés de ravitaillement de la capitale. Étrange, non ?

- Depuis l'exil de ser Verryn, beaucoup de ses entreprises ont connu un certain... relâchement, confirma l'etti. Selon notre cabinet, une reprise en mains énergique s'impose.

Voyant Sasha plongé dans une intense réflexion, Jas en profita. Il avait bien entendu : il héritait, lui aussi !

- et moi, et moi, j'peux savoir ?

- Bien sur, jeune homme. Il faut comprendre que votre part est bien moins considérable que celle de vos parents. Dans votre cas, il ne s'agit pas de biens, mais d'une somme assez réduite, quoique suffisante pour un jeune garçon. Une petite gratification et un modeste cadeau.

- Combien ? Cinquante ? Ah, non ? Bon, quarante, alors... quoi, même pas trente crédits ?

- Ce serait plutôt dix...

- oh, deux mois d'argent de poche ? Pas si mal... J'ai des copains qui n'ont même pas ça en un an !

- ... Dix millions de crédits !

Il y avait peu de choses ni de gens capables de clouer le bec au fils de Thalia. Apparemment, un Etti y arrivait très bien ! Jas réagit enfin, alors qu'un sourire se dessinait lentement sur son visage :

- deux millions de mois... 166 666 ans et des poussières...

- tiens, ça me rappelle que cousin Firmus¹⁸ me doit encore environ 10 000 ans d'argent de poche !

Heureusement, grand-père a accepté de passer mon euh, emprunt aux pertes et profits !

Se souvint Sasha qui ne touchait alors que l'énorme somme de deux crédits par mois . Heureusement, un gobelet de jus de kilao et une part de tourte chez madame Mimba, ne coûtaient que dix cents.

- j'arriverai jamais à dépenser tout ça, moi, conclut Jas qui avait pourtant de l'imagination !

Sur Herrion, même un enfant de la riche famille devait apprendre à se contenter de peu...

- Et le cadeau ?

- Un des vaisseaux de la flottille de transport de Ser Verryn. Vous pourrez ainsi aller où vous le désirez dans cette galaxie. Avec l'autorisation de vos parents, il va sans dire !

- Un vaisseau...

Un cadeau qui pour Jas, valait tous les millions

Sasha et Jas promirent de passer au cabinet pour régler tous les détails. Homman repartit d'autant plus satisfait de son « intercession bienveillante » que Sasha lui avait suggéré à demi-mots qu'il pourrait avoir à gérer une partie du pactole.

Jas n'avait guère changé depuis la dernière fois : à quatorze ans et demi, il semblait aussi gamin qu'à treize et faisait gringalet parmi ses copains. (une fausse impression : une grosse brute qui lui avait cherché noise l'avait appris à ses dépens) Le docteur Terak prédisait une grosse poussée de croissance un peu plus tard.

- bon, à nous ! Que fais-tu là et comment as-tu échappé à l'attention de la sécurité ?

Jas avait vaguement espéré que son parrain allait oublier :

- Ben, je suis passé pour dire bonjour, bien sur ! Et aussi pour récupérer 045, il est bien arrivé, j'espère ?

Voyant Parrain croiser les bras et taper du pied, il préféra développer un peu :

- En fait, je fais mon stage ! Tu sais, le stage d'observation ? Maintenant, il est recommandé de le faire hors-planète, il y a une bourse pour ça. La plupart des copains ont choisi Hyborria ou Gothica, mais moi, ça me disait trop rien ! Donc, j'ai choisi les Jedi !

- Et qu'ont dit tes parents ?

- Pa' a fait la grimace : il les aime bien, mais... Enfin, tu sais !

Markus n'était pas trop chaud pour voir un de ses enfants sensibles à la Force rejoindre l'ordre Jedi .

- Ma' a dit : « un stage ? Pourquoi pas ? Je pourrais en parler à ma copine Jaïna ! » Et ils ont consulté W'aaarr, qui m'entraîne comme Héraut et il a dit : « C'est une très bonne idée, ça ! » Bref, j'ai rejoint une académie mobile. Ça tombait bien, Luke et Jaden y étaient aussi.

Il ne lui serait pas venu à l'idée de parler du grand-maître Jedi, ou simplement de maître Luke. Jas avait un problème avec les titres. N'avait-il pas un jour salué le commandeur suprême de la flotte impériale par un simple : « salut, Jag » devant tous ses officiers et Moffs ? Il faut reconnaître que le commandeur suprême, loin de se vexer, avait répondu : « Yo, Jas ! »

- cela ne me dit pas ce que tu fais sur Coruscant.

- eh ben, Jaden a décroché sa première mission solo – il va bosser avec Berylle, tu crois ça ?- et je me suis proposé pour faire le soutien ! Juste une petite mission d'infiltration : facile, tu faisais déjà ça à huit ans !

- Et ton père a accepté ???

- Ben, il m'a bien envoyé 045, non ?

- Lui as-tu tout bien expliqué ?

- Je suis peut-être passé un peu vite sur certains détails.

L'autre problème de Jas, c'était qu'il était viscéralement incapable de mentir à quelqu'un qu'il aimait. Enfin, si la question était directe et précise : il savait profiter de la moindre faille pour rester dans le flou ou l'ambiguïté la plus totale, comme son père.

18 En 33, Firmus Berk Avala Herrion avait été recruté par ReHab pour présider un comité exécutif à leur dévotion. Sasha avait réussi à le discréditer mais, pas rancunier, l'avait aidé à payer ses dettes.

Mais aucun des deux n'arrivait à tromper Sasha :

- deuxième question : comment as tu fait pour déjouer la sécurité ? Ma garde est en dessous de tout, mais il y a quand même des holo-caméras ! Et les agents d'Himron ? Tu sais, eux t'auraient laissé passer, s'ils avaient su !
- oh, tout ça, c'est à cause d'un nouveau gadget de pa' : la combinaison Defel, ça s'appelle ! C'est...
- Je connais les Defels !

Ces créatures déformaient et manipulaient la lumière jusqu'à se rendre – presque- invisibles.

- ... mais ne me fais pas croire que ta superbe combinaison multi-fonctions noire est autre chose que ce qu'elle semble être. Et ou t'as mis tes chaussures ?

Jas était affalé pieds nus dans le luxueux sofa. Il indiqua le sol :

- Dessous ! je voulais pas l'abîmer, ton précieux fauteuil. Il est d'ailleurs très confortable ! Ce ne serait pas du cuir de...
- Au fait ! Il va falloir que je retourne au boulot !
- Jas comprit qu'il ne pourrait esquiver. Il réussit à retomber sur ses pattes :
- Comme j'allais l'expliquer avant que tu ne m'interrompes grossièrement, j'ai *étudié* cette combi et j'en ai conclu qu'avec mes pouvoirs sur la lumière, je pouvais faire pareil. Hypothèse confirmée quand j'ai pu observer un Defel. Bref, plutôt que de briller, je m'efface. Et ça marche même pour l'odeur !

Il était en train de le démontrer : il devint transparent, puis d'un coup, disparut.

Speedy et Fatty ne s'étaient pas laissés berner et le suivirent de la tête quand il se déplaça subrepticement.

Sasha aussi sentait sa présence à travers la Force.

- je sais quand même où tu es !
- Oui, mais je ne suis pas encore passé à la phase 2. Et maintenant ?
- Les deux Varg, perturbés, avaient perdu la piste. Sasha ne sentait plus qu'un relent, une trace de sa présence, sans doute grâce à leurs liens affectifs. Un étranger n'aurait rien senti !
- Il fixa l'endroit d'où elle semblait provenir et affirma :
- très impressionnant !
- tu trouves ? fit une voix derrière lui ! C'est Luke qui m'a appris, ça s'appelle : dissimulation de Force ! Et je sais toujours traverser les murs !

Les enfants de Venom semblaient défier les lois de la physique. Seulement les lois connues, il devait bien y avoir d'autres que les scientifiques ignoraient, supposa Sasha.

- Et où comptes-tu t'infiltrer ?

Jas réapparut entre les vargs qu'il entreprit de caresser. Ceux-ci le connaissaient bien et se laissèrent gratter sous le menton.

- Chez tes copains du 1225, tiens ! C'est déjà fait : je me suis arrangé pour me faire éjecter d'un cargo sur une plate-forme mal famée où ils vont chiper dans les containers.
- peu vraisemblable : un navigant t'aurait plutôt confié aux services douaniers.
- pas quand la moitié de la marchandise n'est pas déclarée, voyons ! C'était très réaliste : le capitaine me tenait par le col et la culotte et m'a balancé sur un tas d'ordures. j'ai fait un beau vol-plané. Surtout que c'était un Berel ! Un des gars de Marek ! Bref, j'ai joué le passager clandestin qui voulait voir du pays. Darren a reconnu mon accent - j'ai un peu forcé la dose- et on a sympathisé : il m'a même indiqué où aller pour admirer le temple Jedi, le sénat et le palais présidentiel sans me faire repérer ! Et j'ai promis de revenir les voir si je n'arrivais pas à trouver un job comme mousse sur un cargo en partance.
- Un échec probable ?
- Et oui ! Pas sympas, les capitaines de cargo !

Avant de retourner bosser, Sasha passa quelques appels depuis le centre comm installé par la sécurité intérieure (celle d'Herrion, pas celle de Coruscant) et bourré de gadgets à la Venom.

- bonjour, je suis le président Vega an-Herrion ! Maître Kardoona serait-il disponible ? J'attends... Non, surtout, ne le dérangez pas en pleine méditation ! Mais s'il pouvait me rappeler quand il aura terminé, dites-lui que c'est à propos de notre dernière conversation. Non, il sait comment me contacter... Oui, à sa convenance... je vous remercie !

- et d'un ! Oui, bonjour, C4... De même ! Je voulais juste confirmer mon rendez-vous avec le sénateur Mon Caran ... Très bien, à tout à l'heure !
- et de deux ! Lando ? Bonjour, c'est Sasha ! J'appelais juste pour savoir si tu avais pu trouver ces infos... Ah, c'est parfait, Merci !... Non, la routine, une réunion chiante en chasse une autre. Ah, tiens, j'y pense, je viens d'avoir la visite de deux avocats et je risque de me retrouver avec un gros truc sur le dos !
- ... Non, pire, un héritage ! Tendra s'y connaît en production et distribution de produits frais, non ? J'aurais bien besoin d'une experte qui pourrait veiller sur une petite boîte pour moi, une association, quoi ! Le nom de la boîte ? CoruFrais... Dis, Lando, pourquoi tu tousses ? Oui, reprends ton souffle ! On se voit tout à l'heure !
- c'est quoi, Corufrais ? Demanda Jas
- bof, la plus grosse entreprise de production et de distribution alimentaire de la planète. Juste quelques millions de tonnes de bouffe par jour. Une production en baisse, ces temps ci : mauvaise gestion !
- Ah : tu comptes sur tante Tendra pour redresser la barre !
- Tout à fait dans ses cordes ! Je comptais lui demander de s'en occuper, mais je n'avais guère de pouvoir sur cette compagnie privée. Ah, zut, j'aurais dû lui parler de VeraGel, HappySteak et des mondes de la ceinture agricole.
- je crois qu'il a déjà du mal à avaler ton CoruFrais.
- tu as raison, à chaque jour suffit sa peine. Moi, je viens de résoudre un gros problème et je ne sais pas qui je dois remercier.
- ça t'ennuierais si c'était cousin Verryn, hé ?
- Ouais, ça m'ennuierait. Bon, j'y vais ! Tu seras là à mon retour ?
- j'aimerais bien, ton appart est super-confortable. Mais ce serait plus réaliste si je dormais quelques nuits dans la rue ou des entrepôts, non ?
- C'est toi qui vois ! Mais si tu te fais coincer, évite de donner mon nom, veux-tu ? J'ai un job sérieux, moi, j'parle pas aux loqueteux !

Il y avait à peu près une chance sur un milliard pour que Jas se fasse coincer, mais celui-ci comprit que Parrain le faisait marcher. Il afficha un grand sourire pour répliquer :

- Tous pareil, ces rupins : dès qu'ils ont un ou deux sous planqué sous le matelas !
- et oui ! Bon, j'y retourne ! J'ai des tas de réunions sur mon agenda. Dont une avec Berylle...
- Sympa !
- ... et tous ses collègues !
- Pas sympa !

Chapitre 7 : une dure journée qui s'éternise!

L'enquête

Berylle présentait à ses collègues les avancées de son enquête. Le président de son coeur s'était invité, bien entendu ! Elle avait du nouveau :

- C'est l'incident le plus récent et le dernier recensé depuis douze jours standard. Nous avons eu beaucoup de chance : l'entreprise Sezor Yyun a été victime de trois cambriolages en un mois. Son gérant s'est donc décidé à installer un système de surveillance high-tech. Un système qui n'avait pas encore été enregistré par les services ad-hoc au moment de l'incident. Pour une fois que les lenteurs administratives sont utiles ! Par chance, il avait fait appel à un détective privé de classe R pour l'installation. Un de mes informateurs : celui-ci a eu la bonne idée de me faire parvenir l'enregistrement. Comme à chaque fois, tous les systèmes de surveillance – tous les autres, devrais-je dire- avaient été déconnectés. Voilà ce que nous avons reçu :

Pour un système de surveillance, l'image était très correcte ; l'assemblée découvrit une petite silhouette encapuchonnée s'approchait de la tourelle de maintenance. Une petite silhouette que les passants, une vingtaine pourtant, semblaient ignorer totalement. L'holocam montra l'intrus en train d'ouvrir une trappe, mais il était impossible de voir ce qu'il faisait.

- Un jawa ? Demanda quelqu'un . Que cachait cette trappe ?
- Une broche de connexion au système informatique... Avez vous remarqué l'attitude des passants ? Tous ceux que nous avons pu retrouver jurent n'avoir rien remarqué.

Au moment de partir, la silhouette s'était retournée et l'holocam avait pu saisir un visage. Un visage humain.
- nous l'avons identifié, non sans mal. Tu vois Sasha, tu aurais dû faire confiance à ton intuition : ce jeune humain sensible à la force et capable de passer inaperçu dans la foule a été enlevé par des malfrats il y a seize jours.

Berylle avait renoncé à tout formalisme. Sasha avait vu le portrait :

- Jolee ?

- Les deux affaires étaient biens liées, finalement !

Berylle n'en avait pas fini :

- Autre intuition qui a tapé dans le mille : les réparateurs ! C'est à se demander à quoi servent les enquêteurs ! On demande à môssieur le Président et pouf ! Enquêter résolue !

En privé, Sasha lui aurait tiré la langue et fait une horrible grimace. Il se retint juste à temps !

Elle reprit :

- Sept compagnies différentes, plusieurs équipes, plusieurs milliers d'interventions et pourtant, un point commun ! Ces neuf techs, tous humains. À chaque fois, au moins l'un d'entre eux était présent. Dans soixante-sept cas, ils y étaient tous ! Cinq d'entre eux ont changé trois fois d'entreprise !

- sur quels systèmes ont-ils travaillé ensemble, demanda Demknot ?

- Gestion de l'énergie, systèmes de niveau A+. leur défaillance simultanée serait très ennuyeuse, mais n'aurait pas de conséquence dramatique. Par contre, tous ces travaux ont eu lieu dans des zones contiguës au district sénatorial. Surtout dans le 17.

- Et les autres sites ? Insista Demknot.

- Ils sont dispersés sur toute la planète de manière aléatoire. Trop aléatoire pour être vrai !

- Surprenant, fit Keres Lambert.

- Plus surprenant encore, nous avons retrouvé l'un des techs. Un camé notoire : Ryll, Bâtons de la mort, superSynth, j'en oublie ! À ce stade il plane en permanence, pourtant il a réussi à donner le change à son travail. C'est par pur hasard que son chef d'équipe l'a vu acheter un bâton de la mort dans un bar et l'a viré. Nous avons son témoignage :

La holo montra un humain entre deux ages :

« Personne n'avait rien remarqué : un technicien sérieux, minutieux, très compétent. Un peu renfermé, cependant : il ne s'est pas fait un seul ami. J'ai été extrêmement surpris de le trouver dans cet état ».

- L'interrogatoire du suspect s'est révélé laborieux, il semble voyager très loin de la réalité :
« Z'avez pas un peu de Synth ? Devriez essayer, de si belles couleurs ! Partout ! Même dans le noir... Mon boulot... J'suis un bon tech, moi, quand j'plane pas ! Mais j'plane tout le temps !
(Fou rire interminable, l'enregistrement coupe, puis reprend plus tard).
 - Le Boulot, oui... Bonne paye ! De quoi acheter... Ah, oui ! J'y allais, au boulot, même pas en retard ! Mais, c'est marrant (il rit, longuement),
 - J'me souviens pas de ce que j'y faisais, pas du tout, du tout, du... »
 - C'est tout ce que nous avons pu en tirer. Après examen, Les medics l'ont jugé incapable de tout travail minutieux. Depuis des mois, sinon des années.
 - Nous avançons, mais toujours dans le brouillard, constata le Prez, un peu fatigué.
- Et sa journée n'était pas finie, loin de là !

Phase II bis

- Bonjour, c'est moi N0-N0 le petit robot d'entretien multifonctions. Un p'tit clou ?
Mignon, le petit droïde rouge, avec ses quatre membres grêles, son corps et sa tête cylindriques à qui les grands capteurs optiques donnaient un regard attendrissant. Marrante, l'espèce de poignée qui dépassait au-dessus. Efficace, la petite machine, comme elle le démontra pour une douzaine de tâches habituellement dévolues aux peu ragoûtants droïdes souris.
- Le secrétaire Présidentiel Capra, le Premier intendant et le Chef de la sécurité accompagnaient le président pour cette démonstration :
- ils sont vraiment mignons, ces petits droïdes, on dirait des jouets d'enfants !
- Il semblerait qu'ils aient déjà vos suffrages, conseiller Capra ! Je reconnais qu'ils sont plus attrayants que ces fichus droïdes souris et leurs spécifications sont vraiment alléchantes. Mais pardonnez-moi, Lando, les changer tous coûterait une fortune ! Sans compter la programmation spécifique de certaines de nos souris !

Nul n'ignorait dans le groupe qu'une poignée des droïdes souris étaient spécialement équipées pour détecter des espions Vongs sous leur camouflage vivant. Une idée géniale de Calrissian dont les entreprises avaient racheté les droits de fabrication : comment repérer, parmi des dizaines de milliers d'exemplaires, ceux qui avaient les senseurs spéciaux et la programmation adaptée ? ?

En principe, les Vongs restaient sagement exilés sur Zonoma Sekot. Mais était-on certain d'avoir repéré tous les infiltrés ? Certains jusqu'au-boutistes considéraient que la guerre n'était pas terminée, après tout !

- Nous n'aurions aucun mal à adapter ces petits droïdes N0-N0, si nécessaire. Le secrétariat général du sénat en a déjà commandé 500 à titre expérimental. Je reconnais qu'ils sont encore un peu chers, mais en cas de production en grande série, leur prix ne dépassera guère celui du modèle actuel. Précisa Calrissian.
- Avec eux, pas besoin de reprogrammation permanente, assura l'intendant, ils sont bien plus polyvalents. Avec leurs mini-bras pouvant accepter toutes sortes d'outils, ils pourraient même remplacer en partie nos droïdes Pit ! De plus, ils seront beaucoup mieux tolérés. Tolérés n'est pas le mot : appréciés simple plus approprié, n'est-ce pas, Capra ?

Le président était toujours sceptique :

- Mouais... Mon gros souci, c'est combien vos services vont en "perdre" accidentellement, et combien vont se retrouver dans des chambres d'enfants à côté du Gentil Petit Bantha et du Rancor Affamé ?

Il fallut beaucoup d'insistance et les assurances répétées de Lando concernant la sécurité antiviol, paraît-il inviolable. Civol lui-même avait des arguments convaincants ; il faut dire que les droïdes-souris spéciaux étaient programmés pour repérer tout comportement anormal, pas seulement celui des Vongs. Il affirma que les mignons petits droïdes, une fois reprogrammés par ses services, seraient plus efficaces.

Il ignorait que la série N0-N0 007 que Sasha allait commander était déjà conçue pour les besoins du contre-espionnage.

Seuls Lando et Capra étaient au courant. Pour le président, le secret était une seconde nature .

Pour que celui-ci consente à signer une commande de 1500 exemplaires, il fallut que l'astucieux conseiller Capra lui suggère de prélever les crédits sur la ligne budgétaire 128, une sorte de fourre-tout à la disposition des triumvirs.

- ma foi, c'est la ligne budgétaire spéciale caprices !!! Y a pas de raison que je n'en profite pas, moi aussi !
Fit remarquer Sasha en apposant son paraphe.
Il nota le bref éclat de satisfaction, suivi d'un tout aussi bref instant d'égarement dans les yeux du pauvre Civol. SyDney avait raison : quelque chose ne tournait pas rond dans la tête de l'officier.

La ligne 128 ? réservée à Alpha Blue, le plus secret des services secrets, reconverti en spécialiste du contre-espionnage. Celui qui avait lancé l'alerte quelques mois plus tôt. Le seul sur lequel Sasha savait pouvoir compter, bien qu'on n'en connaisse aucun membre.
Quoique... À bien y réfléchir, Lando... Lando sait beaucoup de choses, n'est-ce pas ?

Triumvirat en session

Une dure journée ne pouvait se conclure que par une longue réunion.

Coïncidence ? Cildel et Sasha se retrouvèrent dans le même élévateur.

- ainsi, vous étiez censé utiliser ma tête pour faire rentrer un peu de sagesse dans celle de Krey'Tey ! Un procédé assez inefficace, je n'ai pas d'os dedans.

Sasha avait appris à déchiffrer le comportement de la Calamari : elle s'amusait.

- décidément, il faut toujours se méfier des oreilles indiscrètes, soupira-t-il ! Qu'y puis je si vous vous êtes montrés assez raisonnables, contrairement à ce que certains craignaient ?

- Vous avez réussi à garder nos laisses courtes. Très courtes.

- Je l'avais aussi prévenue que vous étiez très doué pour égorger les gens avec une vibro-lame, intervint Go'hota, très sérieux, lui !

Sa patronne le rappela à l'ordre.

- du calme, Harvik !

- égorger quelqu'un ? Ça fait très longtemps que... Ah, pardon, il y a eu ce sorcier Dolorien, sur Verranna¹⁹ ; une méthode totalement inefficace, dans son cas : il a continué à bouger et à m'attaquer, figurez-vous ! Et une décapitation n'a fait que déplacer le problème. Une vraie plaie, ces sorciers !

Sasha adorait taquiner Go'Hota qui rendait coup pour coup et sa collègue semblait apprécier leurs joutes oratoires ; mais cette fois, Cildel semblait songeuse. Elle revint au sujet initial :

- à l'évidence, nous n'avons pas eu ce que ce Munn nous a si habilement vendu...

- Désolé si je vous ai déçue, mais...

- ... Mais je crois cependant que nous avons fait une bonne affaire. D'autant plus que vous allez bientôt vous retrouver seul aux commandes.

- Alors, vous y allez vous-même ?

- Les Chiss n'aiment pas négocier avec les sous-fifres. Je vous laisse Go'Hota : quand vous n'êtes pas en train de croiser le fer, vous vous entendez plutôt bien.

Alors pourquoi Sasha avait-il l'impression qu'elle essayait de s'en débarrasser ?

Pendant la réunion, Sasha parla de problèmes d'intendance, Krey'Tey de son voyage vers Rothana— le traité Neïmodien n'attendait plus que les signatures—, Cildel des avantages d'un contact direct avec les Chiss.

Krey'Tey reprit la parole pour le point suivant à l'ordre du jour, tandis que Cildel commentait à voix basse :

- Grâce à notre médiateur, les troubles dans le secteur Mytaranor semblent s'apaiser : La guilde des Marchands de la planète Mytaranor...

- la guilde des marchands d'esclaves, n'ayons pas peur des mots...

-... a signé un accord avec Kashyyk : les marchands s'engagent à ne vendre aucun Wookie, sur la planète ou en tout autre de leurs zones d'opération et à restituer à son peuple, moyennant une modeste récompense, tout Wookie qui leur serait proposé. En échange, les Wookies s'engagent à ne plus perturber les marchés.

- quel dommage !

19 Voir : Le Cœur d'Herrion

Quelques mois plus tôt, les Trandoshans avaient repris leur activité favorite : enlever des Wookies isolés et lancer des raids sur leurs colonies les moins protégées. Mais ils avaient commis l'erreur de vouloir les vendre sur Mytaranor, et les marchands avaient fait l'erreur d'accepter. Un peu trop près de Kashyyk, le marché !

Les Wookies avaient réagi violemment, mais pas comme d'habitude : ils avaient trouvé des alliés, engagé des mercenaires et lancé des raids sauvages sur les convois et sur la planète elle-même.

- Nous avons pu identifier une partie des contingents mercenaires, originaires de Tabor...

- ... qui, est-ce un hasard, avait été désertée un peu plus tôt par certains groupes esclavagistes au profit de Mytaranor, justement !

-... mais nous sommes toujours incapables d'identifier l'origine de la flotte qui les a appuyés et de certains des participants aux raids.

Sasha se garda bien de dévoiler ce qu'il savait. Il y avait eu un problème avec les Garougs²⁰ : certains clans, pourtant bien cachés sur des mondes plus ou moins sauvages avaient été attaqués. Quelques marchands mal avisés avaient découvert que les Garougs, surtout les louveteaux encore faciles à dresser, pouvaient avoir une valeur marchande. Ils avaient obtenu on ne savait où les coordonnées de ces mondes.

Arvea était proche du secteur Mytaranor et quand Markrr le Garoug avait appris que des louveteaux y avaient été vendus, il avait mobilisé sa flotte privée, battu le rappel des clans, de ses amis et alliés et scellé un accord avec les Wookies.

Sasha se doutait bien que son frère Markus, le très occupé capitaine de l'Amber Star, avait donné un coup de main discret : vaisseaux, mercenaires (il recrutait souvent sur Tabor), renseignements, accidents mortels, etc. Il y avait eu récemment une épidémie de morts subites chez certains 'entrepreneurs indépendants', précisément ceux qui avaient cru – à tort, avaient juré les rares survivants- que les Garougs avaient une valeur marchande. Du Markus tout craché : il n'aimait pas qu'on fasse du mal à ses amis, Venom !²¹

Cildel avait des opinions bien arrêtées :

- Nous aurions du plutôt les laisser exterminer ces criminels.

Cette fois, Sasha sortit de sa neutralité :

- ne le prenez pas mal, Hek, mais je suis entièrement d'accord avec Cildel.

- Compte tenu de votre passé, je ne peux guère vous le reprocher, Sasha ! Mais n'oubliez pas que c'est le sénat qui crée les lois. Notre travail, c'est de les faire respecter et de veiller à leur application. Je ne parlerai pas des États souverains associés. Les Hutts, par exemple : nous n'avons aucun droit de nous immiscer dans leurs affaires intérieures. Mais ce n'est pas le cas de Mytaranor, j'en conviens. Sauf que ces « agences de placement » savent fort bien exploiter les failles de la loi pour rester en conformité. Nous avons cependant des leviers : une loi interdit les raids planétaires sans déclaration de guerre formelle.

Il marqua un silence avant de poursuivre :

- Dois-je envoyer la flotte sur Kashyyk pour appréhender les Wookies qui se sont rendus coupables de tels raids ? J'ai préféré offrir notre médiation.

Fixant son regard sur Cildel, il poursuivit :

-Des sub-adultes ont été enlevés à leur foyer et transportés hors de leur monde et de leur secteur. Voilà un levier sur lequel nous pouvons jouer ; j'ai saisi la cour de justice Galactique et des enquêtes ont été ouvertes. Avec beaucoup de chance, certaines aboutiront.

Krey'Tey cherchait à convaincre sa collègue autant que Sasha, et celle-ci finit par acquiescer. Le Bothan en avait une autre pour le jeune humain :

- La politique, Sasha, c'est souvent l'art de trouver le moins mauvais compromis.

Celui-ci se sentait impuissant devant les misères de la Galaxie, mais il finit pas acquiescer, lui aussi . La réunion s'achevait, mais il avait comme un goût amer dans la bouche. Il rassembla ses papiers et se leva.

- Sasha, pouvez vous m'accorder une minute encore ?

D'abord Cildel, maintenant Krey'Tey ?

Celui-ci attendit qu'ils soient dans l'élévateur pour parler.

20 Une race de métamorphes dont Markrr « frère de sang » de Venom, est un représentant.

21 Il a aussi embauché un certain pirate weequay, qui... (voir les chroniques herriennes).

Tout le monde avait tendance à utiliser l'élévateur pour des conversations privées. Tentant pour les curieux et les indiscrets : un micro est si vite posé. Sasha se souvenait avoir utilisé pour cela des micros organiques et une petite sarbacane. C'était certainement pour ça qu'ils étaient scannés dix fois par jour – parfois plus- par la sécurité.

- Je ne voulais pas en parler devant Cildel, mais... Je me suis demandé qui avait incité les Wookies à changer de méthode. Savez vous que l'Amber Star vient de conclure un joli contrat de fret avec eux? Avec, à la clé, la construction d'une nouvelle station qui, compte tenu de l'état de guerre permanent entre Kashyyyk et Trandosha, sera lourdement armée.

Votre frère est lui aussi très doué pour se glisser entre les failles de la loi. Et il a un sens de la justice assez particulier. Une autre bonne raison pour nous de rester en retrait et se contenter de compter les points, n'est-ce pas ? Dans ce cas précis, j'ai compté avec un certain... plaisir.

Ainsi, le bothan savait pour les 'accidents'. Son habileté imposait le respect, tout comme son obstination à faire rentrer quelques notions de « real politic » dans le crâne de son jeune collègue, qui trouva l'occasion de l'en remercier:

- Vous savez, j'apprends énormément avec Cildel et vous. Cela fait longtemps que je voulais vous remercier de vos efforts et de la patience dont vous avez fait preuve pour me former : je suis vraiment un débutant en politique.

- Je ne l'aurais pas imaginé au début, mais vous méritez amplement nos efforts. Je voulais aussi vous dire, Sasha, que c'est un plaisir de travailler avec vous ! Déjà, vous avez réussi à nous réconcilier Cildel et moi. Et je suis rassuré de vous savoir à la barre pendant notre absence.

- justement, j'ai un petit souci...

- Votre officier de sécurité, le colonel Civol?

Un Bothan se devait de tout savoir.

- s'il n'y avait que lui ! Je vais régler ça, mais j'aurais besoin de...

Confidences sur l'oreiller !

Fidèle à sa promesse, Berylle ne révéla rien des confidences de Jolinar pendant la réunion. Mais elle n'aurait pas dû attendre qu'ils soient couchés pour en parler au Président de son cœur. Aussi crevés qu'ils soient, ils avaient des projets pour la fin de soirée. Mais quand son homme se redressa brusquement dans le lit, elle comprit que son timing avait été très mauvais et qu'elle pouvait dire adieu aux réjouissances prévues.

- c'est ça ! La dernière pièce du Puzzle ! S'exclama-t-il, avant de quitter le lit pour sa console comm.

- Mais qu'est-ce que j'ai dit ?

Il lui fallut un moment, mais elle trouva toute seule :

- Mon tech toxicomane ! Mais oui !!! Mais quel rapport avec un puzzle ?

S'avisant que Sasha était parti sans se rhabiller, elle passa sa robe de chambre et lui apporta la sienne. Il tapait frénétiquement sur le clavier de sa console hyper-sécurisée et continua à le faire quand elle lui tendit le vêtement.

- Quel puzzle ?

Il fit un petit geste « une minute », termina sa série de messages et les envoya. Il répondit en s'habillant :

- qu'est-ce qui peut transformer un chef de la sécurité farouchement loyal et beaucoup trop zélé en un traître et conspirateur, à ton avis ?

- Civol ? Civol, lui aussi ? Je peux t'aider ?

- oui ! pendant que j'envoie ces messages, tu pourrais contacter...

- n'empêche ! Tu sais ce type, avec ou sans symbiote, il n'est pas clair !

- toi, t'as parlé à SyDney !

- Pourquoi, il t'a dit la même chose ?

- mmmh... Il me materne trop et voit le danger partout.

- Le plus souvent, il a raison. Et mon instinct de flic le classe suspect, ton Colonel. Bon, j'appelle qui ?

Chapitre 8 : Des mouettes et des mendiants

au niveau 1225, rien ne change !

- Une petite pièce ? S'il vous plaiiiiit ! Pour soigner mon grand-père malade.

Jaden avait dégainé son regard de chiot battu, Jolinar avait toussé comme si ses poumons allaient lâcher dans la minute, rien n'y fit : L'humain bedonnant en longue robe de velours Arunien passa sans même leur faire l'aumône d'un regard.

- Ah, zut, je croyais avoir trouvé le truc, cette fois ! Marmonna le garçon.

- Tu t'en sors très bien ! Mais un marchand de Tyverr s'estime trop haut pour consentir à entendre ou regarder la vermine ! Essaie plutôt avec ceux-là.

Un groupe approchait, deux humains, trois duros, combinaisons de travail portant les stigmates d'une dure journée de labeur. Ils semblaient plutôt joyeux et inattentifs aux misères de la rue. En passant, un des Duro jeta un bref regard sur le duo et Jaden s'engouffra dans la brèche :

- Une petite pièce, puissant seigneur ?

- Puissant seigneur ? Eh, Mako, tu nous aurais caché tes liens avec les Herrions ?

Mako tira de sa bourse quelques piécettes (des millicrédits) et les fit claquer dans l'écuelle en prenant de grands airs, ce qui fit rire les autres, sauf un, qui balança une pièce plus grosse en remarquant :+

- eh ben, il tient à ses sous durement gagnés, le puissant seigneur ! Tiens, petit ! De la part d'un humble ouvrier ;

- Puissiez vous toujours avoir du travail, des patrons compréhensifs et une bourse bien remplie, Ô humble ouvrier !

- une bénédiction ? Ma foi, c'est toujours bon à prendre ! Fit le duro en riant à son tour.

Les autres suivirent l'exemple, apportant leur modeste écot.

Le groupe s'éloigna, non sans que le Duro qui se prenait pour un seigneur, un peu gêné, ait lâché quelques piécettes de plus.

- Moi aussi, je ne suis qu'un humble ouvrier, commenta-t-il, fataliste. Mais j'ai une famille à nourrir !

- Le don venu d'un bon cœur vaut les plus grands trésors, répondit Jaden en s'inclinant ;

- Tu vois ? Tu as su ouvrir leur cœur, Tu t'en sors très bien !

- eh, mais c'est une pièce de cinq crédits ! Ça, alors !

- cache-la dans tes vêtements, ne laisse que les millicreds ! Ceux-là viennent de toucher leur paie et vont fêter ça. Ils donnent toujours un peu, dans ces cas -là. Mais tu as raison, cinq crédits, c'est énorme !

Pour Jaden, l'apprentissage n'était pas aussi simple qu'il l'aurait cru : mendier, c'est un vrai métier ! Un couple d'humains âgés approchait. Un peu d'humour ? Ça semblait marcher.

- une petite pièce, les amoureux ?

Au regard tendre et surpris qu'ils échangèrent, il comprit qu'il avait visé juste. Et un demi-crédit, un ! Le métier rentrait !

Plus tard, alors qu'ils avaient rejoint leur minuscule local sans confort, Jas passa avec une requête particulière émanant du Président en personne. Jolinar promit d'y réfléchir. Jas n'attendait guère mieux et prit congé, non sans commenter :

- Douillet, chez vous ! Mon entrepôt n'est pas mal, mais il y a un peu trop de courants d'air ! A plus !

Berylle et ses informateurs

L'inspectrice générale était folle de rage : quelqu'un avait informé cette fouine malfaisante de Tyrr de la visite du jeune Jedi !

- Les Jedi mènent leur propre enquête, grand bien leur fasse, cracha-t-elle à la holo du déplaisant personnage ! J'espère surtout qu'ils n'interféreront pas avec MON enquête ! J'ai horreur de voir des amateurs saloper mon travail!

- Je me suis pourtant laissé dire que vous connaissiez personnellement le très controversé Luke Skywalker.

- Ouais, et alors ? Tant qu'il mène ses affaires de Jedi et ne se mêle pas des miennes ! Chacun de son côté et les petits banthas seront bien gardés !

Elle se fit conspiratrice pour chuchoter :

- Euh, d'ailleurs, si vous savez ce qu'ils manigancent... c'est vrai, je les aime bien, mais j'aimerais tout de même les garder à l'œil, vous voyez...

L'imitant, le Journaliste se fit très mystérieux :

- Je ne peux révéler mes sources, vous le savez bien... mais je verrai ce que je peux faire.

Puis il coupa la communication.

- Pfoouuu ! Vous croyez que je l'ai convaincu ?

- En partie au moins. Vous avez parfaitement simulé la colère, répondit le conseiller Demknot.

- j'étais en colère !

- Il ne nous reste plus qu'à trouver qui...

- Je sais déjà : Brogon ! Ses relevés de comm sont éloquentes, et il déteste les Jedi !

- Brogon ! Je vais le faire virer avec pertes et fracas !

- Humm, j'en rêve, c'était un fidèle de X'lal, mais il pourrait nous être utile pour balancer un peu d'intox !

- à Tyrr ?

- Et à d'autres : je pense qu'il a trouvé un bon moyen d'arrondir ses fins de mois. Autant en tirer parti.

- Vous feriez une bonne recrue pour nos services secrets ;

- J'ai une certaine expérience : nous avons douze ans quand Sasha m'a recruté dans le sien.

Le communicateur bipa à nouveau.

- tiens, quand on parle du rancor...

- inspectrice, un appel de la Mouette : il voudrait vous rencontrer.

- Où donc, Brogon ?

- Endroit habituel, dans six heures.

- Merci, Brogon, vous êtes un chou !

Difficile d'imaginer qu'elle lui en voulait à mort !

- la Mouette, demanda Demknot ?

- le détect minable de classe R que vous m'avez confié, celui qui se balade partout avec sa mouette à béton apprivoisée.

- Ah oui, Difool ! Un nom de code approprié. Finalement, votre manie du secret est bien utile, ma petite Berylle !

- Vous racontez tout à Sasha, oncle Saker ? Il faut que j'aille voir mon indic !

- Mais... Six heures ?

- Encore un code. Ma manie du secret, fit-elle avec un grand sourire.

Réunion décadaire des ingénieurs généraux ; Mouettes à Béton et surprise au programme !

Sasha arriva avec beaucoup de retard à la réunion : la conseillère Akasta avait tenu à lui faire visiter le chantier de construction de la nouvelle voie Express du district 109, et il avait insisté pour rencontrer des habitants expulsés et s'enquérir des conditions de leur relogement. Il avait, de manière impromptue, partagé le frugal déjeuner d'une des familles. Un changement de programme qui avait enchanté les médias mais chamboulé la routine de ses agents de sécurité, faisant enrager le colonel Civol. Mais celui-ci semblait avoir appris la diplomatie :

- Monsieur le président, je me dois de vous rappeler les risques que vous encourez en ne suivant pas le protocole : des terroristes auraient pu profiter de l'occasion pour...

- Allons, Colonel, comment auraient-ils pu préparer un attentat alors que nous avons totalement improvisé ?

La surprise, Civol ! La surprise et l'inattendu son les meilleures protections !

L'officier avait eu à nouveau ce regard égaré avant de s'incliner.

- Désolé pour mon retard, gentils êtres ! Un rendez-vous imprévu, vous savez ce que c'est ?

- Le repas était-il agréable ? Demanda l'ingénieur général Bolok

- Boaf, poly-amidon et végéviande ! Ça aurait pu me rappeler les mines de Verranna, mais l'ambiance familiale m'a ramené aux repas à la ferme, sur Herrion. Donc oui, agréable au final. Mais comment savez-vous ?

- les médias ont fait leur une sur l'événement.

- ah, les médias ! Commençons, voulez-vous ?

La réunion était importante, car elle permettrait de tester en conditions réelles le détecteur de symbiotes. Finalement, mettre en place le dispositif avait été très compliqué : si Jaden décelait facilement la présence des symbiotes, il n'en était pas de même d'autres Jedi, même des chevaliers. Il avait fallu faire appel à Marmis Yogo, la medic polianne pour trouver la bonne méthode. Un mélange de technologie sophistiquée et d'intuition Jedi qui avait nécessité de nombreux essais. Deux décades frustrantes pendant lesquelles Sasha s'était demandé qui, dans son entourage, n'était pas seul dans sa tête. Maintenant, il avait une nouvelle assistante, une jeune padawan qui avait pigé le truc. Celle-ci scannait discrètement les hauts responsables assemblés ainsi que leurs assistants, apparemment sans résultat. Une bonne nouvelle !

Sasha avait réussi à glisser le projet du docteur Avram à la fin de l'ordre du jour. Celui-ci était en train de présenter son programme, par ailleurs très technique et très bien ficelé quand une petite lumière clignota sur la tablette du président : Gin avait détecté une activité. Il fit un signe, et elle partit lui chercher une tasse de Kav. En posant la tasse, elle murmura :

- le conférencier !

Dissimulant difficilement sa surprise, il contacta SyDney, debout derrière lui, par leur liaison privée.

- tu as entendu ?

- Oui, il sera suivi à son départ ; en attendant, surveillons les gens à qui il parle, surtout s'ils s'approchent de trop près.

- tu penses que la créature pourrait en profiter pour envahir un autre hôte ?

- l'occasion rêvée pour embaucher un ingénieur général, tu ne penses pas ?

Plusieurs personnes vinrent parler à Avram, mais le symbiote n'essaya pas de se transférer. Sasha avait cependant remarqué un détail. Il posa la question à l'ingénieur général Bolok

- Vous connaissiez le docteur Avram ?

- Nous avons travaillé ensemble pendant des années, avant qu'il ne décide de changer de carrière : Il semble aussi doué en ornithologie qu'il l'était en physique des champs d'énergie.

- En physique des champs d'énergie, vraiment ?

- C'était un génie, un pur génie, intervint un autre- un humain nommé Aiffel-. Mais ses recherches ont pris un tour assez dramatique : un seigneur impérial – je vous parle de l'époque de la guerre civile, enfin la première, les a exploitées, et ce pauvre Arus avec, pour développer une nouvelle arme. Arus s'est enfui et a réussi à faire capoter le projet, mais il a opéré un changement de carrière radical. Je ne suis pas expert en ornithologie, mais Il semble avoir réussi dans celle-ci également

- Vous avez raison, Tour : il s'est montré tout aussi passionné par ses oiseaux. Je l'avais rencontré après son retour d'Herrion ! Je ne l'avais jamais vu aussi heureux, renchérit Bolok ;

- Bizarre qu'il ressorte du chapeau son projet pour les mouettes à béton, rappela un Elonim. Je croyais qu'il avait abandonné il y a trois ans. On se demande bien pourquoi, c'était en bonne voie !

Sasha avait lu sa biographie ;

- Maintenant que j'y pense, il n'a rien publié ces trois dernières années. Pourtant, il a été très productif, avant ! Champs d'énergie... Quel domaine, en particulier ?

- L'interaction de certains champs avec le système nerveux ! À l'époque, il en espérait de grandes avancées médicales. Malgré ses recherches prématurément interrompues, il y en a tout de même eu de petites.

Sasha rumina ces informations, puis:

- Quel dommage qu'il ait abandonné ! Quoique les mouettes à béton pourraient avoir une opinion différente, n'est-ce pas ?

Quelques rires fusèrent.

Dès qu'il fut seul, il appela Berylle, l'informa de ce qu'il venait d'apprendre et suggéra une piste :

- nous pensions à un sabotage, mais si l'on envisage une autre utilisation de ces systèmes de gestion de l'énergie, quel serait leur point commun ?

- Je vais faire lancer une simulation. L'ingénieur général Bolok est-il fiable ?

- oui, Gin l'a scanné.

- Gin ? La petite blondasse ?

Sasha esquiva : Berylle n'avait un problème avec les blondes (les brunes, les bleues et les rousses, aussi !) que quand elles tournaient autour de son mec. Elle était comme ça depuis que Eiren (elle était alors plutôt fille) et lui...

- bref, Bolok est clean et il s'y connaît en gestion de l'énergie. Je te laisse, Jas essaie de me contacter et il insiste, tu le connais !

La Conscience était un réseau bien pratique. Surtout pour couper court à une interminable dispute !

[Jas ? Vous avez terminé le déménagement?]

[Ouais ! Faut dire qu'il n'y avait pas grand-chose à déménager. Et qu'ils comptaient changer d'adresse bientôt, de toutes façons : dans leur petit monde, rester trop longtemps au même endroit, c'est attirer les ennuis ! Ce petit entrepôt est bien plus sain que leur impasse humide et enfumée, et j'ai résolu le problème des courants d'air en déplaçant quelques caisses et containers]

[et comment tu leur a vendu ça ? Un entrepôt est censé être sous surveillance ?]

[j'ai piraté le système et ouvert des accès pour chacun. Et comme c'est du stockage longue durée, le locataire ne risque pas de venir nous embêter]

[Oh, il vous laissera tranquille! Je me suis renseigné : il purge une peine de 30 ans sur Kessel !]

,Jas avait déjà trouvé un usage à son héritage : il avait tant apprécié ce local bien placé (il y avait dormi clandestinement pendant trois jours) qu'il l'avait sous-loué, pas très cher d'ailleurs, pour six mois ! Il s'était piraté lui-même, en quelque sorte. Un garçon honnête, Jas ! Un peu trop pour la famille !

D'ailleurs, Sasha, propriétaire des trente entrepôts en location (l'héritage) avait encaissé l'argent sans sourciller ni d'ailleurs en informer son filleul ou le pensionnaire de Kessel. Aucun remord : les affaires sont les affaires et les pigeons se font plumer !

[Darren a beaucoup apprécié ma technique et cela lui a donné de l'ambition]

On sentait comme une réticence chez le trop honnête garçon.

[Quand on est sous couverture, il faut savoir faire des arrangements avec sa conscience] lui rappela sévèrement l'expert. [Où en sommes nous avec Jolinar ? Parce que là, ça urge : on a un expert en armes énergétiques exotiques déguisé en ornithologiste impliqué dans la magouille. Et c'est un brave type quand il n'est pas sous contrôle ! Bref, explique bien à notre ami que certains de ses congénères complotent contre le gouvernement et que si ça pète, je ne pourrai faire la différence entre bon et méchant. Dis lui aussi que son contact peut choisir l'heure et l'endroit et que je viendrai seul avec SyDney, si ça peut le rassurer.]

[d'ac, je transmets ! Tu sais, Jaden l'a presque convaincu...]

[Des nouvelles de son enquête?]

[Ouais : Backplate a refait surface et s'est renseigné sur les exploits de Jaden. Je vais le filer discrètement quand il...]

| Et tu laisserais ton copain sans protection ? Tu t'es chargé de le couvrir, tu l'as promis à maître Skywalker !]

[Oh... Je n'avais pas pensé...]

Jas était sous le choc, sur le point de pleurer.

[Allez, tu n'es pas le seul à s'être un peu emballé, tu sais ! C'est arrivé même à des pros ! Même à moi ! Tu dois juste garder à l'esprit ton objectif principal, et tout ira bien !]

Sasha attendit un commentaire qui ne vint pas.

[Quant à Backplate, ne t'inquiète pas, il y a un moment que Berylle l'a placé sous surveillance]

[D'accord... Lirra tousse. Beaucoup]

[elle a de la fièvre ?]

[oui ! Darren joue les durs et refuse de l'emmenner chez X-ADE, - il a peur qu'ils la confient à un orphelinat- mais il est inquiet. Moi aussi.]

[tu dois faire un diagnostic. Discrètement. Tu as eu une formation de secouriste, à l'école. Il y a ce qu'il faut dans la Conscience, fais-toi aider s'il le faut. Certains Bergers en connaissent un bout sur la santé humaine.

Ensuite...]

[ensuite?]

Jas angoissait un peu.

[Ensuite, deux solutions : soit ce n'est pas trop grave, et tu iras voler les médicaments nécessaires.]

[Voler ? Mais... Je...]

[Voler ! Ta couverture, n'oublie pas !. Et si c'est grave... Je m'occupe de la suite.]

[tu n'enverrais pas...]

[J'enverrai probablement SyDney, ils ont confiance en lui]

[Et toi qui me rappelais qu'il fallait garder l'objectif en tête : SyDney, son boulot, c'est de te protéger, pas de faire tes courses ! Tu sais qu'il est très mal chaque fois qu'il est loin de toi?]

Sasha n'avait pas pensé à ça.

[Touché ! Alors... SyDney viendra... Avec moi dedans!]

[Ouais, trop facile ! J'te laisse, je dois réviser mes connaissances médicales!]

Chap 9 : Les amis de mes amis...

Rencontre du troisième type (du premier et du second aussi !)

Ses collègues se préparaient à partir et Sasha était débordé. L'appel ne pouvait plus mal tomber.

[Sasha, c'est Jas, tu vas être contacté! Maintenant !]

[Maintenant ? Ça tombe très mal, j'ai un gros rendez-vous, je ne peux pas décommander...]

[ton contact, c'est ton rendez-vous ! Ou plutôt, il va te mener à ton contact. Son mot de passe, c'est vibro-lame. Le tien, Blaster lourd! Ah, sois ferme: il va insister, mais SyDney t'accompagne, c'est important ! Joue le jeu, il en a besoin pour sa couverture !]

- Président, le conseiller Go'hota est là

- faites entrer

Go'hota ??? Personne n'a pensé à le scanner, celui là !

- monsieur le président... vous semblez contrarié de me voir. Je vous rassure, je n'ai pas de vibro-lame sur moi. D'ailleurs je n'ai jamais été doué pour égorger les gens.

Sasha se força à sourire :

- contrairement à moi ? Mais vous pourriez avoir un blaster lourd dans cette mallette ?

- qui sait ? Il paraît que Blastech a sorti un nouveau modèle très compact. Par malchance, cette mallette ne contient que les codes d'urgence, et vous seul avez la clé numérique.

- Parfait, je vais l'ouvrir.

- Pardon, président ! la procédure : de quand date le dernier scan de ce bureau ?

- Euh... De quand SyDney ?

- 24 heures ! C'est anormal, il y aurait du y en avoir eu trois depuis.

- Dans ce cas, Monsieur le président, nous devons trouver un endroit sécurisé.

- pas ici : il y a eu trop de négligences, ces derniers temps !

- Je crois savoir où aller, monsieur le président ! Il y a des salles de crise au dernier sous-sol. Elles sont scellées après chaque scan.

- Donc, même si elles ne l'ont pas été récemment...

- leur statut est toujours valide. M'accompagnez-vous ?

- Très bien, SyDney et moi vous suivons.

- Excusez-moi encore, mais pour des raisons de procédure, ce Droïde...

- ... Va partout où je vais !

- Vos gardes du corps...

- Mon garde du corps, c'est SyDney ! Mais s'ils sont bien sages, ils peuvent nous accompagner.

Pour bien marquer le coup, il se rassit à son bureau.

- Bien, monsieur le président ! Mais la procédure...

- ce droïde a une priorité AAA++, Go'Hota, c'est une des conditions que j'ai posées pour accepter le job !

- Ah ! Je l'ignorais, monsieur le président.

Go'hota attendit que la salle se soit scellée pour actionner le brouilleur de sa mallette.

- Nous pouvons parler librement, mais le temps nous est compté.

- a quoi jouez vous, exactement ?

- Mon... Partenaire est un agent double : nous étions censés vous attirer ici et lui devait vous infester.

Évidemment, ce maudit droïde...

- Surveillez vos paroles, intervint SyDney

Bref sourire du conseiller.

-... vous surveille de trop près ; C'est-ce qui figurera dans le rapport de Jeleck : pour vous contrôler, il faut trouver un moyen d'éloigner le droïde.

- Jeleck ? Votre Symbiote ?

- Je suis malade, monsieur le président : le syndrome d'anT-jazan. Incurable. Mortel, mais après une très longue déchéance mentale. Je n'ai pas peur de mourir, je peux rester stoïque face à la douleur, mais devenir fou, puis idiot... Et j'ai des enfants, certains sont encore jeunes. Ah, Jeleck veut vous parler.

La voix changea :

- nous n'avons que peu de temps : Empruntez la porte de derrière, elle n'est plus scellée, et quelqu'un vous mènera à l'un de nos Anciens. Il a plus de 1000 ans. Le doyen de mon peuple, l'un des rares, sinon le seul à avoir conservé son hôte original. Sachez que les partisans de la violence sont une minorité chez nous. Je pourrais vous dire que les souffrances qu'ils ont endurées expliquent leurs actions, mais ce n'est probablement pas une excuse. J'ai réussi à gagner leur confiance, nous sommes donc assez bien informés. Allez, vous avez moins d'une heure.

Le palais présidentiel avait été rebâti sur les ruines de l'ancien, lui-même reconstruit sur les ruines du palais impérial : il y avait en dessous bien des salles et bien des passages ignorés, certains accès théoriquement scellés ne l'étaient plus. Des gens y vivaient.

Le doyen s'était aménagé un coin confortable et douillet. C'était un petit être ridé, aux grands yeux et aux longues oreilles poilues ; Sasha, qui avait visité le musée Jedi et écouté les histoires de Luke Skywalker ne put s'empêcher de poser la question .

- Yoda ? Il y a très longtemps, Rencontré, je l'ai ! Jeune, il était. Aidé à me cacher, il a ! Jirel, mon nom, est ! Le petit être fit un clin d'œil et poursuivit plus simplement.

- nos espèces sont effectivement assez proches. Mais différentes. J'ignore s'il avait un symbiote. La Force suffit à expliquer sa longévité.

- et votre symbiote explique la vôtre.

- C'est une Co-évolution. Cela nous différencie de l'espèce de Yoda, je pense. Je crois. Je l'ignore, en fait. Par ailleurs, nous ne raisonnons pas en termes d'hôte ou de symbiose : vous avez face à vous deux êtres vivants, mais une seule conscience.

- Mais certains ont trouvé de nouveaux hôtes.

- l'instinct de survie est le plus fort. Mais nous parlons bien de survie : les humains et quelques très rares autres races font des hôtes convenables pour la partie Tia-er de notre race. Mais des hôtes imparfaits.

Sasha comprit, même sans intuition.

- La reproduction ?

- elle n'était possible qu'avec la partie Re-ait de notre race. Dont je suis l'un des très rares survivants. Trop vieux, beaucoup trop vieux.

- Il y a des techniques, le clonage par exemple.

- Certains d'entre nous y ont travaillé, certains essaient encore, mais il est probablement trop tard.

- Je connais quelqu'un qui en connaît un bout, question clonage.

- Votre frère ? Bien plus que vous ne croyez ! Mais vous n'êtes pas venu pour ça.

- Je dois en savoir plus sur ce complot, je dois l'arrêter !

- Jelek vous dira tout ce qu'il sait, mais il n'en connaît qu'une partie. Tout semble très cloisonné et on ne lui fait pas suffisamment confiance.

- toute information sera utile, surtout si elle complète ou corrobore d'autres sources. Ce qu'il y a de bien avec les complots, c'est que plus il y a de gens impliqués et moins il y a de chances de réussite : trop de fuites, vous comprenez ? Et plus j'aurai de pièces du puzzle, plus il me sera facile de le déjouer !

Autre problème : J'ai des hôtes involontaires, mais j'ai aussi le problème de leurs symbiotes ! Que dois-je en faire ? Les faire extraire au risque de révéler au grand jour votre existence ? Je ne crois pas que ce soit la bonne option. Pour préserver le secret, si tel est votre souhait, j'ai besoin de votre aide.

- Et comment envisagez vous de procéder ?

- eh bien, vous pourriez déjà m'expliquer...

Sasha apprit beaucoup de choses. Il vit l'une de ces créatures protéiformes, qui, une fois dans l'hôte, dispersait ses cellules dans tous les organes. Ce qui expliquait ses talents de guérisseur.

J'suis bête, j'avais imaginé une sorte de serpent ou de vers, vivant tapi dans le cerveau ! Et pourquoi pas des yeux qui brillent quand ils prennent le contrôle, tant que j'y étais ?

Il apprit aussi que les êtres suffisamment puissants dans la Force pouvaient rejeter leur hôte au bout de quelques heures et étaient très difficilement contrôlables.

- Alors, pourquoi vouloir m'infester ? Je ne suis pas un Jedi, mais...
 - Peut-être l'ignorent-ils? Peut-être que quelques heures leur suffisent ?
 - Mouais, peut-être ne suis-je pas assez puissant. Tiens, pourquoi Jaden arrive facilement à vous repérer, alors que c'est plus compliqué pour les autres Jedi ?
 - Compliqué ? Pas pour tous : Yoda avait lu en moi comme dans un livre ! D'après Jolinar, ce jeune Jedi est très doué. Mais j'ai une autre hypothèse à vous proposer : nous n'avons aucune peine à nous reconnaître et certains de nos anciens hôtes y arrivent aussi. Jaden a peut-être accueilli un temps l'un des nôtres ; pas un des revanchards, sinon il se serait méfié. Au contraire, il a immédiatement fait confiance à Jolinar.
 - Mmmh... Jaden m'a raconté un jour qu'il avait été très malade, enfant. Une de ces saloperies venues de Neïmodia. On le croyait perdu, mais il s'est miraculeusement rétabli.
 - virus et parasites sont une des plus grosses exportations de Neïmodia ! Cela explique probablement le caractère Neïmodien : atteindre l'âge adulte est un exploit pour eux !
- Oui, cela pourrait être ça... Une personne de son entourage, un médecin... Beaucoup de médecins apprécient d'avoir un symbiote. Est-ce pour aider leur prochain ou par peur de la maladie ? Je l'ignore.

Sasha rentra juste à temps pour aller saluer le départ de ses collègues.

Rencontre du quatrième grand type. Très grand, le type !

Les navettes avaient rejoint les deux destroyers et ceux-ci venaient de sauter en hyper-espace

- Bon, ben, voilà ! C'est moi le seul et unique Prez ! Je hisse le drapeau noir et j'ordonne le sac de la Ville, ou j'attends encore un peu ?

Les conseillers Capra et Go'hota ouvraient de grands yeux étonnés.

- Ben quoi ? Vous n'avez jamais suivi les aventures du Pirate au Chapeau de Paille ? Même pas l'épisode culte de son retour ? On le croyait mort, mais il revient pour donner un coup de main au prince Shashha et à son droïde Syddley ? Quel manque de culture !!

- Je reconnais mon ignorance, monsieur le président : peut-être est-ce l'âge. Les héros de ma jeunesse maniaient le sabre-laser. Jusqu'à ce qu'ils deviennent les méchants des séries, traqués par le courageux seigneur Vador et les vaillants troopers de la 501e!

- Et vous, Civol ?

- Je n'ai jamais suivi la série, mais j'en ai entendu parler. Et je crois déceler des similitudes : Shashha, Sasha, Sydney, Syddley...

- Ouais... j'ai détesté cet acteur qui me volait la vedette ! En plus, tout le monde me disait que je ressemblais à Tykk Startide ! Ce... Ce... Cette *fillette* qui prenait la pose avec une épée de pacotille ! J'ai failli aller lui rendre visite, moi, pour lui expliquer comment on maniait vibro-lame et blaster lourd ! J'avais même prévu d'en amener un vrai, chargé à bloc, pour faire une petite démonstration dans sa maison et refaire un peu la déco. Jusqu'à ce que j'apprenne qu'il n'était qu'une holo-créditation, un simulacre créé à partir de DEUX acteurs! Quelle déception !

Go'Hota avait certainement une remarque désobligeante sur le bout des lèvres, mais il garda le silence. La présence de Civol, ou plutôt de son hôte devait l'inhiber.

- Le faux acteur était mignon, mais le droïde était une vraie caricature, fit remarquer Sydney

Puisqu'on était dans les souvenirs, la jeune Gin déclara :

- Il y a eu trois saisons supplémentaires, puis la production a lancé les inénarrables aventures de Petit Bantha et Rancor Affamé.

- Les petits ont adoré, se souvint Go'Hota, et les grands aussi ! Il y en avait vraiment pour tous les publics ! Mes enfants sont toujours fans, même les plus âgés.

Sydney coupa court à la séquence nostalgie:

- ah, Sasha ! Belden vient d'appeler : il voudrait savoir si tu peux passer pour manger un bout de tourte et discuter du bon vieux temps avec quelques potes à lui.

- Pas de rendez-vous avant 14:00, n'est-ce pas, oncle Gersen ?
- Plutôt 14:45, monsieur le président ; le Syndicat des marchands d'eau a annulé : ils ont une grève sur les bras !
- Parfait ! Civol, vous avez 5 minutes pour organiser une escorte. Et discrète, hein ? Si j'aperçois un seul de vos gars, il est muté au 1313 !

Il attendit que tout le monde se disperse pour demander sur la liaison privée.

| Quels potes?|

| Un grand chauve, qu'est-ce que tu crois ? Il a dû sentir le danger, tu le connais!|

| Marek ! Pfffff! De quoi il se mêle ?|

| Il s'inquiète pour toi ! Il t'aime, tu sais?|

| J'adore Marek, c'est pas ça, mais il en fait parfois un peu trop, non?|

| Je ne crois pas : il fait ce qu'il doit faire|

Sasha laissa tomber : quand il s'agissait de sa protection, SyDney estimait qu'on n'en faisait jamais assez ! Il avait une autre question :

| Pourquoi l'as-tu annoncé à haute voix et pas sur la liaison privée ?|

| parce que Marek est trop connu pour passer inaperçu : il est surveillé de près par tous les services, des douanes à la sécurité présidentielle en passant par les renseignements impériaux. Si tu essaies de t'éclipser en douce, Civol saura vite où tu vas et foutra un merdier pas possible pour te retrouver. Ou tenter de te neutraliser, qui sait ? Bref, autant le laisser faire son boulot|

[Ouais, logique|

Que répondre de plus ? L'inconvénient d'avoir un droïde futé, c'est qu'il est souvent trop futé.

Le Speeder arrivait déjà , un engin banalisé à la peinture défraîchie qui ne dénoterait pas dans les bas niveaux. Quand il ne complotait pas ou n'essayait pas de jouer au papa, Civol était un grand professionnel.

Le géant avait trouvé un fauteuil assez solide pour recevoir son postérieur. Il n'était pas seul : Un Bothan, un rodien et deux humains l'accompagnaient ; Sacha salua d'abord Belden , l'hôte de la réunion, respectant la tradition herrienne

- Tiens, salut Marek, ça faisait longtemps ! Je crois que j'ai déjà vu deux de tes amis, sur une image prise sur Hoth - où tu aurais mieux fait de te couvrir la tête-, mais nous n'avons pas été présentés.

- Tu veux sûrement parler de Tycho Gand et Garm Honder ? Ce sont surtout des potes de Belden, mais on a déjà bossé ensemble. Et les amis de mes amis...

- ... Sont aussi mes amis. Bonjour, messieurs. Et mes deux autres futurs amis sont ?

- Feeloo est originaire d'Équator-city, il bosse pour moi ; Rey'Dey lui a raconté, il y a peu, une drôle d'histoire. Nous avons pensé que tu aimerais l'entendre, toi aussi ! Ah, je ne vous ai pas présenté ! Les gars, ce droïde, c'est SyDney ! Je le présente en premier pour vous prévenir du danger : il a tendance à traiter au désintégréateur les menaces contre son partenaire, mêmes potentielles, bien que ce soit interdit dans 400 millions de systèmes.

- C'est toi qui me l'a vendu, j'te rappelle !

- Moi aussi, j'ai tendance à désintégrer ceux qui menacent mes protégés ! Et pour finir, mes amis, voici Sasha, un des meilleurs espions et infiltrateurs que j'aie jamais rencontré ! Il est tellement doué qu'il a réussi à se faire élire coprésident de cette foutue Alliance Galactique !

- Shhhht ! Le crie pas sur tous les toits ! J'suis en mission secrète ! J'enquête de l'intérieur pour comprendre comment une administration peut fonctionner aussi mal !

- Et alors, tu as trouvé ?

- J'ai une piste sérieuse : il semblerait que tout le monde passe plus de temps à comploter qu'à faire son travail ! C'est un début, mais j'y arriverai !

- Un complot ? Ça tombe bien ! Vas-y, raconte, Rey'Dey !

- Oh, c'est juste une affaire de transport sans licence ! Trois trucs vous intéresseront sûrement : le commanditaire, la destination et la marchandise : Convertisseurs d'énergie, émetteurs d'onde Thêta, systèmes informatiques exotiques...

- Ondes Thêta ? Ça me dit quelque chose !

Marek l'informa :

- Les médecins utilisent ce genre de petit appareil pour traiter certaines déficiences mentales, des problèmes de sommeil, des psychoses...

- Sauf que les émetteurs que j'ai transportés sont gigantesques ! Et les convertisseurs pourraient absorber l'énergie d'un générateur de croiseur lourd ! Insista le bothan.

- Suspect, en effet... Hé ! Influence des rayonnements sur le cerveau des êtres intelligents ! Pourquoi ne suis-je pas surpris ? Marmonna le prez en claquant des doigts.

Le bothan était futé :

- j'en déduis donc que cette affaire vous intéresse. Vous avez déjà une idée du lieu de livraison ?

- Sur Coruscant et pas loin d'ici ? Quel district ?

- Pas loin d'ici, en effet : le 17. Tout près du district sénatorial ! Presque tout le personnel qui a réceptionné la marchandise était constitué d'humains, ce qui m'a surpris – à cause du commanditaire surtout- mais il y avait un petit humanoïde aux grands yeux qui semblait être le chef...

- Peau gris-bleue, larges écailles sur le crâne, à peu près cette taille (Sasha leva la main à hauteur de sa poitrine) !

- C'est ça !

- Ce cher Docteur Avram ! Il ne fait pas que dans la préservation des mouettes à bétons, celui-là ! Il nous reste le commanditaire.

- Avram ? Connais pas ! Les manutentionnaires l'appelaient docteur Madt. Le commanditaire ? Tek Ker', autrefois du clan Etey !

Le bothan constata que sa révélation faisait son petit effet et expliqua :

- Je croyais qu'il bossait pour son oncle et je pensais en tirer quelques petits privilèges, vous voyez ! Quand j'ai appris que vous l'aviez destitué et que son clan l'avait banni, je me suis posé des questions ! Surtout après le bannissement, vous comprenez bien ! C'est plutôt rare, chez nous !

Et très désagréable pour moi : au lieu de rendre service à un politicien haut placé, j'avais travaillé pour un renégat ! Je l'ai retrouvé et je lui ai posé mes questions ! Pas gentiment ! Il m'a raconté une histoire de dette, une grosse, contracté auprès d'un Hutt de Firola, un certain... ahhh !

- Zangra ?

- Ouais, c'est ça ! Il a prétendu que ce Zangra lui avait présenté un type, un humain du secteur corpo, qui serait prêt à rembourser sa dette s'il faisait quelques boulots pour lui. L'un de ces boulots, c'était de trouver un contrebandier capable de livrer certains produits, tous légaux, mais sans aucune déclaration de douane ! Ma spécialité ! Ah, il m'a aussi avoué qu'il avait craint pour sa vie quand son oncle l'a placé à vos côtés pour garder un œil sur vous, mais que finalement ça arrangeait bien son bienfaiteur.

Le pelage ondula sous l'effet de la colère. Le contrebandier n'avait pas apprécié d'être pris pour un gungan ;

- Je ne savais pas quoi faire de ça. J'ai appris récemment que Tek était mort brutalement. Selon ma source, ce n'est pas un accident. Alors, quand j'ai su que vous connaissiez Marek, j'en ai parlé à mon camarade Feeloo... Tenez, cette carte contient tous les détails des livraisons

- Je ne saurais trop vous remercier : Vous venez de me livrer la dernière pièce d'un puzzle ! Génial, j'ai encore devancé Berylle !

Sasha consulta Marek du regard : il voulait offrir une récompense au bothan, mais laquelle ?

Le berel remua les doigts, et Sasha déchiffra le message: *Krey'tey*. Pratique, ce langage gestuel, mais l'humain ignorait que Marek le connaissait. En tout cas, il choisit l'option proposée :

- Je parlerai de vos estimés services à mon collègue. Je suis certain qu'il saura vous renvoyer l'élévateur.

Hmmm, vous pourriez livrer du personnel et du matériel sur Coruscant en évitant les douanes ? Ce pourrait être utile...

Sasha chercha à nouveau le regard de Marek, y lut son assentiment et poursuivit :

- ... Très utile ! Enfin, si vos tarifs restent raisonnables, bien sur !

- Raisonnables ? C'est de la contrebande !! Protesta Rey'Dey

- Je comprends bien que vos tarifs ne soient pas les mêmes qu'une compagnie standard, cependant...

- Méfie-toi, Rey'Dey, c'est un Herrion : il connaît les prix du marché parallèle ! Lui et sa famille pratiquent depuis des siècles. Et pour marchander, accroche-toi ! L'avertit gentiment le Berel.
- Des siècles ? Je suis jeune, moi, pas comme toi qui es centenaire !! Mon cher Rey'Dey, j'aurais juste besoin...

Le Bothan partit avec un nouveau contrat et la mine un peu déconfite : il avait le sentiment d'avoir trouvé son maître en marchandage. Lui qui était né sur une colonie agricole affirma par la suite :
- Cet humain aurait dû vendre des bestiaux : il aurait fait passer de vieilles carnes pour des reproducteurs primés !

Sasha partagea équitablement une tourte avec son ami Marek : lui prit une part, le Berel tout le reste. Il essaya d'éviter certains sujets, comme ceux impliquant sa sécurité car dans ces cas-là, il serait seul contre deux : Marek et SyDney, toujours d'accord !

Il parla cependant du complot, assez pour comprendre que son ami en savait déjà beaucoup. Signe indubitable qu'il était voué à l'échec !

- Je suis certain que Rey'Dey bosse déjà pour ton collègue. Contrebandier et espion, c'est compatible, non ? Donc Rey'dey surveillait Ker'Tey, a enquêté quand ton ex-conseiller a déconné, informé son boss et a finalement reçu l'ordre de te refiler l'info. Tout à fait le genre de Krey 'Tey, ça ! Tu as besoin d'un coup de main ? De renforts ?

- Mouais, c'est à SyDney que tu devrais poser la question : si je dis non merci, il va sûrement me contredire.
- En fait, entre les SD-X que Venom a envoyés en renfort, la trentaine d'agents supplémentaires venus d'Herrion, les deux unités anti-terroristes de Berylle et toutes les petites surprises que Sasha a prévues, on risque même de se bousculer, déclina la machine.

Ce droïde avait vraiment l'esprit de contradiction ! Il reprit :

- Par contre, Jas est tout près d'ici avec son copain Jaden et une bande de gamins en grand péril. Si tu pouvais garder un œil sur eux, discrètement, bien sur !

Devant la surprise du Berel, il précisa :

- Jaden joue les appâts et Jas le couvre, mais je crois qu'il faudrait étoffer le dispositif de soutien : Berylle commence à manquer de personnel et les flics locaux ne sont pas fiables. Il faut surtout protéger les autres gamins des rues : ça pourrait chauffer, tu comprends. Belden te dira le reste, il est au courant !

- Jas est ici ? Je le croyais au temple Jedi ?

Sasha balança, ironique :

- Oh, C'est pas si loin : 8 km en ligne droite ! Et 1500 mètres plus haut !

- Jas est ici !!! Pas étonnant que mes nuits soient pleines de cauchemars ! Oh, Destinée, que t'ai-je fait pour que tu m'aies confié ces deux-là !

- eh ben l'un des deux va retourner dans son confortable palais plein de comploteurs : j'ai un rendez-vous dans vingt minutes.

- D'abord, il faut que vous écoutiez mes camarades, intervint Belden.

Tycho Gand et Garm Honder avaient pris le temps de jauger le jeune homme avant de se décider. Ils n'étaient pas seulement des contrebandiers. Et les nuits de pleine lune, ils étaient tout autre chose.

À la fin, SyDney ne put s'empêcher de faire remarquer :

- Je te l'avais bien dit !

Sasha soupira : plus tard, ce serait au tour de Berylle de triompher !

Fin de soirée tranquille.

Sasha avait convié Bar Damask à dîner. Le Munn était quelqu'un de très occupé, mais le Président n'avait eu aucun mal à l'attirer dans son antre : il avait suffi de prononcer les mots milliard et crédit dans la même phrase. Bar savait pour l'héritage, évidemment ! Sasha en profita :

- Je suis bien embêté : il y a plusieurs fonds d'investissement qui me semblent mal gérés. Il me faudrait quelqu'un de compétent pour s'en occuper.

Le Munn était dans son élément :

- Le plus menacé est le fond Q.T.33, sur Etti IV. Le plus important en terme de liquidités. Malthus Verryn avait placé un homme de paille à sa tête, un incapable, car il s'en occupait lui-même.

Il se trouve qu'une de mes banques d'investissement du secteur corpo pourrait reprendre sa gestion, moyennant un certain pourcentage.

La négociation fut rude, mais les futurs associés finirent par trouver un compromis satisfaisant. Pour l'un des deux, au moins. Puis la conversation dérivait sur des sujets plus anodins.

Bar savait beaucoup de choses : il avait commencé sa carrière de Munn fauché comme courtier en informations et avait toujours ses réseaux. Il serait plus juste de dire qu'il avait considérablement développé ses réseaux.

Sasha avait d'ailleurs l'intention de parler argent, mais aussi de soutirer quelques renseignements au passage. Après tout, Damask devait bien ça à sa famille :

Un jour, un jeune munn sans le sou avait fait la connaissance d'un jeune pirate qui avait une très grosse tirelire ; il lui avait vendu des informations (fiabiles) et s'était vu proposer une offre qu'il ne pouvait pas refuser.

Venom, pas encore Markus junior, n'y connaissait alors rien en finances mais savait déjà que l'argent planqué dans un coffre était de l'argent perdu. Et il avait un énorme trésor à investir.

Pour Bar, ç'avait été le tremplin vers les hautes sphères de la finance. Il gérait encore des sommes considérables appartenant à Markus, comme le vénérable fond Corusca.

Berylle était arrivée entre temps, mais ne se mêla pas à la discussion et partit prendre un bain. Elle revint alors que le duo en terminait. C'est donc à elle que le droïde serviteur s'adressa :

- Votre dernier invité est là, Inspectrice !

Pour une fois, Jas s'était annoncé et avait officiellement franchi tous les barrages en distribuant ses bonsoirs et ses aimables sourires .

Quelques heures plus tôt, il avait contacté Sasha à travers la Conscience.

[Je peux passer ce soir?]

[Tu n'assures pas la couverture de Jaden?]

[Non, inutile, il est au temple Jedi pour la nuit : Luke a convoqué une assemblée.]

[Pas bon pour sa couverture, ça!]

[C'est pas pour ça qu'il y est allé : Jolinar a fait un malaise, il est au dispensaire du 1250. Sa tumeur ! Jolinar a de plus en plus de mal à la contrôler. Jaden voulait ramener un guérisseur]

[ah, c'est grave?]

[La médic a traité la tumeur, c'est moi qui ai payé le traitement, c'est très cher et ils sont fauchés chez X-ADE, mais c'est juste un répit : deux ou trois mois, au mieux]

[Je croyais que ça se guérissait?]

[Pris a temps, oui, toujours à condition de pouvoir payer le traitement. La Medic me l'a expliqué : maintenant, c'est trop tard, elle peut juste retarder l'échéance. Jolinar vivait dans la rue, sans un sou ni aucune assistance médicale. Même son symbiote est arrivé trop tard ! Mais sans lui, il serait mort depuis longtemps.]

[Et Lirra ?]

[Comme tu l'avais dit : les médicaments ont fait tomber la fièvre et calmé la toux, et elle s'est guérie toute seule ! Elle gambade partout, on dirait pas qu'elle était brûlante de fièvre il y a trois jours!]

[un virus, c'est souvent comme ça, surtout chez les enfants! Bon, je te laisse, j'ai **encore** une réunion]

Bar Damask se retourna pour saluer le garçon

- ah, bonsoir, Jas !

Le Munn poursuivit dans son complexe langage binaire et Jas répondit sur le même ton. On sentait comme une complicité : Bar avait déclaré un jour que Markus et son fils étaient des Munns à apparence humaine. Un sacré compliment dans sa bouche ! Il revint à un langage plus compréhensible pour les deux pauvres humains handicapés du cerveau.

- Je sais pourquoi Jas a eu quartier libre : Le grand-maître Skywalker souhaite toujours que les Jedi restent éloignés de la politique de l'Alliance, mais il a finalement consenti à ce qu'une petite délégation reste au temple. Je crois qu'il veut faire le point pour savoir s'il doit continuer.

- Et quel est votre pronostic ?

- Je pense qu'ils resteront tant que vous serez président, Sasha ! Skywalker vous estime énormément, et il n'est pas le seul. Ensuite... qui sait ?

Berylle tenta sa chance :

- Vous semblez si bien informé, ser Damask. Si je ne craignais pas d'abuser...

Le Munn était dans d'excellentes dispositions : Sasha venait de lui parler argent, de beaucoup d'argent !

- Vous n'abusez pas, chère inspectrice, bien au contraire...

Berylle s'engouffra dans la brèche ! Quand ils étaient enfants, Sasha expliquait à ses apprentis espions : « il faut toujours suivre la piste de l'argent ! ». Il découvrit à cette occasion – et avec un peu de dépit – que son inspectrice adorée en savait presque autant que lui sur le mystérieux matériel importé en contrebande. *Bon, match nul, alors ! Mais j'ai encore un petit secret.*

Dans le domaine financier, Damask était le meilleur indi... euh, honorable correspondant qu'elle pouvait trouver. Il le prouva en laissant entendre qu'il était au courant pour le complot et même pour certaines contre-mesures que Sasha mettait en œuvre. Il offrit même son aide !

- Avec ce que vous nous avez appris, nous avons tout ce qu'il faut pour agir. Ah, si ! C'est un peu en marge de l'affaire, mais je serais curieux de savoir qui a mêlé Zangra le hutt, caïd de Firola à cette affaire. Et que viennent faire les corpos dans cette histoire ?

Le munn approuva :

- ah, toujours l'argent ! Il a une odeur qu'un bon limier peut remonter. Je m'en occupe, ne serait-ce que parce que je soupçonne certains de mes concurrents...

Berylle profita des bonnes dispositions du financier :

- à propos d'argent, savez vous quelle est la nouvelle source de financement de ce journaliste anti-Jedi ? Ses généreux donateurs ne se cachent pas en principe, mais nous sommes tombés sur un montage financier très opaque. Depuis quelques semaines, Il dépense sans grand discernement des sommes folles pour des informations fantaisistes et invérifiables.

Aïe ! J'aurais peut-être dû lui en parler, pensa le Prez, qui tenta une diversion :

- Quel est le problème ? C'est plutôt bon pour les Jedi...

- ... mais pas pour toi, tu es sa tête de gungan !

- Bof ! Tu sais, selon les sondages, 87,3 % de ses holospectateurs sont persuadés qu'il présente une émission humoristique ! Notre lanceur d'alerte fait rire au lieu d'effrayer ! Plus personne ne le prend au sérieux ! Je peux supporter ça !

Jas et Damask suivaient la conversation d'un air impassible. Trop impassible : Jas aurait déjà dû apporter son grain de sel. Savait-il ?

- Le problème, c'est qu'il paie un de mes agents pour lui balancer les progrès de mon enquête ! Révéla Berylle.

Re-aïe, je n'avais pas pensé à ça ! Corruption de fonctionnaire, ça peut chercher loin...

Le banquier intervint, toujours sérieux:

- Les dieux rendent imprudents ceux qu'ils veulent perdre, ma chère Berylle. À ce rythme, ce pseudo-journaliste ne nuira plus très longtemps, je pense ; mais je me renseignerai, c'est promis !

Selon toute probabilité, il savait déjà qui était le dieu en question. Sasha soupçonna que ses deux invités se moquaient de lui et rigolaient bien. En silence.

SSE-4c vint annoncer de sa voix distinguée que le dîner était servi, le tirant de cette situation embarrassante. Encore une fois, le droïde s'était surpassé. Normal : Il avait été formé par monsieur Betel le jeune, chef cuisinier au Palais Herring !

Ce n'est pas parce que des comploteurs s'apprêtent à renverser le gouvernement et à semer le chaos qu'il faut se laisser aller, non ?

Bien plus tard, au moment des confidences sous la couette, Sasha apprit que même son petit secret n'en était pas un pour sa compagne.

C'est encore un match nul ! Bah, c'est mieux ainsi ! Et Il me reste le cas Jarvis Tyrr. Rien que pour moi !

Puis il oublia cette compétition alors qu'un autre match, plus physique – et beaucoup plus intime- s'organisait dans le lit .